

SERVICE PUBLIC FEDERAL INTERIEUR

[C - 2007/00642]

21 JUNI 2007. — Circulaire relative aux modifications intervenues dans la réglementation en matière de séjour des étrangers suite à l'entrée en vigueur de la loi du 15 septembre 2006

Mesdames et Messieurs les Bourgmestres du Royaume,

I. Introduction

La loi du 15 septembre 2006 modifiant la loi du 15 décembre 1980 sur l'accès au territoire, le séjour, l'établissement et l'éloignement des étrangers (*Moniteur belge* du 6 octobre 2006) entre en vigueur le 1^{er} juin 2007.(1)

Les arrêtés d'exécution promulgués entrent également en vigueur à cette date. Les plus importants sont :

- l'arrêté royal du 27 avril 2007 modifiant l'arrêté royal du 8 octobre 1981 sur l'accès au territoire, le séjour, l'établissement et l'éloignement des étrangers (*Moniteur belge* 21 mai 2007);

- l'arrêté royal du 17 mai 2007 fixant des modalités d'exécution de la loi du 15 septembre 2006 modifiant la loi du 15 décembre 1980 sur l'accès au territoire, le séjour, l'établissement et l'éloignement des étrangers (*Moniteur belge* 31 mai 2007).

Concernant la réglementation en matière de séjour, les modifications intervenues intéressent les domaines suivants :

- l'autorisation de séjour provisoire; (point II)
- le regroupement familial avec un ressortissant non UE; (point III)
- la demande d'autorisation d'établissement; (point V)
- l'asile; (point VI)
- la traite des êtres humains; (point VII)
- la procédure de recours; (point VIII)
- les cartes pour étrangers et les documents de séjour (point IX)

Par ailleurs, une loi du 21 avril 2007 modifiant la loi du 15 décembre 1980 en vue d'intégrer un chapitre spécifique concernant les ressortissants étrangers non UE qui désirent venir en Belgique en qualité de chercheur, entre également en vigueur le 1^{er} juin 2007. (2) (point IV).

La présente circulaire tente d'expliquer aux communes les modifications pertinentes pour chacun de ces points.

II. Autorisation de séjour provisoire (ASP)

A. Introduction

La règle générale qui oblige l'étranger à demander l'autorisation de séjour provisoire (ASP) à l'étranger, plus précisément auprès du poste diplomatique ou consulaire belge compétent pour le lieu de sa résidence ou de son séjour à l'étranger (article 9, alinéa 2, de la loi du 15 décembre 1980) reste d'application.

Toutefois, il existe trois exceptions à cette règle. La demande peut être introduite en Belgique :

1. lorsqu'un traité international, une loi ou un arrêté royal autorise l'introduction de la demande en Belgique (début de l'article 9, alinéa 2). Ceci est notamment le cas dans l'arrêté royal du 8 octobre 1981, plus précisément :

- à l'article 23, qui reste inchangé;

- au nouvel article 25/2. Celui-ci traite des étrangers se trouvant en séjour légal et satisfaisant aux conditions de séjour fixées par la loi ou le Roi. (3)

2. dans des circonstances exceptionnelles. Ceci était auparavant réglé à l'article 9, alinéa 3, qui a été abrogé par la loi du 15 septembre 2006 et remplacé par le nouvel article 9bis. (4)

3. pour des raisons médicales. Ceci est prévu dans le nouvel article 9ter.

Ces trois cas sont examinés ci-dessous.

B. Etranger en séjour légal satisfaisant aux conditions d'obtention d'une ASP (article 25/2 arrêté royal de 1981)

FEDERALE OVERHEIDSDIENST BINNENLANDSE ZAKEN

[C - 2007/00642]

21 JUNI 2007. — Omzendbrief betreffende de wijzigingen in de reglementering betreffende het verblijf van vreemdelingen tengevolge van de inwerkingtreding van de wet van 15 september 2006

Aan de Dames en Heren Burgemeesters van het Rijk,

I. Inleiding

De wet van 15 september 2006 tot wijziging van de wet van 15 december 1980 betreffende de toegang tot het grondgebied, het verblijf, de vestiging en de verwijdering van vreemdelingen (*Belgisch Staatsblad* van 6 oktober 2006) treedt in werking op 1 juni 2007.(1)

De nodige uitvoeringsbesluiten werden uitgevaardigd, die eveneens op deze datum in werking treden. De belangrijkste zijn :

- koninklijk besluit van 27 april 2007 tot wijziging van het koninklijk besluit van 8 oktober 1981 betreffende de toegang tot het grondgebied, het verblijf, de vestiging en de verwijdering van vreemdelingen (*Belgisch Staatsblad* 21 mei 2007);

- koninklijk besluit van 17 mei 2007 tot vaststelling van de uitvoeringsmodaliteiten van de wet van 15 september 2006 tot wijziging van de wet van 15 december 1980 betreffende de toegang tot het grondgebied, het verblijf, de vestiging en de verwijdering van vreemdelingen (*Belgisch Staatsblad* 31 mei 2007).

Deze wijzigingen hebben, voor wat de verblijfsreglementering betreft, betrekking op de volgende domeinen :

- machtiging tot voorlopig verblijf (punt II)
- gezinshereniging met een niet-EU-onderdaan (punt III)
- aanvraag van een machtiging tot vestiging (punt V)
- asiel (punt VI)
- mensenhandel (punt VII)
- beroepsprocedure (punt VIII)
- vreemdelingenkaarten en verblijfsdocumenten (punt IX)

Daarnaast treedt de wet van 21 april 2007 tot wijziging van de wet van 15 december 1980 eveneens in werking op 1 juni 2007. (2) Hierbij wordt een specifiek hoofdstuk geïntegreerd met betrekking tot niet-EU vreemdelingen die naar België wensen te komen als onderzoeker (punt IV).

Deze omzendbrief strekt er toe de voor de gemeenten relevante wijzigingen toe te lichten voor ieder van deze punten.

II. Machtiging tot voorlopig verblijf (MVV)

A. Inleiding

Als algemene regel blijft gelden dat een vreemdeling de machtiging tot voorlopig verblijf (MVV) in het buitenland moet aanvragen, meer bepaald bij de Belgische diplomatieke of consulaire post die bevoegd is voor zijn verblijfplaats of zijn plaats van oponthoud in het buitenland (artikel 9, tweede lid, van de wet van 15 december 1980).

Op deze regel bestaan er drie uitzonderingen, waarbij de aanvraag in België zelf kan worden ingediend :

1. wanneer een internationaal verdrag, een wet of een koninklijk besluit toelaat om de aanvraag in België in te dienen (aanhef van artikel 9, tweede lid). Dit wordt bijvoorbeeld verder uitgewerkt in het koninklijk besluit van 8 oktober 1981, meer bepaald :

- artikel 23, dat ongewijzigd blijft;

- het nieuwe art. 25/2. Dit handelt over vreemdelingen die zich in wettelijk verblijf bevinden en die voldoen aan de voorwaarden voor verblijf vastgesteld door de wet of de Koning. (3)

2. in buitengewone omstandigheden. Dit werd voorheen geregeld in artikel 9, derde lid. Dit artikel werd opgeheven door de wet van 15 september 2006 en vervangen door het nieuwe artikel 9bis. (4)

3. om medische redenen. Dit wordt voorzien door het nieuwe artikel 9ter.

Deze drie gevallen worden hierna verder besproken.

B. Vreemdeling in legaal verblijf die voldoet aan de voorwaarden voor een MVV (artikel 25/2 koninklijk besluit van 1981)

1. Conditions

Le nouvel article 25/2 prévoit que la demande peut être introduite par l'étranger auprès de l'administration communale où il séjourne s'il satisfait aux deux conditions suivantes :

a) Au moment de la demande, l'étranger doit déjà être autorisé ou admis au séjour dans le Royaume pour trois mois au maximum conformément au titre I, chapitre II de la loi de 1980 ou pour plus de trois mois.

Le court séjour de trois mois au maximum peut être attesté soit au moyen d'une déclaration d'arrivée en cours de validité, soit au moyen d'un passeport national en cours de validité, portant un cachet d'entrée ou, le cas échéant pourvu d'un visa valable. Pour les ressortissants de l'Union européenne, une carte d'identité est suffisante (cf. annexe 2 de l'arrêté royal de 1981).

Le long séjour de plus de trois mois peut être attesté au moyen d'un certificat d'inscription au registre des étrangers (CIRE) en cours de validité.

Toutefois, les demandeurs d'asile n'entrent pas dans le champ d'application de cet article 25/2 puisqu'ils ne sont pas considérés comme des étrangers autorisés ou admis au séjour pour plus de trois mois. La même règle vaut également pour les étrangers qui ont introduit un recours suspensif et qui sont en possession d'une annexe 35.

b) L'étranger doit remplir les conditions fixées par la loi ou l'arrêté royal afin d'être autorisé au séjour de plus de trois mois à un autre titre. Cinq cas peuvent être distingués :

1) un cas spécifique est déjà précisé au sein même de l'article 25/2, à savoir, l'étranger travailleur salarié ou indépendant. Celui-ci doit transmettre les trois documents suivants :

- une copie du permis de travail B ou de la carte professionnelle ou l'attestation délivrée par l'autorité compétente selon laquelle il est exempté de cette obligation;

- un certificat médical attestant qu'il n'est pas atteint d'une des maladies mentionnées dans l'annexe de la loi de 1980;

- et s'il a plus de 18 ans, un certificat constatant l'absence de condamnations pour crimes ou délits de droit commun.

2) Le membre de famille d'un étranger en séjour limité en Belgique (article 26/2 de l'arrêté royal du 8 octobre 1981). Ceci est plus amplement expliqué au point III.

3) Le chercheur qui satisfait aux conditions fixées aux articles 61/10 et suivants de la loi de 1980 (voir point IV).

4) L'étudiant qui satisfait aux conditions des articles 58 et suivants de la loi de 1980, commentées dans la circulaire du 15 septembre 1998 relative au séjour des étrangers qui souhaitent venir étudier en Belgique (*Moniteur belge* du 4 novembre 1998).

5) L'étranger qui satisfait aux conditions de l'arrêté royal du 7 août 1995 déterminant les conditions et les cas dans lesquels l'étranger dont l'absence du Royaume est supérieure à un an, peut être autorisé à y revenir (*Moniteur belge* du 2 septembre 1995), commentées dans la circulaire du 5 février 1996 (M.B. du 27 février 1996).

2. Procédure

Lorsqu'une demande est introduite auprès de l'administration communale sur la base de l'article 25/2, la commune vérifie si les conditions mentionnées au point 1 sont respectées.

Si l'étranger ne satisfait pas aux conditions fixées au point 1, la commune délivre une annexe 40 (décision de non prise en considération) et transmet une copie de ce document au bureau compétent de l'Office des étrangers.

Si l'étranger satisfait à ces conditions, la commune effectue un contrôle de résidence effective. Si le contrôle de résidence est négatif, la commune délivre également une annexe 40 (décision de non prise en considération) et transmet une copie de ce document à l'Office des étrangers.

Si ce contrôle est positif, la commune procède comme suit :

- S'il s'agit d'un travailleur salarié ou d'un indépendant (mentionné au premier tiret ci-dessus), la commune peut elle-même octroyer une autorisation de séjour limité (art. 25/2, § 2).

1. Voorwaarden

Het nieuwe artikel 25/2 bepaalt dat de aanvraag bij de gemeente van verblijf kan ingediend worden indien de vreemdeling voldoet aan de twee volgende voorwaarden.

a) De vreemdeling dient op het moment van de aanvraag reeds gemachtigd of toegelaten te zijn tot een verblijf in het Rijk van maximaal drie maanden overeenkomstig titel I, hoofdstuk II van de wet van 1980, of van meer dan drie maanden.

Het kort verblijf van maximaal drie maanden kan aangetoond worden door middel van ofwel een geldige aankomstverklaring, ofwel een geldig nationaal paspoort met binnenkomststempel, of desgevallend voorzien van een geldig visum. Voor onderdanen van de Europese Unie volstaat een identiteitskaart (cf. bijlage 2 van het koninklijk besluit van 1981).

Het lang verblijf van meer dan drie maanden kan aangetoond worden door middel van een geldig bewijs van inschrijving in het vreemdelingenregister (BIVR).

Asielzoekers vallen daarentegen buiten het toepassingsgebied van dit artikel 25/2, aangezien zij niet beschouwd worden als tot verblijf van meer dan drie maanden gemachtigde of toegelaten vreemdelingen. Hetzelfde geldt voor vreemdelingen die een schorsend beroep hebben ingediend en die in het bezit zijn van een bijlage 35.

b) De vreemdeling moet de door de wet of een koninklijk besluit vastgestelde voorwaarden vervullen om gemachtigd te worden tot een verblijf van meer dan drie maanden in een andere hoedanigheid. Hierbij kunnen vijf gevallen onderscheiden worden :

1) een specifiek geval wordt vermeld in artikel 25/2 zelf, namelijk de vreemde werknemer of zelfstandige. Deze dient de volgende drie documenten over te maken :

- een kopie van de arbeidskaart B of van de beroepskaart of een attest afgegeven door de bevoegde overheidsdienst waaruit blijkt dat hij vrijgesteld is van deze verplichting;

- een geneeskundig getuigschrift waaruit blijkt dat hij niet is aangetast door een van de ziekten vermeld in de bijlage van de wet van 1980;

- wanneer hij ouder is dan 18 jaar, een getuigschrift waaruit blijkt dat hij niet veroordeeld is geweest wegens misdaden of wanbedrijven van gemeen recht.

2) het familielid van een vreemdeling met beperkt verblijf (artikel 26/2 van het koninklijk besluit van 8 oktober 1981). Dit wordt verder toegelicht onder punt III.

3) de onderzoeker die voldoet aan de voorwaarden vastgesteld in de artikelen 61/10 en volgende van de wet van 1980 (zie punt IV).

4) de student die voldoet aan de voorwaarden van artikel 58 en volgende van de wet van 1980, toegelicht in de omzendbrief van 15 september 1998 betreffende het verblijf van vreemdelingen die in België wensen te komen studeren (*Belgisch Staatsblad* van 4 november 1998).

5) de vreemdeling die voldoet aan de voorwaarden van het koninklijk besluit van 7 augustus 1995 tot vaststelling van de gevallen waarin en de voorwaarden waaronder een vreemdeling, wiens afwezigheid uit het Rijk langer dan een jaar duurt, kan gemachtigd worden er terug te keren (B.S. van 2 september 1995), toegelicht in de omzendbrief hierover van 5 februari 1996 (*Belgisch Staatsblad* van 27 februari 1996).

2. Procedure

Wanneer een aanvraag op grond van artikel 25/2 wordt ingediend bij de gemeente, gaat de gemeente na of voldaan is aan de voorwaarden vermeld in punt 1.

Indien de vreemdeling niet voldoet aan de voorwaarden vermeld in punt 1, levert de gemeente een bijlage 40 af (beslissing tot niet-inoverwegingname), en maakt het een kopie van dit document over aan het bevoegd bureau van de Dienst Vreemdelingenzaken.

Indien de vreemdeling voldoet aan deze voorwaarden, voert de gemeente een controle van de feitelijke verblijfplaats uit. Indien deze controle negatief is, levert de gemeente eveneens een bijlage 40 af (beslissing tot niet-inoverwegingname), en maakt het een kopie van dit document over aan de Dienst Vreemdelingenzaken.

Indien deze controle positief is, handelt de gemeente verder als volgt :

- Indien het gaat om een werknemer of zelfstandige (vermeld in het eerste streepje hierboven), kan de gemeente zelf een machtiging tot beperkt verblijf toekennen (art. 25/2, § 2).

Dans ce cas, l'intéressé est inscrit au registre des étrangers et reçoit un CIRE - séjour temporaire, valable pour la durée du permis de travail, majorée d'un mois ou valable pour la durée de la carte professionnelle, majorée d'un mois.

En cas de dispense de permis de travail ou de carte professionnelle, un CIRE - séjour temporaire d'une validité d'un an est délivré, sauf si la durée de l'activité professionnelle prévue est inférieure à un an.

Une autorisation de séjour illimité ne peut être délivrée que sur instruction de l'Office des étrangers.

- Dans les autres cas, la commune doit transmettre sans délai la demande à l'Office des étrangers et délivrer une attestation de réception de la demande à l'étranger (annexe 1 de la présente). L'Office des étrangers prendra ensuite la décision concernant la demande et transmettra les instructions nécessaires à la commune.

Si l'administration communale a des doutes sur le fait que les conditions prévues au point 1 sont remplies, elle peut toujours prendre contact avec le bureau compétent de l'Office des étrangers.

C. Circonstances exceptionnelles (article 9bis de la loi du 15/12/1980)

1. Conditions

L'article 9bis offre la possibilité de demander l'autorisation de séjour provisoire auprès de l'administration communale en Belgique, lors de circonstances exceptionnelles.

Quatre conditions doivent être respectées :

a) Les circonstances exceptionnelles

La demande doit avant tout contenir les raisons pour lesquelles l'intéressé est dans l'impossibilité d'introduire la demande selon la procédure habituelle (donc via le poste diplomatique ou consulaire compétent pour le lieu de sa résidence ou de son séjour à l'étranger). Seules les circonstances exceptionnelles seront acceptées. Cette exception à la règle générale est interprétée de façon stricte.

Les circonstances exceptionnelles seront appréciées au cas par cas. L'intéressé doit démontrer qu'il lui est impossible ou particulièrement difficile de retourner demander une autorisation de séjour dans son pays d'origine ou dans un pays où il est autorisé au séjour, en raison d'éléments qui peuvent se situer aussi bien en Belgique qu'ailleurs.

Un long séjour en Belgique ou une intégration dans la société belge ne constituent pas en soi des circonstances exceptionnelles justifiant l'introduction d'une demande d'autorisation de séjour de plus de trois mois dans le Royaume. Même si l'étranger séjourne en Belgique depuis longtemps et/ou même s'il y est intégré, il doit encore prouver qu'il lui est impossible ou particulièrement difficile de retourner dans son pays d'origine ou dans le pays où il est autorisé au séjour, pour y demander l'autorisation en question.

L'étranger qui séjourne légalement dans le Royaume (par exemple, en tant que touriste avec un passeport et un visa valables) mais qui ne satisfait pas aux conditions fixées par la loi ou l'arrêté royal pour obtenir une autorisation de séjour doit également prouver l'existence de circonstances exceptionnelles pour justifier sa demande d'autorisation de séjour de plus de trois mois sur le territoire belge.

L'article 9bis, § 2, prévoit de manière explicite que des arguments déjà invoqués précédemment dans le cadre d'une demande de séjour introduite sur base de l'article 9bis ou 9ter, ainsi que des arguments qui ont déjà été invoqués ou auraient dû l'être dans le cadre d'une demande d'asile, ne sont pas acceptés comme circonstances exceptionnelles.

b) Le document d'identité ou la dispense

Le nouvel article 9bis établit comme règle générale que l'étranger doit disposer d'un document d'identité. A cet égard, sont uniquement acceptés : un passeport international reconnu ou un titre de voyage équivalent ou une carte d'identité nationale. (5) Il n'est pas exigé que ces documents soient en cours de validité.

La condition que l'étranger dispose d'un document d'identité n'est pas d'application :

- au demandeur d'asile en cours de procédure ou qui a introduit un recours en cassation administrative déclaré admissible auprès du Conseil d'Etat contre la décision en matière d'asile et ce jusqu'au moment où un arrêt de rejet du recours admis est prononcé;

De betrokkene wordt dan ingeschreven in het vreemdelingenregister, en hij ontvangt een BIVR - tijdelijk verblijf, geldig voor de duur van de arbeidskaart vermeerderd met een maand, of geldig voor de duur van de beroepskaart vermeerderd met een maand.

In geval van vrijstelling van arbeidskaart of beroepskaart, wordt een BIVR - tijdelijk verblijf met een geldigheidsduur van één jaar afgeleverd, tenzij de voorziene duur van de professionele activiteit minder dan een jaar bedraagt.

Een machtiging tot onbeperkt verblijf kan enkel op instructie van de Dienst Vreemdelingenzaken afgeleverd worden.

- In de overige gevallen dient de gemeente de aanvraag onverwijld over te maken aan de Dienst Vreemdelingenzaken, en levert de gemeente een ontvangstbewijs van de aanvraag aan de vreemdeling af (bijlage 1 van deze omzendbrief). De Dienst Vreemdelingenzaken zal vervolgens de beslissing inzake de aanvraag nemen, en de nodige instructies overmaken aan de gemeente.

Indien het gemeentebestuur twijfelt of de voorwaarden vermeld in punt 1 vervuld zijn, kan het steeds het bevoegde bureau van de Dienst Vreemdelingenzaken contacteren.

C. Buitengewone omstandigheden (art. 9bis van de wet van 15/12/1980)

1. Voorwaarden

Het artikel 9bis biedt de mogelijkheid om in buitengewone omstandigheden de machtiging tot voorlopig verblijf bij de gemeente in België aan te vragen.

Hieraan zijn vier voorwaarden verbonden.

a) Buitengewone omstandigheden

Eerst en vooral moeten in de aanvraag de redenen tot uiting komen waarom de betrokkene de aanvraag niet kan indienen via de gewone procedure (dus in het buitenland via de diplomatieke of consulaire post bevoegd voor zijn verblijfplaats of zijn plaats van oponthoud). Alleen buitengewone omstandigheden worden aanvaard. Deze uitzondering op de algemene regel wordt strikt geïnterpreteerd.

De buitengewone omstandigheden worden geval per geval onderzocht. De betrokkene moet aantonen dat het onmogelijk of bijzonder moeilijk is om terug te keren naar zijn land van herkomst of naar een land waar hij tot verblijf is toegelaten, om de machtiging aan te vragen, dit door gegevens die zowel in België als elders kunnen worden gesitueerd.

Een lang verblijf in België of een integratie in de Belgische samenleving vormen op zich geen buitengewone omstandigheden die het indienen van een aanvraag tot het bekomen van een machtiging tot verblijf van meer dan drie maanden in het Rijk zouden rechtvaardigen. Zelfs als de vreemdeling hier reeds lang verblijft en/of zelfs als hij hier geïntegreerd is, moet hij immers nog altijd aantonen dat het onmogelijk of bijzonder moeilijk is om terug te keren naar zijn land van herkomst of naar een land waar hij tot verblijf is toegelaten, om er de machtiging aan te vragen.

De vreemdeling die wettig in het Rijk verblijft (bijvoorbeeld als toerist met een geldig paspoort en visum), maar die niet voldoet aan de door de wet of een koninklijk besluit vastgestelde voorwaarden voor een machtiging tot verblijf, moet ook het bestaan van buitengewone omstandigheden aantonen om zijn aanvraag voor een machtiging tot een verblijf van meer dan drie maanden op het Belgische grondgebied te rechtvaardigen.

Artikel 9bis, § 2, bepaalt ten slotte expliciet dat argumenten die al eerder ingeroepen werden in het kader van een vorige verblijfsaanvraag op grond van artikel 9bis of 9ter, of argumenten die ingeroepen werden of hadden moeten worden in het kader van een asielaanvraag, niet aanvaard worden als buitengewone omstandigheden.

b) Identiteitsdocument of vrijstelling

Het nieuwe artikel 9bis stelt als algemene regel dat de vreemdeling dient te beschikken over een identiteitsdocument. In dit verband kunnen enkel een internationaal erkend paspoort of een gelijkgestelde reistitel, of een nationale identiteitskaart aanvaard worden. (5) Het is hierbij niet vereist dat deze documenten nog steeds geldig zijn.

De voorwaarde dat de vreemdeling een identiteitsdocument moet bezitten, geldt niet voor :

- de asielzoeker die zich in de asielprocedure bevindt, of die een toelaatbaar cassatieberoep heeft ingediend bij de Raad van State tegen de asielbeslissing, en dit tot op het ogenblik waarop een verwerpings-arrest inzake het toegelaten beroep is uitgesproken;

- à l'étranger qui démontre valablement son impossibilité de se procurer en Belgique le document d'identité requis.

Une copie du document d'identité ou, le cas échéant, le motif pour lequel l'intéressé est dispensé de cette obligation, doit être joint à la demande de séjour.

c) Les arguments au fond

Les raisons pour lesquelles l'intéressé souhaite obtenir une autorisation de séjour pour plus de trois mois, doivent être expressément mentionnées dans la demande.

Les documents à produire pour obtenir une autorisation de séjour dans une catégorie déterminée sont expressément formulés :

- pour le travailleur salarié ou indépendant : aux points a), b) et c) de l'article 25/2, § 1, 1° de l'arrêté royal;

- dans le cadre d'un regroupement familial vis-à-vis d'un étranger en séjour limité : à l'article 10bis de la loi, et au point III de la présente circulaire;

- pour les chercheurs : à l'article 61/11, § 1^{er}, de la loi et au point IV de la présente circulaire;

- pour les étudiants : dans la circulaire du 15 septembre 1998 relative au séjour de l'étranger qui désire faire des études en Belgique (*Moniteur belge* du 4 novembre 1998);

- pour l'étranger dont l'absence du Royaume est supérieure à un an : dans la circulaire du 5 février 1996 (*Moniteur belge* du 27 février 1996).

d) Le lieu de résidence

Il est exigé que l'étranger séjourne effectivement en Belgique, à savoir dans la commune où il introduit sa demande. Ceci ressort de l'article 9bis, § 1^{er}, alinéa 1^{er}.

2. Procédure

a) Demande

La demande doit être introduite auprès du bourgmestre de la commune où le demandeur a son lieu de résidence effectif. Le demandeur ne doit pas envoyer copie de cette demande à l'Office des étrangers car l'Office des étrangers ne réservera aucune suite à un tel envoi.

Pour un traitement rapide et efficace, les documents et informations suivants doivent figurer dans la demande :

- le numéro de dossier à l'Office des étrangers, s'il existe ou est connu du demandeur;

- toutes les données relevantes concernant le demandeur (nom, prénoms, lieu de naissance, date de naissance, nationalité, état civil) avec une copie des documents d'identité du demandeur ou le motif pour lequel il ne peut les fournir;

- un exposé des circonstances exceptionnelles qui justifient le fait que la demande soit introduite en Belgique et non auprès du poste diplomatique ou consulaire compétent dans le pays d'origine ou de résidence du demandeur;

- un exposé des raisons pour lesquelles le demandeur souhaite rester en Belgique plus de trois mois;

- le lieu de résidence effectif de l'intéressé;

- une composition de famille;

- toutes les pièces disponibles qui étayent les éléments évoqués ci-dessus.

b) Tâche de l'administration communale : contrôle de résidence

Dans les dix jours qui suivent l'introduction de la demande, le bourgmestre ou son délégué doit faire procéder à un contrôle de la résidence effective de l'intéressé.

S'il appert que le demandeur ne réside pas sur le territoire de la commune, le bourgmestre ou son délégué ne prendra pas en considération la demande (voir modèle de décision en annexe 2). Ceci signifie que la demande ne sera pas transmise à l'Office des étrangers. L'administration communale transmet une copie de cette décision à l'Office des étrangers. Le demandeur sera informé que sa demande doit être introduite auprès du bourgmestre de la commune dans laquelle il réside effectivement.

Si le demandeur réside bien dans la commune, la demande, accompagnée du rapport établi à la suite du contrôle de résidence, est transmise sans délai à l'Office des étrangers. Le bourgmestre ou son délégué remet au demandeur une attestation de réception de la demande (modèle en annexe 3). Cette attestation n'affecte nullement la situation de séjour du demandeur.

- de la vreemdeling die op geldige wijze aantoon dat hij zich in de onmogelijkheid bevindt om het vereiste identiteitsdocument te verwerven in België.

Een kopie van het identiteitsdocument, of de motivering waarom de betrokkene in voorkomend geval zou vrijgesteld zijn van deze verplichting, dient opgenomen te zijn in de verblijfsaanvraag.

c) Argumenten ten gronde

De redenen waarom de betrokkene een machtiging tot een verblijf van meer dan drie maanden wenst te verkrijgen, moeten uitdrukkelijk in de aanvraag worden vermeld.

De over te maken documenten voor het verkrijgen van bepaalde categorieën van verblijfsmachtigingen worden uitdrukkelijk geformuleerd :

- als werknemer of zelfstandige : in de punten a), b) en c) van artikel 25/2, § 1, 1° van het KB;

- voor gezinshereniging ten aanzien van een vreemdeling in beperkt verblijf : in artikel 10bis van de wet, en in punt III van deze omzendbrief;

- voor onderzoekers : in artikel 61/11, § 1 van de wet en in punt IV van deze omzendbrief;

- voor studenten : in de omzendbrief van 15 september 1998 betreffende het verblijf van vreemdelingen die in België wensen te komen studeren (*Belgisch Staatsblad* van 4 november 1998);

- voor de vreemdeling die meer dan een jaar afwezig was uit het Rijk : in de omzendbrief van 5 februari 1996 (*Belgisch Staatsblad* van 27 februari 1996).

d) Verblijfplaats

Ten slotte is vereist dat de vreemdeling daadwerkelijk in België verblijft, meer bepaald in de gemeente waar hij de aanvraag indient. Dit blijkt uit artikel 9bis, § 1, eerste lid.

2. Procedure

a) Aanvraag

De aanvraag moet worden ingediend bij de burgemeester van de gemeente waar de aanvrager zijn werkelijke verblijfplaats heeft. De aanvrager dient hiervan geen kopie naar de Dienst Vreemdelingenzaken te sturen, omdat de Dienst Vreemdelingenzaken aan een dergelijke verzending geen verder gevolg zal geven.

Voor een snelle en efficiënte behandeling dient de aanvraag de volgende documenten en inlichtingen te bevatten :

- het dossiernummer bij de Dienst Vreemdelingenzaken, voor zover dit al bestaat of gekend is door de verzoeker;

- alle relevante persoonsgegevens aangaande de aanvrager (naam, voornamen, geboorteplaats, geboortedatum, nationaliteit, burgerlijke stand) met een kopie van identiteitsdocumenten van de aanvrager of motivering waarom de aanvrager deze niet kan leveren;

- een uiteenzetting van alle buitengewone omstandigheden die ertoe leiden dat de aanvraag in België wordt ingediend en niet via de bevoegde consulaire of diplomatieke post in het land van oorsprong of van verblijf van de aanvrager;

- een uiteenzetting van de redenen waarom de aanvrager meer dan drie maanden in België wenst te verblijven;

- de feitelijke verblijfplaats in België van de betrokkene;

- een overzicht van de samenstelling van het gezin;

- alle beschikbare stukken die de bovenstaande vermeldingen staven.

b) Rol van het gemeentebestuur : woonstcontrole

Binnen de tien dagen na het indienen van de aanvraag dient de burgemeester of zijn gemachtigde de feitelijke verblijfplaats van de betrokkene te controleren.

Indien blijkt dat de aanvrager niet in de gemeente verblijft, neemt de burgemeester of zijn gemachtigde de aanvraag niet in overweging (zie model van beslissing in bijlage 2). Dit betekent dat de aanvraag niet naar de Dienst Vreemdelingenzaken wordt gestuurd. De gemeente bezorgt de Dienst Vreemdelingenzaken een kopie van deze beslissing. De aanvrager wordt ervan verwittigd dat hij zijn aanvraag moet indienen bij de burgemeester van de gemeente waar hij werkelijk verblijft.

Verblijft de aanvrager wel in de gemeente, dan wordt de aanvraag, samen met een verslag van de controle van de verblijfplaats, onverwijld naar de Dienst Vreemdelingenzaken overgemaakt. De burgemeester of diens gemachtigde overhandigt aan de aanvrager een bewijs van inontvangstname van de aanvraag (model in bijlage 3). Dit bewijs heeft geen enkel gevolg op de verblijfsituatie van de aanvrager.

Les communes ne doivent pas examiner la demande ni les pièces justificatives. Le bourgmestre ou son délégué est cependant invité à joindre un avis à la demande (par exemple, le résultat d'une enquête sociale ou le rapport du CPAS).

c) Décisions de l'Office des étrangers

L'Office des étrangers peut prendre trois types de décisions :

1) Lorsqu'il n'existe aucune circonstance exceptionnelle ou lorsque les documents d'identité ne sont pas joints à la demande ou que les raisons de leur défaut ne sont pas communiquées, l'Office des étrangers déclare la demande irrecevable.(6)

2) Lorsque la demande est jugée recevable mais que les arguments invoqués au fond sont rejetés, la demande est déclarée non fondée.

3) Lorsque toutes les conditions requises sont remplies, l'Office des étrangers déclare la demande recevable et fondée et communique à l'administration communale les instructions nécessaires pour l'inscription au registre des étrangers et la délivrance d'un CIRE.

D. Raisons médicales (article 9ter de la loi du 15/12/1980)

Le nouvel article 9ter dont l'arrêté royal du 17 mai 2007 fixe les modalités exactes, prévoit une procédure spécifique pour les étrangers qui souhaitent obtenir une autorisation de séjour pour raisons médicales.

Contrairement aux demandes d'autorisation de séjour introduites sur la base de l'article 9bis de la loi, cette demande doit être directement introduite auprès de l'Office des étrangers, par lettre recommandée à l'attention de :

Office des étrangers

Service Régularisation Humanitaire – article 9ter

Chaussée d'Anvers 59B

1000 Bruxelles

Cette demande de séjour spécifique ne sera donc pas introduite auprès de l'administration communale. Lorsqu'un étranger se présente malgré tout à l'administration communale pour y introduire une demande sur la base de l'article 9ter, celle-ci ne peut pas réceptionner cette demande mais elle informera l'étranger des modalités d'introduction d'une telle demande. L'Office des étrangers ne donnera pas suite à une demande fondée sur l'article 9ter qui a été introduite auprès de l'administration communale.

Si l'étranger a introduit sa demande par lettre recommandée à l'Office des étrangers et que cette demande contient les documents, (7) et les renseignements mentionnés à l'article 7 de l'arrêté royal du 17 mai 2007, l'Office des étrangers demandera à la commune de faire procéder au contrôle de résidence et le cas échéant, de délivrer une attestation d'immatriculation.

Lors du contrôle de résidence effective, les originaux des documents d'identité, dont des copies ont éventuellement été jointes à la demande, pas devront être montrés. Si l'étranger ne peut pas montrer les documents d'identité originaux, le contrôle sera considéré comme négatif. Le rapport relatif à ce contrôle de résidence doit indiquer que les documents d'identité originaux n'ont pas été montrés.

Si le contrôle de résidence est positif, l'étranger est inscrit au registre des étrangers et mis en possession d'une attestation d'immatriculation d'une durée de validité de trois mois.

Cette attestation peut, pendant la durée de traitement de la demande, être prolongée à trois reprises, pour une durée de trois mois. Après un an, elle sera prolongée pour une durée d'un mois.

L'administration communale peut prolonger d'office l'attestation d'immatriculation aussi longtemps qu'elle n'a pas reçu d'instruction contraire de l'Office des étrangers.

E. Remarques finales

1. L'introduction de la demande d'autorisation de séjour provisoire en Belgique n'affecte en principe(8) pas la situation de séjour du demandeur et n'empêche donc pas son éloignement effectif s'il se trouve en séjour illégal sur le territoire.

2. L'article 13, § 1^{er}, alinéa 1^{er}, de la loi de 1980, prévoit désormais que l'autorisation de séjour vaut en principe pour une durée limitée. Le CIRE - séjour temporaire, a la même durée de validité que l'autorisation de séjour (article 13, § 1^{er}, alinéa 5).

L'autorisation de séjour et le CIRE ne sont octroyés pour une durée illimitée que lorsque dans un cas concret, l'Office des étrangers en donne expressément instruction à l'administration communale.

De gemeenten dienen de aanvraag en de voorgelegde bewijsstukken niet te onderzoeken. De burgemeester of diens gemachtigde wordt evenwel verzocht om bij de aanvraag een advies (bijvoorbeeld een sociaal onderzoek of het OCMW-verslag) toe te voegen.

c) Beslissingen van de Dienst Vreemdelingenzaken

De Dienst Vreemdelingenzaken kan drie soorten beslissingen nemen.

1) Wanneer er geen buitengewone omstandigheden aanwezig zijn, of wanneer de identiteitsdocumenten niet bij de aanvraag gevoegd werd of de reden van hun afwezigheid niet werd meegedeeld, verklaart de Dienst Vreemdelingenzaken de aanvraag onontvankelijk.(6)

2) Wanneer de aanvraag wel onontvankelijk wordt verklaard, maar de argumenten ten gronde afgewezen worden, wordt de aanvraag ongegrond verklaard.

3) Wanneer aan alle betrokken voorwaarden is voldaan, verklaart de Dienst Vreemdelingenzaken de aanvraag onontvankelijk en gegrond en deelt aan de gemeente de nodige instructies mee voor de eventuele inschrijving in het vreemdelingenregister en de afgifte van een BIVR.

D. Medische redenen (artikel 9ter van de wet van 15/12/1980)

Het nieuwe artikel 9ter, waarvan de precieze modaliteiten geregeld worden door het koninklijk besluit van 17 mei 2007, voorziet in een specifieke procedure voor vreemdelingen die een machtiging tot verblijf wensen te verkrijgen om medische redenen.

In tegenstelling tot de aanvragen voor een machtiging tot verblijf ingediend op basis van artikel 9bis van de wet, moet deze aanvraag rechtstreeks ingediend worden bij de Dienst Vreemdelingenzaken, door middel van een aangetekend schrijven gericht aan :

Dienst Vreemdelingenzaken

Dienst Humanitaire Regularisaties – artikel 9ter

Antwerpsesteenweg 59B

1000 Brussel

Deze specifieke verblijfsaanvraag kan dus niet ingediend worden bij het gemeentebestuur. Wanneer een vreemdeling zich toch bij het gemeentebestuur zou aanmelden om een aanvraag op grond van artikel 9ter in te dienen, mag het gemeentebestuur deze aanvraag niet in ontvangst nemen maar wel de vreemdeling inlichten betreffende de modaliteiten om een dergelijke aanvraag in te dienen. De Dienst Vreemdelingenzaken zal geen gevolg geven aan een aanvraag op grond van artikel 9ter die bij het gemeentebestuur werd ingediend.

Indien de vreemdeling de aanvraag heeft ingediend bij aangetekend schrijven aan de Dienst Vreemdelingenzaken en deze aanvraag de bij artikel 7 van het koninklijk besluit van 17 mei 2007 vermelde documenten en inlichtingen bevat (7), zal de Dienst Vreemdelingenzaken aan de gemeente vragen om een controle van de feitelijke verblijfplaats te laten uitvoeren, en om in voorkomend geval een attest van immatriculatie af te leveren.

Bij de controle van de feitelijke verblijfplaats zal gevraagd worden om de originele identiteitsdocumenten te vertonen, waarvan in voorkomend geval kopieën werden gevoegd bij de aanvraag. Indien de vreemdeling de originele identiteitsdocumenten niet kan vertonen, wordt de woonstcontrole geacht negatief te zijn. Het woonstcontroleverslag dient dan te vermelden dat de originele identiteitsstukken niet vertoond werden.

Indien de woonstcontrole positief is, wordt de vreemdeling ingeschreven in het vreemdelingenregister en ontvangt hij een attest van immatriculatie met een geldigheidsduur van drie maanden.

Dit attest kan gedurende de behandeling van de aanvraag driemaal verlengd worden voor telkens drie maanden. Na een jaar wordt het verlengd met een duur van telkens één maand.

Het gemeentebestuur kan het attest van immatriculatie ambtshalve verlengen zolang het geen andersluidende instructie van de Dienst Vreemdelingenzaken heeft ontvangen.

E. Slotbemerkingen

1. Het indienen van de aanvraag om een machtiging tot voorlopig verblijf in België heeft in regel(8) geen invloed op de verblijfsituatie van de vreemdeling, en verhindert dus niet zijn effectieve verwijdering indien hij zich illegaal op het grondgebied ophoudt.

2. Artikel 13, § 1, eerste lid wet van 1980, voorziet voortaan dat de machtiging tot verblijf in regel voor beperkte duur geldt. Het BIVR – tijdelijk verblijf heeft dan dezelfde geldigheidsduur als de verblijfsmachtiging (artikel 13, § 1, vijfde lid).

Enkel wanneer dit in een concreet geval uitdrukkelijk zo wordt voorzien in de instructie van de Dienst Vreemdelingenzaken aan de gemeente, geldt de machtiging voor onbeperkte duur en mag een BIVR voor onbeperkte duur afgeleverd worden.

III. Regroupement familial avec un étranger non européen

A. Introduction

Les modifications introduites par la loi du 15 septembre 2006 en matière de regroupement familial ont notamment pour conséquence de distinguer :

1) le regroupement familial vis-à-vis d'un étranger admis ou autorisé au séjour pour une durée illimitée en Belgique ou autorisé à s'y établir (article 10 nouveau de la loi du 15 décembre 1980);

2) et le regroupement familial vis-à-vis d'un étranger admis ou autorisé au séjour pour une durée limitée fixée par la loi - étudiant, bénéficiaire de la protection subsidiaire - ou en raison de la nature et de la durée des activités en Belgique - travailleur; (article 10bis nouveau de la loi du 15 décembre 1980).

Dans le premier cas, il s'agit d'un droit au séjour sur la base du regroupement familial tandis que dans le deuxième, il s'agit d'un droit à l'autorisation de séjour.

Les modalités pratiques des procédures de demande de regroupement familial - article 10 et article 10bis - ainsi que les mesures transitoires nécessaires sont exposées ci-dessous.

B. Le droit au séjour sur base du regroupement familial visé à l'article 10

L'article 12bis nouveau de la loi de 1980 établit le principe selon lequel la demande doit être introduite par l'étranger auprès du poste diplomatique ou consulaire belge compétent pour le lieu de sa résidence ou de son séjour à l'étranger. Cet article prévoit également explicitement trois situations où la demande peut être introduite en Belgique auprès de l'administration communale.

1. La demande est introduite auprès d'un poste diplomatique ou consulaire belge à l'étranger :

L'étranger qui s'est vu reconnaître le droit au séjour (9) à l'étranger doit se présenter dans les huit jours ouvrables de son entrée dans le Royaume auprès de l'administration communale du lieu de sa résidence. L'administration communale doit dans ce cas l'inscrire au registre des étrangers et lui délivrer un CIRE - séjour temporaire d'une durée de validité d'un an(10).

2. La demande est introduite en Belgique auprès d'une administration communale :

L'introduction de la demande de séjour peut se faire sur le territoire belge dans trois situations :

1) La situation de l'étranger déjà admis ou autorisé à séjourner plus de trois mois dans le Royaume à un autre titre et qui présente toutes les preuves visées à l'article 12bis, § 2,(11) de la loi avant la fin de cette admission ou autorisation.

2) La situation de l'étranger autorisé au séjour pour trois mois au maximum et qui présente toutes les preuves visées à l'article 12bis, § 2, de la loi, avant la fin de cette autorisation.

3) La situation de l'étranger qui se trouve dans des circonstances exceptionnelles qui l'empêchent de retourner dans son pays pour demander le visa requis en vertu de l'article 2, de la loi auprès du représentant diplomatique ou consulaire belge compétent, et qui présente toutes les preuves visées à l'article 12bis, § 2, de la loi, ainsi qu'une preuve de son identité.

a) Examen de la recevabilité de la demande de séjour :

1) Le demandeur est déjà en séjour légal en Belgique (points 1) et 2) ci-dessus) :

L'administration communale vérifie elle-même si la demande répond à toutes les conditions de recevabilité. Les documents qui doivent être produits afin que la demande soit jugée recevable, sont énumérés au point D. - Les documents requis (Inventaire) - ci-dessous.

- Si la demande est recevable, l'administration communale inscrit l'intéressé au registre des étrangers et lui remet une annexe 15bis et une attestation d'immatriculation de modèle A d'une durée de validité de mois;

- Si la demande est irrecevable, elle lui remet une annexe 15ter et le cas échéant, un ordre de quitter le territoire. Lorsque l'administration communale complète l'annexe 15ter, elle indique le motif de la décision en cochant la case adéquate et précise le(s) motif(s) de fait.

Dans les deux cas, une copie du document délivré au demandeur ainsi que les documents produits doivent être transmis sans délai à l'Office des étrangers - Bureau regroupement familial, Section article 10(12).

III. Gezinshereniging met een niet-EU-onderdaan

A. Inleiding

De wijzigingen die door de wet van 15 september 2006 met betrekking tot de materie van de gezinshereniging worden ingevoerd, hebben tot gevolg dat er een onderscheid wordt gemaakt tussen :

1) de gezinshereniging met een vreemdeling die toegelaten of gemachtigd is tot een verblijf van onbepaalde duur in België of gemachtigd is om er zich te vestigen (artikel 10, nieuw, wet van 1980)

2) en de gezinshereniging met een vreemdeling die voor een door de wet vastgelegde beperkte duur (student, begunstigde van de subsidiaire bescherming) of ingevolge de aard en de duur van de activiteiten in België (werknemer) toegelaten of gemachtigd is tot een verblijf (artikel 10bis, nieuw, wet van 1980).

In het eerste geval gaat het om een recht op verblijf op basis van de gezinshereniging. In het tweede geval gaat het om een recht op een machtiging tot verblijf.

De praktische modaliteiten voor de procedures voor een verzoek tot gezinshereniging - artikel 10 en artikel 10bis - en de noodzakelijke overgangsmatregelen worden hieronder besproken.

B. Het recht op verblijf op basis van de gezinshereniging bedoeld in artikel 10

Artikel 12bis, nieuw, van de wet van 1980 bepaalt dat de vreemdeling de aanvraag moet indienen bij de Belgische diplomatieke of consulaire post die bevoegd is voor zijn woonplaats of zijn verblijfplaats in het buitenland. Dit artikel voorziet ook uitdrukkelijk drie situaties waarin de aanvraag bij het gemeentebestuur in België kan worden ingediend.

1. De aanvraag wordt bij een Belgische diplomatieke of consulaire post in het buitenland ingediend

De vreemdeling aan wie het recht op verblijf (9) in het buitenland werd toegekend, moet zich binnen acht werkdagen nadat hij het Rijk is binnengekomen bij het gemeentebestuur van zijn verblijfplaats aanbieden. Het gemeentebestuur moet hem in het vreemdelingenregister inschrijven en hem een BVR - tijdelijk verblijf met een geldigheidsduur van een jaar afgeven(10).

2. De aanvraag wordt bij een gemeentebestuur in België ingediend

In de volgende drie gevallen kan de aanvraag tot verblijf op het Belgisch grondgebied worden ingediend :

1) De vreemdeling werd al in een andere hoedanigheid toegelaten of gemachtigd tot een verblijf van meer dan drie maanden in het Rijk en hij legt vóór het einde van deze toelating of machtiging alle in artikel 12bis, § 2(11) van de wet bedoelde bewijzen over.

2) De vreemdeling is tot een verblijf van maximum drie maanden gemachtigd en legt vóór het einde van deze machtiging alle in artikel 12bis, § 2 van de wet bedoelde bewijzen over

3) De vreemdeling bevindt zich in uitzonderlijke omstandigheden die hem verhinderen terug te keren naar zijn land om het op grond van artikel 2 van de wet vereiste visum te vragen bij de bevoegde Belgische diplomatieke of consulaire vertegenwoordiger en legt alle in artikel 12bis, § 2 van de wet bedoelde bewijzen over, evenals een bewijs van zijn identiteit.

a) Onderzoek van de ontvankelijkheid van de aanvraag tot verblijf

1) De aanvrager verblijft al legaal in België (punten 1) en 2) hierboven)

Het gemeentebestuur gaat zelf na of de aanvrager voldoet aan alle voorwaarden voor de ontvankelijkheid van zijn aanvraag. De documenten die moeten worden overgelegd opdat de aanvraag ontvankelijk kan worden verklaard worden onder het onderstaande punt D. De Vereiste documenten (inventaris) opgesomd.

- Indien de aanvraag ontvankelijk is, schrijft het gemeentebestuur de betrokkene in het vreemdelingenregister in en overhandigt het hem een bijlage 15bis en een attest van immatriculatie (model A) met een geldigheidsduur van 9 maanden;

- Indien de aanvraag onontvankelijk is, overhandigt het gemeentebestuur hem een bijlage 15ter en, in voorkomend geval, een bevel om het grondgebied te verlaten. Indien het gemeentebestuur de bijlage 15ter invult, duidt het de reden van de beslissing aan door het juiste vakje aan te kruisen, en preciseert het ook de feitelijke reden(en).

In beide gevallen dient een kopie van het document dat aan de aanvrager afgegeven werd en de overgelegde documenten onverwijld naar de Dienst Vreemdelingenzaken - Bureau gezinshereniging - artikel 10(12) gestuurd te worden.

2) Le demandeur invoque des circonstances exceptionnelles en application de l'article 12bis, § 1^{er}, 3^o, de la loi (point 3) ci-dessus) :

Après avoir effectué le contrôle de résidence effective, l'administration communale transmet sans délai la demande, les documents produits ainsi qu'une preuve de l'identité du demandeur à l'Office des étrangers – Bureau regroupement familial, Section article 10 - qui statuera sur la recevabilité de celle-ci.

Le bourgmestre ou son délégué remet au demandeur une attestation de réception de la demande (modèle en annexe 4). Cette attestation n'affecte nullement la situation de séjour du demandeur.

Selon la décision de l'Office des étrangers, l'administration communale soit, inscrit le demandeur au registre des étrangers et lui remet une annexe 15bis et une attestation d'immatriculation de modèle A d'une durée de validité de 9 mois, soit, lui remet une annexe 15ter et le cas échéant, un ordre de quitter le territoire.

b) Examen du bien-fondé de la demande :

L'examen du bien-fondé de la demande est effectué dans tous les cas par l'Office des étrangers dans un délai maximum de 9 mois à dater de la délivrance de l'annexe 15bis et de l'attestation d'immatriculation.

Cependant, la loi permet à l'Office des étrangers de prolonger à deux reprises le délai de 9 mois pour une période de 3 mois dans des cas exceptionnels liés à la complexité de l'examen de la demande et ce, par une décision motivée. Dans ce cas, l'étranger doit être convoqué et l'administration communale doit lui notifier la décision de prolongation et proroger son attestation d'immatriculation de 3 mois à partir de la date de son échéance.

L'Office des étrangers procède à l'examen du bien-fondé de la demande sur base des documents transmis par l'administration communale en même temps que la demande.

Afin de vérifier la réalité de la cohabitation du demandeur et de l'étranger rejoint, l'administration communale doit faire procéder à l'enquête de cohabitation à la fin du quatrième mois à dater de la délivrance de l'attestation d'immatriculation et communiquer sans délai les résultats de l'enquête à l'Office des étrangers – Bureau Regroupement familial – Section article 10.

Si les conjoints changent de commune, l'administration communale de la nouvelle résidence doit entamer ou continuer la procédure après avoir pris contact avec l'administration communale de départ.

En cas de décision favorable ou si aucune décision n'a été prise et notifiée à l'administration communale dans le délai de 9 mois, éventuellement prolongé, l'étranger est admis à séjourner et est mis en possession d'un CIRE – séjour temporaire - d'une durée de validité d'un an.

Si l'Office des étrangers décide que l'étranger n'a pas droit au séjour, il lui donne, le cas échéant, l'ordre de quitter le territoire ou un ordre de reconduire (mineur). L'administration communale notifie cette décision par la délivrance de l'annexe 14.

c) Titre de séjour octroyé et contrôle des conditions mises au séjour pendant trois ans :

Comme précisé ci-dessus, l'étranger qui a droit au regroupement familial est mis en possession d'un CIRE – séjour temporaire - d'une durée de validité d'un an. Pendant une période de trois ans, ce CIRE est prorogé ou renouvelé d'office pour un an par l'administration communale.

Cette période de trois ans prend cours soit, à la date de la délivrance du CIRE dans le cas où l'étranger s'est présenté à l'administration communale avec une admission au séjour, soit, à la date de la délivrance de l'annexe 15bis lorsque la demande de séjour a été introduite en Belgique.

Après expiration de la période de trois ans, l'étranger est admis au séjour pour une durée illimitée, c'est-à-dire, qu'il est mis en possession d'un CIRE sans mention temporaire (illimité) après deux prorogations ou renouvellements du CIRE. Si à l'expiration de ces trois années, l'étranger est en possession d'un CIRE en cours de validité (13), celui-ci reste valable jusqu'à son terme de validité et le CIRE illimité lui est délivré à l'expiration du CIRE temporaire.

2) De aanvrager roept uitzonderlijke omstandigheden in, in toepassing van artikel 12bis, § 1, 3^o van de wet (punt 3) hierboven)

Na de woonstcontrole te hebben uitgevoerd, stuurt het gemeentebestuur de aanvraag, de overgelegde documenten en een bewijs van de identiteit van de aanvrager onverwijld naar de Dienst Vreemdelingenzaken – Bureau gezinshereniging - artikel 10, die een beslissing zal nemen over de ontvankelijkheid van de aanvraag.

De burgemeester of zijn gemachtigde overhandigt aan de aanvrager een attest van inontvangstname van de aanvraag (model in bijlage 4). Dit attest heeft geen enkele invloed op de verblijfssituatie van de aanvrager.

Naargelang de beslissing van de Dienst Vreemdelingenzaken schrijft het gemeentebestuur de aanvrager in het vreemdelingenregister in en overhandigt hem een bijlage 15bis en een attest van immatriculatie (model A) met een geldigheidsduur van 9 maanden, of overhandigt hem een bijlage 15ter en, in voorkomend geval, een bevel om het grondgebied te verlaten.

b) Onderzoek van de gegrondheid van de aanvraag

Het onderzoek van de gegrondheid van de aanvraag wordt in alle gevallen binnen een termijn van 9 maanden, vanaf de datum waarop de bijlage 15bis en het attest van immatriculatie worden afgegeven, door de Dienst Vreemdelingenzaken uitgevoerd.

De wet staat de Dienst Vreemdelingenzaken echter toe om de termijn van 9 maanden, door middel van een gemotiveerde beslissing, twee keer, voor een periode van 3 maanden, te verlengen. Dit kan gedaan worden in uitzonderlijke gevallen, die verband houden met de complexiteit van het onderzoek van de aanvraag. In dit geval moet de vreemdeling worden opgeroepen en moet het gemeentebestuur hem de beslissing tot verlenging betekenen en zijn attest van immatriculatie met een periode van 3 maanden, vanaf de datum waarop het attest vervalt, verlengen.

De Dienst Vreemdelingenzaken onderzoekt de gegrondheid van de aanvraag op basis van de documenten die gelijktijdig met de aanvraag door het gemeentebestuur worden opgestuurd.

Ten einde na te gaan of de aanvrager en de vreemdeling die vervoegd wordt werkelijk samenwonen, moet het gemeentebestuur op het einde van de vierde maand, te rekenen vanaf de dag van afgifte van het attest van immatriculatie, het onderzoek van de samenwoning laten uitvoeren en de resultaten van het onderzoek onverwijld overmaken aan de Dienst Vreemdelingenzaken – Bureau gezinshereniging - artikel 10.

Indien de echtgenoten naar een andere gemeente verhuizen, moet het gemeentebestuur van de nieuwe woonplaats de procedure opstarten of voortzetten, nadat contact werd opgenomen met de eerste gemeente.

Indien een gunstige beslissing wordt genomen of indien er binnen de termijn van 9 maanden, desgevallend verlengd, geen enkele beslissing genomen en betekend werd wordt de vreemdeling tot een verblijf toegelaten. Hij wordt in het bezit gesteld van een BIVR – tijdelijk verblijf met een geldigheidsduur van een jaar.

Indien de Dienst Vreemdelingenzaken beslist dat de vreemdeling geen recht op verblijf heeft, overhandigt zij hem, in voorkomend geval, een bevel om het grondgebied te verlaten of, indien nodig, een bevel tot terugbrenging (minderjarige). Het gemeentebestuur betekent deze beslissing door middel van de afgifte van de bijlage 14.

c) Toegekende verblijfstitel en controle van de voorwaarden voor het verblijf gedurende een periode van 3 jaar

Zoals hierboven reeds uitgelegd werd, wordt de vreemdeling die recht heeft op gezinshereniging in het bezit gesteld van een BIVR – tijdelijk verblijf met een geldigheidsduur van een jaar. Dit BIVR wordt gedurende een periode van 3 jaar telkens voor een jaar ambtshalve verlengd of vernieuwd door het gemeentebestuur.

De periode van drie jaar begint te lopen ofwel, vanaf de datum waarop het BIVR werd afgegeven in het geval dat de vreemdeling zich met een toelating tot verblijf bij het gemeentebestuur heeft aangeboden, ofwel vanaf de datum waarop de bijlage 15bis werd afgegeven indien de aanvraag tot verblijf in België werd ingediend.

Na het verstrijken van deze periode van drie jaar, wordt de vreemdeling tot een verblijf van onbepaalde duur toegelaten, dit wil zeggen, dat hij na twee verlengingen of vernieuwingen van zijn BIVR, in het bezit wordt gesteld van een BIVR (onbepaald) zonder tijdelijke vermelding. Indien de vreemdeling na afloop van deze periode van 3 jaar in het bezit is van een geldig BIVR (13), blijft deze BIVR geldig tot de vervaldatum en het onbepaald BIVR wordt afgeleverd na de vervaldatum van het tijdelijk BIVR.

La loi prévoit toutefois que l'Office des étrangers peut mettre fin pendant les deux premières années de l'admission au séjour de l'étranger - à compter de la date de délivrance du CIRE ou de l'annexe 15bis - si celui-ci ne remplit plus les conditions de l'article 10, s'il n'entretient plus de vie conjugale ou familiale effective, si dans le cadre d'un partenariat enregistré, un des partenaires s'est marié ou a une relation durable avec une autre personne ou, si l'étranger a utilisé des informations fausses ou trompeuses ou des documents faux ou falsifiés ou s'il a recouru à la fraude.

Dans ce cadre, un contrôle de cohabitation doit être effectué d'office par l'administration communale avant tout(e) prorogation/renouvellement du CIRE et pourra, en outre, être requis à tout moment par l'Office des étrangers en cas de suspicion légitime. Dès qu'il est établi, le rapport de cohabitation doit être envoyé sans délai à l'Office des étrangers - Bureau regroupement familial, Section article 10(14)

Si le rapport n'a pu être établi avant la fin de la validité du CIRE, celui-ci devra toutefois être prorogé ou renouvelé d'office par l'administration communale. L'Office des étrangers pourra le cas échéant retirer le nouveau CIRE s'il apparaît que le membre de la famille ne cohabite plus avec l'étranger rejoint.

Au cours de la troisième année, l'Office des étrangers ne peut mettre fin au séjour de l'étranger que s'il existe des éléments indiquant une situation de complaisance.

Après trois années, il ne peut être mis fin au séjour de l'intéressé qu'en cas de fraude.

Lorsque l'Office des Etrangers met fin au séjour de l'étranger, et délivre, le cas échéant, un ordre de quitter le territoire (ou un ordre de reconduire), l'administration communale notifie cette décision à l'étranger au moyen de l'annexe 14ter et procède au retrait du CIRE. Ce n'est que lorsque cette décision n'est pas assortie d'un ordre de quitter le territoire que l'étranger est mis en possession d'une annexe 37.

C. Le droit à l'autorisation de séjour sur la base du regroupement familial visé à l'article 10bis

L'article 10ter de la loi renvoie aux articles 9 et 9bis pour les modalités d'introduction de la demande d'autorisation de séjour basée sur l'article 10bis. Le principe est donc toujours l'introduction de la demande par l'étranger auprès du poste diplomatique ou consulaire belge compétent pour le lieu de sa résidence ou de son séjour à l'étranger.

La loi prévoit toutefois deux situations où la demande peut être introduite en Belgique auprès de l'administration communale.

1. La demande est introduite auprès d'un poste diplomatique ou consulaire belge à l'étranger :

L'étranger qui a obtenu l'autorisation de séjour (15) à l'étranger doit se présenter dans les huit jours ouvrables de son entrée dans le Royaume auprès de l'administration communale du lieu de sa résidence. L'administration communale doit alors l'inscrire au registre des étrangers et lui délivrer un CIRE - séjour temporaire - d'une durée égale à la durée du titre de séjour de l'étranger rejoint conformément à l'article 13, § 1^{er}, alinéa 6, de la loi.

2. La demande est introduite en Belgique auprès d'une administration communale :

Il s'agit soit, d'un étranger autorisé ou admis au séjour en Belgique et qui réunit les conditions fixées par l'article 10bis de la loi (article 9, alinéa 2, de la loi et article 25/2 de l'arrêté royal de 1981 (16)), soit, d'un étranger qui invoque des circonstances exceptionnelles rendant impossible ou particulièrement difficile l'introduction de la demande à l'étranger (article 9bis de la loi (17)).

a) Examen de la recevabilité de la demande

1) Le demandeur est déjà en séjour légal en Belgique

Dans ce cas, l'administration communale vérifie elle-même si le demandeur remplit toutes les conditions pour que sa demande soit prise en considération(18). Les documents qui doivent être produits afin que la demande soit prise en considération, sont énumérés au point D.- Les documents requis (Inventaire) - ci-dessous.

De wet voorziet echter dat de Dienst Vreemdelingenzaken gedurende de eerste twee jaar (vanaf de datum van afgifte van het BIVR of van de bijlage 15bis) een einde kan stellen aan de toelating tot verblijf van de vreemdeling indien de vreemdeling niet meer voldoet aan de voorwaarden van artikel 10, indien hij geen werkelijk huwelijks- of gezinsleven onderhoudt of meer onderhoudt, indien één van de partners, in het kader van een geregistreerd partnerschap, in het huwelijk is getreden of een duurzame relatie heeft met een andere persoon of indien de vreemdeling valse of misleidende informatie of valse of vervalste documenten heeft gebruikt of fraude heeft gepleegd.

In dit kader moet een controle van de samenwoning ambtshalve worden uitgevoerd door het gemeentebestuur vooraleer het BIVR verlengd/vernieuwd wordt. In geval van wettige verdenking zal bovendien dergelijke controle op elk moment kunnen worden gevraagd door de Dienst Vreemdelingenzaken. Zodra het is opgesteld moet het verslag van de controle van de samenwoning onverwijld naar de Dienst Vreemdelingenzaken - Bureau gezinshereniging -artikel 10(14) - worden overgemaakt.

Indien het verslag niet vóór het einde van de geldigheidsduur van het BIVR kon worden opgesteld, zal het BIVR ambtshalve moeten worden verlengd/vernieuwd door het gemeentebestuur. In voorkomend geval zal de Dienst Vreemdelingenzaken het nieuw BIVR kunnen intrekken indien het familielid niet meer samenwoont met de vreemdeling die vervoegd wordt.

In de loop van het derde jaar kan de Dienst Vreemdelingenzaken enkel een einde stellen aan het verblijf van de vreemdeling indien er elementen zijn die erop wijzen dat het om een schijnsituatie gaat.

Na afloop van deze periode van 3 jaar kan er enkel een einde worden gesteld aan het verblijf van de vreemdeling indien er fraude werd gepleegd.

Wanneer de Dienst Vreemdelingenzaken een einde stelt aan het verblijf van de vreemdeling, en in het voorkomend geval, een bevel om het grondgebied (of een bevel tot terugbrenging) aflevert, betekent het gemeentebestuur deze beslissing aan de vreemdeling door middel van de bijlage 14ter en trekt het BIVR in. Alleen wanneer de beslissing niet gepaard gaat met een bevel om het grondgebied te verlaten, wordt de vreemdeling in het bezit gesteld van een bijlage 37.

C. Het recht op een machtiging tot verblijf op basis van de gezinshereniging bedoeld in artikel 10bis

Artikel 10ter van de wet verwijst naar de artikelen 9 en 9bis voor de modaliteiten voor de indiening van de aanvraag voor een machtiging tot verblijf op basis van artikel 10bis. Het principe is dus nog steeds dat de aanvraag door de vreemdeling wordt ingediend bij de Belgische diplomatieke of consulaire post die bevoegd is voor zijn woonplaats of verblijfplaats in het buitenland.

De wet voorziet echter twee situaties waarin de aanvraag bij het gemeentebestuur in België kan worden ingediend.

1. De aanvraag wordt bij een Belgische diplomatieke of consulaire post in het buitenland ingediend :

De vreemdeling die de machtiging tot verblijf (15) in het buitenland bekomen heeft, moet zich binnen acht werkdagen nadat hij het Rijk is binnengekomen aanbieden bij het gemeentebestuur van zijn verblijfplaats. Het gemeentebestuur dient hem in te schrijven in het vreemdelingenregister en hem een BIVR - tijdelijk verblijf af te geven waarvan de geldigheidsduur gelijk is aan deze van de verblijfstitel van de vreemdeling die vervoegd wordt, overeenkomstig artikel 13, § 1, zesde lid van de wet.

2. De aanvraag wordt bij een gemeentebestuur in België ingediend :

Het gaat ofwel om een vreemdeling die toegelaten of gemachtigd is tot een verblijf in België en de door artikel 10bis vastgelegde voorwaarden vervult (artikel 9, tweede lid van de wet en artikel 25/2 van het koninklijk besluit van 1981 (16)), ofwel om een vreemdeling die buitengewone omstandigheden die het onmogelijk of bijzonder moeilijk maken om de aanvraag in het buitenland in te dienen (artikel 9bis van de wet(17)), inroept.

a) Onderzoek van de ontvankelijkheid van de aanvraag

1) De aanvrager verblijft al legaal in België

In dit geval gaat het gemeentebestuur zelf na of de aanvrager aan alle voorwaarden voldoet opdat zijn aanvraag in overweging kan genomen worden(18). De documenten die moeten worden overgelegd opdat zijn aanvraag in overweging kan genomen worden, worden onder het onderstaande punt D - De vereiste documenten (inventaris) - opgesomd.

Si l'étranger produit tous les documents requis et s'il ressort du contrôle de résidence auquel le bourgmestre ou son délégué doit faire procéder, qu'il réside effectivement sur le territoire de la commune, la demande est prise en considération. L'administration communale inscrit l'intéressé au registre des étrangers et lui remet une annexe 41 et une attestation d'immatriculation de modèle A d'une durée de validité égale à la durée du titre de séjour de l'étranger rejoint avec un maximum de 9 mois.

Dans le cas contraire, la demande n'est pas prise en considération, et l'administration communale remet au demandeur une annexe 40. Lorsque l'administration communale complète l'annexe 40, elle indique le motif de la décision en cochant la case adéquate et précise le(s) motif(s) de fait.

Une copie du document délivré au demandeur ainsi que les documents produits doivent être transmis sans délai à l'Office des étrangers - Bureau regroupement familial, Section article 10(19) pour l'article 10bis, § 2, ou - Bureau étudiant (20), pour l'article 10bis, § 1, (regroupement familial avec un étudiant étranger).

2) Le demandeur invoque des circonstances exceptionnelles en application des articles 10ter, § 1 et 9bis de la loi

Dans ce cas, l'administration communale fait procéder au contrôle de résidence effective.

Si ce contrôle s'avère négatif, elle ne prend pas en considération la demande (voir annexe 2 de la présente).

Si le contrôle de résidence est positif, elle transmet sans tarder la demande et les documents produits, dont la preuve de l'identité du demandeur ainsi que le rapport établi à la suite du contrôle de résidence à l'Office des étrangers - Bureau Regroupement familial, Section article 10 ou Bureau étudiant - qui statuera sur la recevabilité de la demande.

Le bourgmestre ou son délégué remet au demandeur une attestation de réception de la demande (modèle en annexe 3). Cette attestation n'affecte nullement la situation de séjour du demandeur.

Si l'Office des étrangers déclare la demande recevable, l'administration communale inscrit l'étranger au registre des étrangers et lui remet une annexe 41 et une attestation d'immatriculation de modèle A d'une durée de validité égale à la durée du titre de séjour de l'étranger rejoint avec un maximum de 9 mois.

Dans le cas contraire, elle lui notifie la décision d'irrecevabilité prise par l'Office des étrangers.

b) Examen du bien-fondé de la demande :

L'examen du bien-fondé de la demande est effectué dans tous les cas par l'Office des étrangers dans un délai maximum de 9 mois à dater de la remise de l'annexe 41 et de l'attestation d'immatriculation.

Cependant, la loi permet à l'Office des étrangers de prolonger à deux reprises ce délai pour une période de trois mois, dans des cas exceptionnels liés à la complexité de l'examen de la demande et par une décision motivée. L'étranger doit alors être convoqué et l'administration communale doit lui notifier la décision de prolongation et proroger son attestation d'immatriculation de trois mois à partir de la date de son échéance.

L'Office des étrangers procède à l'examen du bien-fondé de la demande sur base des documents transmis par l'administration communale en même temps que la demande.

En outre, afin de vérifier la réalité de la cohabitation du demandeur et de l'étranger rejoint, l'administration communale doit faire procéder à l'enquête de cohabitation à la fin du quatrième mois à compter de la date de la délivrance de l'attestation d'immatriculation et communiquer sans tarder les résultats de l'enquête à l'Office des étrangers - Bureau Regroupement familial.

Indien de vreemdeling alle vereiste documenten overlegt en indien uit de woonstcontrole die de burgemeester of zijn gemachtigde moet laten uitvoeren, blijkt dat hij op het grondgebied van de gemeente woont, wordt de aanvraag in overweging genomen. Het gemeentebestuur schrijft de betrokkene in het vreemdelingenregister in en geeft hem een bijlage 41 en een attest van immatriculatie (model A) af waarvan de geldigheidsduur gelijk is aan deze van de verblijfstitel van de vreemdeling die vervoegd wordt (maximum 9 maanden).

In het tegenovergestelde geval, wordt de aanvraag niet in overweging genomen. Het gemeentebestuur overhandigt de aanvrager een bijlage 40. Wanneer het gemeentebestuur de bijlage 40 invult, duidt het de reden van de beslissing aan door het juiste vakje aan te kruisen en preciseert het ook de feitelijke reden(en).

Een kopie van het document dat aan de aanvrager afgegeven werd en de overgelegde documenten moeten onverwijld naar de Dienst Vreemdelingenzaken - Bureau gezinshereniging - artikel 10(19) - voor artikel 10bis, § 2, of het Bureau studente (20), voor artikel 10bis, § 1, (gezinshereniging met een buitenlandse student) - gestuurd worden.

2) De aanvrager roept uitzonderlijke omstandigheden in, in toepassing van de artikelen 10ter, § 1, en 9bis van de wet

In dit geval laat het gemeentebestuur de controle van de feitelijke verblijfplaats uitvoeren.

Indien deze controle een negatief resultaat oplevert, neemt het gemeentebestuur de aanvraag niet in overweging (zie bijlage 2 van deze omzendbrief).

Indien de controle van de feitelijke verblijfplaats een positief resultaat oplevert, stuurt het gemeentebestuur, de aanvraag en de overgelegde documenten waaronder het bewijs van de identiteit van de aanvrager alsook het verslag dat na de controle van de verblijfplaats werd opgesteld, onverwijld naar de Dienst Vreemdelingenzaken - Bureau gezinshereniging - artikel 10 of Bureau studenten. De Dienst Vreemdelingenzaken zal een beslissing nemen met betrekking tot de ontvankelijkheid van de aanvraag.

De burgemeester of zijn gemachtigde geeft aan de aanvrager een attest van inontvangstname van de aanvraag af (model in bijlage 3). Dit attest heeft geen enkele invloed op de verblijfsituatie van de aanvrager.

Indien de Dienst Vreemdelingenzaken de aanvraag ontvankelijk verklaart, schrijft het gemeentebestuur de aanvrager in het vreemdelingenregister in. Het gemeentebestuur overhandigt hem een bijlage 41 en een attest van immatriculatie (model A) waarvan de geldigheidsduur gelijk is aan deze van de verblijfstitel van de vreemdeling die vervoegd wordt (maximum 9 maanden).

In het tegenovergestelde geval betekent het gemeentebestuur de door de Dienst Vreemdelingenzaken genomen beslissing tot onontvankelijkheid aan de vreemdeling.

b) Onderzoek van de gegrondheid van de aanvraag

Het onderzoek van de gegrondheid van de aanvraag wordt in alle gevallen binnen een maximale termijn van 9 maanden, vanaf de datum waarop de bijlage 41 en het attest van immatriculatie worden afgegeven, door de Dienst Vreemdelingenzaken uitgevoerd.

De wet staat de Dienst Vreemdelingenzaken echter toe om deze termijn, door middel van een gemotiveerde beslissing, twee keer, voor een periode van drie maanden, te verlengen. Dit kan gedaan worden in uitzonderlijke gevallen die verband houden met de complexiteit van het onderzoek van de aanvraag. In dit geval, dient de vreemdeling te worden opgeroepen en dient het gemeentebestuur hem de beslissing tot verlenging te betekenen en zijn attest van immatriculatie met een periode van drie maanden, vanaf de datum waarop het attest vervalt, te verlengen.

De Dienst Vreemdelingenzaken onderzoekt de gegrondheid van de aanvraag op basis van de documenten die gelijktijdig met de aanvraag door het gemeentebestuur worden overgemaakt.

Om na te gaan of de aanvrager en de vreemdeling die vervoegd wordt werkelijk samenwonen, dient het gemeentebestuur op het einde van de vierde maand, vanaf de datum waarop het attest van immatriculatie werd afgegeven, tot het onderzoek van de samenwoning over te gaan en de resultaten van het onderzoek onverwijld over te maken aan de Dienst Vreemdelingenzaken - Bureau gezinshereniging.

Si les conjoints changent de commune, l'administration communale de la nouvelle résidence doit entamer ou continuer la procédure après avoir pris contact avec l'administration communale de départ.

En cas de décision favorable ou si aucune décision n'a été prise et notifiée à l'administration communale dans le délai de 9 mois, éventuellement prolongé, l'étranger est autorisé à séjourner et est mis en possession d'un CIRE – séjour temporaire – d'une durée de validité égale à la durée du titre de séjour de l'étranger rejoint.

Si l'Office des étrangers décide que l'étranger n'est pas autorisé au séjour, lui il donne le cas échéant, l'ordre de quitter le territoire ou un ordre de reconduire (mineurs). L'administration communale lui notifie alors une annexe 13 ou une annexe 38.

c) Fin du séjour et contrôle des conditions mises au séjour :

La loi prévoit que l'Office des étrangers peut mettre fin au séjour de l'étranger visé à l'article 10bis de la loi s'il est mis fin au séjour de l'étranger rejoint, si l'étranger ne remplit plus les conditions mises à son séjour, s'il n'entretient plus de vie conjugale ou familiale effective, si dans le cadre d'un partenariat enregistré, un des partenaires s'est marié ou a une relation durable avec une autre personne ou s'il a utilisé des informations fausses ou trompeuses ou des documents faux ou falsifiés ou s'il a recouru à la fraude.

L'administration communale procède à la prorogation ou au renouvellement du titre de séjour de l'étranger visé à l'article 10bis lorsque le titre de séjour de l'étranger rejoint est prorogé ou renouvelé. Au moment de la prorogation ou du renouvellement, elle doit par ailleurs effectuer un contrôle de cohabitation et l'envoyer sans tarder à l'Office des étrangers – Bureau regroupement familial – Section article 10. L'Office des étrangers pourra le cas échéant retirer le nouveau CIRE s'il apparaît que le membre de la famille ne cohabite plus avec l'étranger rejoint.

Le contrôle de cohabitation pourra, en outre, être requis à tout moment par l'Office des étrangers en cas de suspicion légitime.

D. Les documents requis (Inventaire) :

1. Dans le cadre d'une demande de regroupement familial – article 10 – introduite en Belgique en raison du séjour légal du demandeur :

Outre les documents requis pour son entrée et son séjour l'autorisant à introduire sa demande en Belgique, le demandeur doit, selon sa qualité, produire les documents suivants (21) pour que sa demande soit recevable :

- S'il est conjoint ou partenaire dans le cadre d'un partenariat enregistré équivalent à mariage (22), d'un étranger admis ou autorisé au séjour pour une durée illimitée en Belgique ou autorisé à s'y établir :

- o un acte de naissance;
- o un acte de mariage ou la preuve du partenariat enregistré;
- o un certificat médical d'où il résulte qu'il n'est pas atteint d'une des maladies citées à l'annexe de la loi du 15 décembre 1980;

o un extrait de casier judiciaire ou un certificat de bonne vie et mœurs;

o une attestation de logement suffisant ou l'accusé de réception prouvant que le délai de 6 mois est dépassé;

o une assurance maladie couvrant les risques en Belgique pour l'ensemble de la famille pendant au moins un an.

- S'il est enfant d'un étranger admis ou autorisé au séjour pour une durée illimitée en Belgique ou autorisé à s'y établir, du conjoint ou du partenaire de cet étranger :

o un acte de naissance et le cas échéant, tout acte établissant la filiation;

o lorsqu'il ne s'agit pas d'un enfant commun, la preuve que l'étranger rejoint, son conjoint ou son partenaire a le droit de garde et la charge de l'enfant ou, en cas de garde partagée, que l'autre titulaire du droit de garde a donné son accord;

o une attestation de logement suffisant ou l'accusé de réception prouvant que le délai de 6 mois est dépassé;

o une assurance maladie couvrant les risques en Belgique pour l'ensemble de la famille pendant au moins un an;

o un certificat médical d'où il résulte qu'il n'est pas atteint d'une des maladies citées à l'annexe de la loi du 15 décembre 1980.

Indien de echtgenoten naar een andere gemeente verhuizen, moet het gemeentebestuur van de nieuwe verblijfplaats de procedure opstarten of voortzetten, nadat contact werd opgenomen met de eerste gemeente.

Indien een gunstige beslissing wordt genomen of indien er binnen de termijn van 9 maanden, eventueel verlengd, geen enkele beslissing genomen en betekend werd aan het gemeentebestuur, wordt de vreemdeling gemachtigd tot verblijf. Hij wordt in het bezit gesteld van een BIVR – tijdelijk verblijf, waarvan de geldigheidsduur gelijk is aan deze van de verblijfstitel van de vreemdeling die vervoegd wordt.

Indien de Dienst Vreemdelingenzaken beslist dat de vreemdeling niet gemachtigd wordt tot een verblijf overhandigt de Dienst Vreemdelingenzaken hem, in voorkomend geval, een bevel om het grondgebied te verlaten of een bevel tot terugbrenging. Het gemeentebestuur betekent hem een bijlage 13 of de bijlage 38.

c) Einde van het verblijf en controle van de voorwaarden voor het verblijf

De wet voorziet dat de Dienst Vreemdelingenzaken een einde kan stellen aan het verblijf van de in artikel 10bis van de wet bedoelde vreemdeling indien er een einde wordt gesteld aan het verblijf van de vreemdeling die vervoegd wordt, indien de vreemdeling niet meer aan de voorwaarden voor zijn verblijf voldoet, indien hij geen werkelijk huwelijks- of gezinsleven onderhoudt of meer onderhoudt, indien één van de partners in het kader van een geregistreerd partnerschap, in het huwelijk is getreden of een duurzame relatie heeft met een andere persoon of indien hij valse of misleidende informatie of valse of vervalste documenten heeft gebruikt of fraude heeft gepleegd.

Het gemeentebestuur gaat over tot de verlenging of de vernieuwing van de verblijfstitel van de in artikel 10bis bedoelde vreemdeling wanneer de verblijfstitel van de vreemdeling die vervoegd wordt, verlengd of vernieuwd wordt. Op het moment van de verlenging of vernieuwing moet het gemeentebestuur een controle van de samenwoning laten uitvoeren en het resultaat onverwijld naar de Dienst Vreemdelingenzaken – Bureau gezinshereniging - artikel 10 overmaken. In voorkomend geval zal de Dienst Vreemdelingenzaken het nieuwe BIVR kunnen intrekken indien het familielid niet meer samenwoont met de vreemdeling die vervoegd wordt.

In geval van wettige verdenking zal de controle van de samenwoning op elk moment kunnen worden aangevraagd door de Dienst Vreemdelingenzaken.

D. De vereiste documenten (inventaris) :

1. In het kader van een verzoek tot gezinshereniging – artikel 10 – dat omwille van het legaal verblijf van de aanvrager in België wordt ingediend

Naast de documenten die vereist zijn voor zijn binnenkomst en zijn verblijf en die hem machtigen om zijn aanvraag in België in te dienen, moet de aanvrager, in functie van zijn hoedanigheid, de volgende documenten (21) overleggen, opdat zijn aanvraag ontvankelijk kan worden verklaard :

- Indien hij de echtgenoot of, in het kader van een geregistreerd partnerschap dat gelijkwaardig is met het huwelijk (22) de partner is van een vreemdeling die toegelaten of gemachtigd is tot een verblijf van onbepaalde duur in België of gemachtigd is om er zich te vestigen :

- o een geboorteakte;
- o een huwelijksakte of het bewijs van het geregistreerd partnerschap;
- o een geneeskundig getuigschrift waaruit blijkt dat hij niet aangetast is door één der ziekten die worden opgesomd in de bijlage van de wet van 1980;

o een uittreksel van het strafregister of een bewijs van goed gedrag en zeden;

o een bewijs van voldoende huisvesting of het ontvangstbewijs dat aantoonde dat de termijn van 6 maanden overschreden werd;

o een ziektekostenverzekering die de risico's in België voor zijn gehele familie tenminste een jaar dekt.

- Indien hij het kind is van een vreemdeling die toegelaten of gemachtigd is tot een verblijf van onbepaalde duur in België of gemachtigd is om er zich te vestigen, van de echtgenoot of van de partner van deze vreemdeling :

o een geboorteakte en, in voorkomend geval, elke akte die de afstamming aantoonde;

o indien het niet om een gezamenlijk kind gaat, het bewijs dat de vreemdeling die vervoegd wordt, zijn echtgenoot of zijn partner het recht van bewaring heeft en dat het kind ten laste is van hem of van zijn echtgenoot of partner, of, indien het recht van bewaring gedeeld wordt, het bewijs dat de andere houder van het recht van bewaring zijn toestemming gegeven heeft;

o een bewijs van voldoende huisvesting of het ontvangstbewijs dat aantoonde dat de termijn van 6 maanden overschreden werd;

o een ziektekostenverzekering die de risico's in België voor zijn gehele familie tenminste een jaar dekt;

o een geneeskundig getuigschrift waaruit blijkt dat hij niet aangetast is door één der ziekten die worden opgesomd in de bijlage van de wet van 1980.

- S'il est partenaire dans le cadre d'un partenariat enregistré non équivalent à mariage, d'un étranger admis ou autorisé au séjour pour une durée illimitée en Belgique ou autorisé à s'y établir :

- o un acte de naissance;
- o la preuve du partenariat enregistré;
- o la preuve de la relation durable (par ex. : courrier, e-mail, téléphone, rencontres, billet d'avion, preuve de vie commune, ...);

o un engagement de prise en charge signé par l'étranger rejoint conforme au modèle figurant à l'annexe 5 de la présente circulaire;

o un certificat médical d'où il résulte qu'il n'est pas atteint d'une des maladies citées à l'annexe de la loi du 15 décembre 1980;

o un extrait de casier judiciaire ou un certificat de bonne vie et mœurs;

o une attestation de logement suffisant ou l'accusé de réception prouvant que le délai de 6 mois est dépassé;

o une assurance maladie couvrant les risques en Belgique pour l'ensemble de la famille pendant au moins un an;

- S'il est enfant handicapé majeur d'un étranger admis ou autorisé au séjour pour une durée illimitée en Belgique ou autorisé à s'y établir :

o une attestation émanant d'un médecin agréé par le poste diplomatique ou consulaire belge indiquant qu'il se trouve, en raison de son handicap, dans l'incapacité de subvenir à ses propres besoins;

o un acte de naissance et le cas échéant, tout acte établissant la filiation;

o une attestation de logement suffisant ou l'accusé de réception prouvant que le délai de 6 mois est dépassé;

o une assurance maladie couvrant les risques en Belgique pour l'ensemble de la famille pendant au moins un an;

o la preuve que l'étranger rejoint dispose de ressources suffisantes pour subvenir à ses propres besoins et ceux des membres de sa famille et pour ne pas devenir une charge pour les pouvoirs publics;

o un certificat médical d'où il résulte qu'il n'est pas atteint d'une des maladies citées à l'annexe de la loi du 15 décembre 1980;

o un extrait de casier judiciaire ou un certificat de bonne vie et mœurs.

- S'il est le père ou la mère d'un mineur non accompagné reconnu réfugié :

o le cas échéant(23) une attestation de logement suffisant ou l'accusé de réception prouvant que le délai de 6 mois est dépassé;

o le cas échéant(24) une assurance maladie couvrant les risques en Belgique pour l'ensemble de la famille pendant au moins un an;

o la preuve du lien de filiation;

o un certificat médical d'où il résulte qu'il n'est pas atteint d'une des maladies citées à l'annexe de la loi du 15 décembre 1980;

o un extrait de casier judiciaire ou un certificat de bonne vie et mœurs.

2. Dans le cadre d'une demande de regroupement familial – article 10 – introduite en Belgique en raison de circonstances exceptionnelles en application de l'article 12bis, § 1^{er}, 3^o de la loi :

Outre les documents énumérés ci-dessus et la preuve de son identité (copie du passeport ou de la carte d'identité nationale même si ce document n'est plus en cours de validité), le demandeur doit également apporter les éléments constituant les circonstances exceptionnelles l'empêchant d'introduire sa demande à l'étranger (maladie, guerre, ...).

3. Dans le cadre d'une demande de regroupement familial – article 10bis – introduite en Belgique en raison du séjour légal du demandeur :

Pour les documents prouvant le séjour légal du demandeur, il est renvoyé au point II, B., 1., a).

Pour les documents prouvant que l'étranger remplit les conditions de recevabilité de l'article 10bis de la loi, il est renvoyé au point 1. ci-dessus.

Cependant, lorsque l'étranger rejoint est étudiant (article 10bis, § 1^{er}), le demandeur doit dans tous les cas apporter la preuve que l'étudiant ou un des membres de sa famille dispose de moyens de subsistance stables, réguliers et suffisants pour ne pas devenir une charge pour les pouvoirs publics.

- Indien hij, in het kader van een geregistreerd partnerschap dat niet gelijkwaardig is met het huwelijk, de partner is van een vreemdeling die toegelaten of gemachtigd is tot een verblijf van onbepaalde duur in België of gemachtigd is om er zich te vestigen :

o een geboorteakte;

o het bewijs van het geregistreerd partnerschap;

o het bewijs van de duurzame relatie (bijvoorbeeld : briefwisseling, e-mail, telefoon, ontmoetingen, vliegticket, bewijs dat men samenleeft, ...);

o een door de vreemdeling die vervoegd wordt ondertekende verbintenis tot tenlasteneming, overeenkomstig het model in de bijlage 5 van deze omzendbrief;

o een geneeskundig getuigschrift waaruit blijkt dat hij niet aangetast is door één der ziekten die worden opgesomd in de bijlage van de wet van 1980;

o een uittreksel van het strafregister of een bewijs van goed gedrag en zeden;

o een bewijs van voldoende huisvesting of het ontvangstbewijs dat aantoonde dat de termijn van 6 maanden overschreden werd;

o een ziektekostenverzekering die de risico's in België voor zijn gehele familie tenminste een jaar dekt.

- indien hij het meerderjarig gehandicapt kind is van een vreemdeling die toegelaten of gemachtigd is tot een verblijf van onbepaalde duur in België of gemachtigd is om er zich te vestigen :

o een attest dat uitgaat van een door de Belgische diplomatieke of consulaire post erkende arts dat aantoonde dat hij, omwille van zijn handicap, niet in zijn eigen behoeften kan voorzien;

o een geboorteakte en, in voorkomend geval, elke akte die de afstamming aantoonde;

o een bewijs van voldoende huisvesting of het ontvangstbewijs dat aantoonde dat de termijn van 6 maanden overschreden werd;

o een ziektekostenverzekering die de risico's in België voor zijn gehele familie tenminste een jaar dekt;

o het bewijs dat de vreemdeling die vervoegd wordt over toereikende bestaansmiddelen beschikt om in zijn eigen behoeften en die van zijn familieleden te voorzien en om te voorkomen dat zij ten laste van de openbare overheden vallen;

o een geneeskundig getuigschrift waaruit blijkt dat hij niet aangetast is door één der ziekten die opgesomd worden in de bijlage van de wet van 1980;

o een uittreksel van het strafregister of een bewijs van goed gedrag en zeden.

- indien hij of zij de vader of de moeder is van een niet-begeleide minderjarige die als vluchteling werd erkend :

o in voorkomend geval(23) een bewijs van voldoende huisvesting of het ontvangstbewijs dat aantoonde dat de termijn van 6 maanden overschreden werd;

o in voorkomend geval(24), een ziektekostenverzekering die de risico's in België voor zijn gehele familie tenminste een jaar dekt;

o het bewijs van de afstammingsband;

o een geneeskundig getuigschrift waaruit blijkt dat hij niet aangetast is door één der ziekten die opgesomd worden in de bijlage van de wet van 1980;

o een uittreksel van het strafregister of een bewijs van goed gedrag en zeden.

2. In het kader van een verzoek tot gezinshereniging – artikel 10 – dat, in toepassing van artikel 12bis, § 1, 3^o van de wet, omwille van uitzonderlijke omstandigheden in België wordt ingediend

Naast de hierboven opgesomde documenten en het bewijs van zijn identiteit (kopie van het paspoort of van de nationale identiteitskaart, zelfs indien dit document niet meer geldig is) moet de aanvrager ook de elementen die de uitzonderlijke omstandigheden vormen die hem verhinderen om zijn aanvraag in het buitenland in te dienen (ziekte, oorlog,...) aangeven.

3. In het kader van een verzoek tot gezinshereniging – artikel 10bis – dat omwille van het legaal verblijf van de aanvrager in België wordt ingediend :

Voor de documenten die het legaal verblijf van de aanvrager aantonen wordt naar punt II.B.1.a) verwezen.

Voor de documenten die aantonen dat de vreemdeling de voorwaarden voor de ontvankelijkheid van artikel 10bis van de wet vervult, wordt naar het bovenstaande punt 1 verwezen.

Indien de vreemdeling die vervoegd wordt echter een student is (artikel 10bis, § 1) moet de aanvrager in alle gevallen bewijzen dat de student of één van zijn familieleden over toereikende, stabiele en regelmatige bestaansmiddelen beschikt, om te voorkomen dat zij ten laste van de openbare overheden vallen.

4. Dans le cadre d'une demande de regroupement familial – article 10bis – introduite en Belgique en raison de circonstances exceptionnelles en application des articles 10ter, § 1 et 9bis de la loi :

Pour les documents prouvant les circonstances exceptionnelles l'empêchant d'introduire sa demande à l'étranger et l'identité du demandeur, il est renvoyé au point II, C., 1., a) et b).

Pour les documents prouvant que l'étranger remplit les conditions de recevabilité de l'article 10bis de la loi, il est renvoyé au point 1. ci-dessus.

Cependant, lorsque l'étranger rejoint est étudiant (article 10bis, § 1^{er}), le demandeur doit dans tous les cas apporter la preuve que l'étudiant ou un des membres de sa famille dispose de moyens de subsistance stables, réguliers et suffisants pour ne pas devenir une charge pour les pouvoirs publics.

E. Remarques importantes

1. Lorsque l'acte produit est un acte étranger, la copie intégrale de l'original légalisée doit être produite pour que la demande soit recevable. La légalisation doit se faire conformément à l'article 30 du Code de droit international privé, sauf lorsque l'acte entre dans le champ d'application de la Convention de La Haye du 5 octobre 1961 supprimant l'exigence de la légalisation des actes publics étrangers, laquelle a prévu le recours à la procédure simplifiée de l'apostille.

L'acte étranger établi dans une autre langue que l'allemand, l'anglais, le français ou le néerlandais, doit faire l'objet d'une traduction certifiée conforme à l'original par un traducteur juré.

2. Le regroupement familial d'un conjoint avec un étranger admis ou autorisé au séjour en Belgique ou autorisé à s'y établir, n'est pas possible lorsqu'un autre conjoint de celui-ci séjourne déjà dans le Royaume. Il en est de même pour les enfants issus du mariage polygame de l'étranger avec une autre épouse que celle séjournant en Belgique. Lorsque l'administration communale constate une telle situation, elle ne doit pas examiner la recevabilité de la demande, celle-ci ne peut être introduite(25). En cas de doute, elle peut prendre contact avec l'Office des étrangers - Bureau Regroupement familial, Section article 10(26)

3. Le regroupement familial d'un conjoint ou partenaire d'un étranger qui a lui-même été admis à séjourner en tant que conjoint ou partenaire après le 1^{er} juin 2007, n'est possible qu'après deux ans de séjour régulier dans le Royaume. Par conséquent, si l'étranger rejoint a été admis au séjour, après le 1^{er} juin 2007, en tant que conjoint ou partenaire depuis moins de deux ans, l'administration communale ne doit pas examiner la recevabilité de la demande, celle-ci ne peut être introduite. En cas de doute, elle peut prendre contact avec le Bureau regroupement familial, Section article 10(27).

4. L'attestation de logement suffisant ainsi que l'assurance maladie ne doivent pas être produites lorsqu'il s'agit d'un regroupement familial avec un étranger reconnu réfugié (sauf pour l'enfant handicapé majeur) si le lien de parenté ou d'alliance ou si le partenariat existait avant l'arrivée du réfugié en Belgique et si la demande de regroupement familial a été introduite dans l'année suivant la décision reconnaissant le statut de réfugié à l'étranger rejoint. Toutefois, ces documents peuvent quand même être exigés par l'Office des étrangers, par décision motivée, si le regroupement familial est possible dans un autre pays avec lequel l'étranger ou le membre de sa famille a un lien particulier (lieu où résidait ce dernier).

Il est donc demandé aux administrations communales de contacter le bureau regroupement familial de l'Office des étrangers lorsqu'elles se trouvent confrontées à une telle situation(28).

5. Lorsque le ou les membres de la famille d'un étranger reconnu réfugié dont les liens de parenté ou d'alliance sont antérieurs à l'entrée de celui-ci dans le Royaume, ne peuvent fournir les documents officiels qui prouvent qu'ils remplissent les conditions relatives au lien de parenté ou d'alliance, il est tenu compte d'autres preuves valables.

De manière plus générale, lorsqu'il est constaté que l'étranger ne peut apporter la preuve des liens de parenté ou d'alliance invoqués, par des documents officiels légalisés (sauf exception), l'Office des étrangers peut procéder ou faire procéder à des entretiens avec celui-ci et l'étranger rejoint ou à toute enquête jugée nécessaire, et proposer, le cas échéant, toute analyse complémentaire (ADN).

4. In het kader van een verzoek tot gezinshereniging – artikel 10bis – dat, in toepassing van de artikelen 10ter, § 1 en 9bis van de wet, omwille van buitengewone omstandigheden in België wordt ingediend :

Voor de documenten die de buitengewone omstandigheden die de indiening van de aanvraag in het buitenland verhinderen en de identiteit van de aanvrager aantonen, wordt naar punt II.C.1. a) en b) verwezen.

Voor de documenten die aantonen dat de vreemdelingen voldoen aan de voorwaarden voor de ontvankelijkheid in artikel 10bis van de wet wordt naar het bovenstaande punt 1 verwezen.

Indien de vreemdeling die vervoegd wordt echter een student is (artikel 10bis, § 1), moet de aanvrager in alle gevallen het bewijs aanbrengen dat de student of één van de familieleden over stabiele, regelmatige en voldoende bestaansmiddelen beschikt, om te voorkomen dat zij ten laste vallen van de openbare overheden.

E. Belangrijke opmerkingen

1. Indien de overgelegde akte een buitenlandse akte is, moet het letterlijk afschrift van het gelegaliseerd origineel overgelegd worden opdat de aanvraag ontvankelijk kan worden verklaard. De legalisatie moet in overeenstemming met artikel 30 van het Wetboek van internationaal privaatrecht uitgevoerd worden, behalve indien de akte binnen het toepassingsgebied van het Verdrag van Den Haag van 5 oktober 1961 tot afschaffing van het vereiste van legalisatie van buitenlandse openbare akten valt. Dit verdrag voorziet het beroep op de vereenvoudigde apostilleprocedure.

Een buitenlandse akte die in een andere taal dan het Duits, het Engels, het Frans of het Nederlands werd opgesteld moet het voorwerp uitmaken van een vertaling die door een beëdigd vertaler conform aan het origineel verklaard werd.

2. De gezinshereniging van een echtgenoot met een vreemdeling die toegelaten of gemachtigd is tot een verblijf in België of gemachtigd is om er zich te vestigen is niet mogelijk indien een andere echtgenoot van die vreemdeling al in het Rijk verblijft. Dit geldt ook voor de kinderen die voortgekomen zijn uit het polygaam huwelijk van de vreemdeling met een andere echtgenote dan de echtgenote die in België verblijft. Indien het gemeentebestuur een dergelijke situatie vaststelt, moet het gemeentebestuur de ontvankelijkheid van de aanvraag niet onderzoeken. Deze aanvraag mag niet worden ingediend(25) In geval van twijfel kan het gemeentebestuur contact opnemen met de Dienst Vreemdelingenzaken, Bureau gezinshereniging – artikel 10(26).

3. De gezinshereniging van een echtgenoot of partner van een vreemdeling die na 1 juni 2007 zelf in de hoedanigheid van echtgenoot of partner tot een verblijf werd toegelaten kan pas na een regelmatig verblijf van 2 jaar in het Rijk plaatsvinden. Indien de vreemdeling die vervoegd wordt na 1 juni 2007 in de hoedanigheid van echtgenoot of partner werd toegelaten tot een verblijf, en dit minder dan 2 jaar geleden gebeurd is, moet het gemeentebestuur de ontvankelijkheid van de aanvraag niet onderzoeken. Deze aanvraag mag niet worden ingediend. In geval van twijfel kan het gemeentebestuur contact opnemen met het Bureau gezinshereniging – artikel 10(27).

4. Het bewijs van voldoende huisvesting en de ziektekostenverzekering moeten niet worden overgelegd indien het gaat om een gezinshereniging met een als vluchteling erkende vreemdeling (met uitzondering voor het gehandicapt meerderjarig kind), indien de bloed- of aanverwantschapsband of het partnerschap al bestond vooraleer de vluchteling België binnenkwam en indien het verzoek tot gezinshereniging werd ingediend in de loop van het jaar na de beslissing tot erkenning van de hoedanigheid van vluchteling van de vreemdeling die vervoegd wordt. Door middel van een gemotiveerde beslissing kan de Dienst Vreemdelingenzaken echter eisen dat deze documenten worden overgelegd, indien de gezinshereniging mogelijk is in een ander land waarmee de vreemdeling of het familielid een bijzondere band heeft (plaats waar de laatstgenoemde persoon verblijft).

Indien de gemeentebesturen met een dergelijke situatie geconfronteerd worden wordt aan hen dus gevraagd om contact op te nemen met het Bureau gezinshereniging van de Dienst Vreemdelingenzaken(28)

5. Indien het familielid of de familieleden van een als vluchteling erkende vreemdeling, met wie de bloed- of aanverwantschapsbanden al bestonden vóór hij het Rijk betrad, geen officiële documenten kunnen overleggen die aantonen dat ze voldoen aan de voorwaarden met betrekking tot de bloed- of aanverwantschapsband, wordt rekening gehouden met andere geldige bewijzen.

Indien wordt vastgesteld dat de vreemdeling de ingeroepen bloed- of aanverwantschapsbanden niet kan bewijzen door middel van gelegaliseerde officiële documenten (behalve uitzonderingen), kan de Dienst Vreemdelingenzaken overgaan of laten overgaan tot een onderhoud met de vreemdeling en de vreemdeling die vervoegd wordt, of tot elk ander onderzoek dat noodzakelijk wordt geacht en, in voorkomend geval, voorstellen om een aanvullende analyse (DNA) te laten uitvoeren.

Par conséquent, si la demande doit être considérée comme irrecevable pour défaut de documents légalisés prouvant le lien de parenté ou d'alliance, l'administration communale doit prendre contact avec le bureau regroupement familial de l'Office des étrangers afin de savoir quelle autre preuve peut être admise.

6. L'attestation de logement suffisant (conforme au modèle figurant à l'annexe 7 de la présente) qui doit être produite, est un document qui doit être établi par l'administration communale. L'administration communale doit délivrer un accusé de réception (conforme au modèle figurant à l'annexe 6 de la présente) à l'étranger qui demande une telle attestation et en transmettre une copie à l'Office des étrangers – Bureau Regroupement familial, Section article 10. L'administration communale doit ensuite dans un délai de six mois à dater de cet accusé de réception informer l'étranger si une telle attestation peut être octroyée ou non. Une copie de cette décision doit être transmise à l'Office des étrangers – Bureau Regroupement familial – Section article 10. Si au terme des 6 mois, aucune information n'a été donnée par l'administration communale concernant le logement, il sera considéré comme suffisant.

Dans le cas précis d'une demande de visa en vue d'un regroupement familial introduite simultanément à une demande d'autorisation de séjour provisoire (travail), la preuve du logement suffisant peut être faite par un contrat de bail (descriptif du logement), la lettre d'engagement (mise à la disposition d'un logement par l'employeur) ou tout autre document digne de foi attestant que l'étranger qui ouvre le droit au séjour disposera d'un logement suffisant pour accueillir sa famille. L'attestation de logement suffisant établie par l'administration communale pourra être demandée lors du renouvellement du titre de séjour.

F. Dispositions transitoires :

La loi prévoit qu'à partir de l'entrée en vigueur de la loi du 15 septembre 2006, c'est-à-dire le 1^{er} juin 2007, toutes les nouvelles dispositions sont applicables aux demandes en cours de traitement. Diverses mesures transitoires doivent dès lors être prévues :

1. Pour les demandes de regroupement familial recevables à la date du 1^{er} juin 2007 et dont l'examen au fond est pendant à cette date, les documents tels que l'assurance maladie, l'attestation de logement suffisant et le certificat médical qui n'étaient pas requis précédemment mais qui le sont à partir du 1^{er} juin 2007, ne seront réclamés que lors de la prorogation ou du renouvellement du CIRE.

Par conséquent, lorsqu'un étranger est en possession d'une attestation d'immatriculation avant le 1^{er} juin 2007, et qu'il lui est remis un CIRE après le 1^{er} juin 2007 conformément à la nouvelle loi, l'administration communale doit l'avertir qu'il devra produire trois nouveaux documents lors de la demande de prorogation ou de renouvellement de son CIRE. Si ceux-ci ne sont pas produits, l'Office des étrangers pourra le cas échéant mettre fin à son séjour.

De même, lorsqu'un étranger a été admis ou autorisé au séjour en Belgique depuis l'étranger avant le 1^{er} juin 2007 et se présente à l'administration communale après le 1^{er} juin 2007 et qu'il lui est remis un CIRE, l'administration communale doit l'avertir qu'il devra produire trois nouveaux documents lors de la demande de prorogation ou de renouvellement de son CIRE. Si ceux-ci ne sont pas produits, l'Office des étrangers pourra le cas échéant mettre fin à son séjour.

2. Le contrôle et le retrait du titre de séjour pendant une période de 3 ans, dans le cadre du regroupement familial – article 10 – n'est possible que pour les CIRE octroyés après le 1^{er} juin 2007.

3. Dans le cas d'un membre de la famille qui bénéficiait d'une autorisation de séjour – article 10bis – et qui demande à bénéficier du droit au séjour – article 10 – parce que l'étranger rejoint a obtenu un CIRE illimité, l'attestation d'immatriculation et/ou le CIRE octroyé dans le cadre du regroupement familial – article 10bis – est pris en compte pour le calcul du délai de trois ans au terme duquel l'étranger est admis au séjour illimité. Si à l'expiration de ces trois années, l'étranger est en possession d'un CIRE en cours de validité(29), celui-ci reste valable jusqu'à son terme de validité.

4. Le CIRE octroyé dans le cadre de la circulaire du 30 septembre 1997 relative à l'octroi d'une autorisation de séjour sur la base de la cohabitation dans le cadre d'une relation durable est pris en compte pour le délai de trois ans au terme duquel l'étranger est admis au séjour illimité dans le cadre du regroupement familial et mis en possession d'un CIRE sans mention temporaire.

Indien de aanvraag bij gebrek aan gelegaliseerde documenten die de bloed- of aanverwantschapsband aantonen als onontvankelijk moet worden beschouwd, moet het gemeentebestuur contact opnemen met het Bureau gezinshereniging van de Dienst Vreemdelingenzaken, om te weten te komen welke andere bewijzen kunnen worden aanvaard.

6. Het attest van voldoende huisvesting (overeenkomstig het model in de bijlage 7 van deze omzendbrief) dat moet worden overgelegd is een document dat door het gemeentebestuur dient te worden opgesteld. Het gemeentebestuur moet een ontvangstbewijs (overeenkomstig het model in de bijlage 6 van deze omzendbrief) afgeven aan de vreemdeling die een dergelijk bewijs aanvraagt en een kopie van dit ontvangstbewijs naar de Dienst Vreemdelingenzaken – Bureau gezinshereniging - artikel 10 sturen. Binnen een periode van zes maanden na de afgifte van dit ontvangstbewijs, moet het gemeentebestuur de vreemdeling meedelen of een dergelijk bewijs al dan niet kan worden afgegeven. Een kopie van deze beslissing moet naar de Dienst Vreemdelingenzaken – Bureau gezinshereniging – artikel 10 worden overgemaakt. Indien het gemeentebestuur na deze periode van 6 maanden geen informatie heeft meegedeeld betreffende de huisvesting zal de huisvesting als voldoende worden beschouwd.

In het specifieke geval van een visumaanvraag met het oog op gezinshereniging die gelijktijdig met een aanvraag voor een machtiging tot voorlopig verblijf (werk) is ingediend, kan het bewijs van voldoende huisvesting worden geleverd door een huurcontract (staat van woonst), de brief van de tenlasteneming (terbeschikkingstelling van huisvesting door de werkgever) of elk ander geloofwaardig document waaruit blijkt dat de vreemdeling die het recht op verblijf opent over voldoende huisvesting beschikt om zijn gezin te herbergen. Het door het gemeentebestuur opgestelde attest van voldoende huisvesting zal gevraagd kunnen worden bij de vernieuwing van de verblijfstitel.

F. Overgangsbepalingen :

De wet voorziet dat vanaf de inwerkingtreding van de wet van 15 september 2006, namelijk 1 juni 2007, alle nieuwe bepalingen van toepassing zullen zijn op de aanvragen die nog behandeld worden. Bijgevolg moeten verschillende overgangsmaatregelen voorzien worden :

1. Voor de verzoeken tot gezinshereniging die op 1 juni 2007 ontvankelijk waren en waarvan het onderzoek ten gronde op die datum nog hangende is zullen documenten zoals de ziektekostenverzekering, het bewijs van voldoende huisvesting en het geneeskundig getuigschrift, die vroeger niet vereist waren maar die vanaf 1 juni 2007 wel vereist zijn, pas moeten worden overgelegd wanneer het BIVR verlengd of vernieuwd wordt.

Indien een vreemdeling vóór 1 juni 2007 in het bezit is van een attest van immatriculatie en hij, overeenkomstig de nieuwe wet, na 1 juni 2007 een BIVR ontvangt zal het gemeentebestuur hem op de hoogte moeten brengen van het feit dat hij drie nieuwe documenten zal moeten overleggen wanneer hij een aanvraag voor verlenging of vernieuwing van zijn BIVR indient. Indien deze documenten niet worden overgelegd zal de Dienst Vreemdelingenzaken, in voorkomend geval, een beslissing tot intrekking van het verblijf kunnen nemen.

Indien een vreemdeling vóór 1 juni 2007 vanuit het buitenland tot een verblijf in België toegelaten of gemachtigd werd en zich na 1 juni 2007 bij het gemeentebestuur aanbiedt en hij een BIVR ontvangt, moet het gemeentebestuur hem op de hoogte brengen van het feit dat hij drie nieuwe documenten zal moeten overleggen wanneer hij zijn aanvraag voor de verlenging of vernieuwing van zijn BIVR indient. Indien deze documenten niet worden overgelegd zal de Dienst Vreemdelingenzaken, in voorkomend geval, een beslissing tot intrekking van het verblijf kunnen nemen.

2. De controle en de intrekking van de verblijfstitel gedurende een periode van 3 jaar, in het kader van de gezinshereniging (artikel 10), is enkel mogelijk voor de BIVR's die na 1 juni 2007 werden toegekend.

3. In het geval van een familielid dat van een machtiging tot verblijf genoot – artikel 10bis – en dat van het recht op verblijf wil genieten – artikel 10 -, omdat de vreemdeling die vervoegd wordt een BIVR van onbepaalde duur bekomen heeft, wordt voor de berekening van de termijn van 3 jaar rekening gehouden met het attest van immatriculatie en/of het BIVR dat toegekend werd in het kader van de gezinshereniging (artikel 10bis). Na afloop van deze termijn van 3 jaar wordt de vreemdeling toegelaten tot een verblijf van onbepaalde duur. Indien de vreemdeling na afloop van deze termijn van 3 jaar in het bezit is van een geldig BIVR(29) blijft dit BIVR geldig tot het einde van de geldigheidsduur.

4. Er wordt rekening gehouden met het BIVR dat toegekend werd in het kader van de omzendbrief van 30 september 1997 betreffende het verlenen van een verblijfsmachtiging op basis van samenwonen in het kader van een duurzame relatie voor de berekening van de termijn van drie jaar waarna de vreemdeling in het kader van de gezinshereniging toegelaten wordt tot een verblijf van onbepaalde duur en in het bezit gesteld van een BIVR zonder tijdelijke vermelding.

5. A partir du 1^{er} juin 2007, la circulaire du 30 septembre 1997 relative à l'octroi d'une autorisation de séjour sur la base de la cohabitation dans le cadre d'une relation durable ne s'applique plus qu'au partenaire étranger d'un ressortissant européen ou d'un belge.

L'étranger, partenaire d'un ressortissant non européen, qui avait obtenu, avant le 1^{er} juin 2007, une autorisation de séjour sur base de cette circulaire du 30 septembre 1997 et qui se présente à l'administration communale après le 1^{er} juin 2007, doit toujours être mis en possession d'un CIRE d'une durée de validité de six mois. L'administration communale doit l'informer qu'au cours de ces six mois, il devra effectuer une déclaration de cohabitation légale auprès de l'Officier de l'état civil et obtenir les documents requis pour pouvoir ensuite introduire une demande de regroupement familial - article 10 ou 10bis.

Lorsqu'il s'agit d'un étranger, partenaire d'un ressortissant non européen, qui était déjà en possession d'un CIRE sur base de la circulaire du 30 septembre 1997 avant le 1^{er} juin 2007, l'administration communale doit prendre contact avec l'Office des étrangers, Bureau regroupement familial - Section article 10.

G. Visa C en vue d'une déclaration de cohabitation légale en Belgique :

L'étranger qui désire procéder à une déclaration de cohabitation légale devant l'officier de l'état civil en Belgique avec un ressortissant étranger non européen séjournant légalement en Belgique doit dans tous les cas remettre au poste diplomatique ou consulaire belge compétent à l'étranger les documents suivants :

- un passeport national valable;
- un certificat médical (délivré depuis six mois au maximum);
- un extrait de casier judiciaire (délivré depuis six mois au maximum);
- la preuve qu'il possède des moyens d'existence suffisants pour son séjour en Belgique ou un engagement de prise en charge souscrit par une personne qui remplit les conditions prévues à l'article 3bis de la loi du 15 décembre 1980 sur l'accès au territoire, le séjour, l'établissement et l'éloignement des étrangers;
- un document prouvant l'état de célibataire des deux partenaires;
- son acte de naissance;
- la preuve de la relation durable (par ex. : courrier, e-mail, téléphone, rencontres, billet d'avion, preuve de vie commune, ...);
- une copie du titre de séjour ou d'établissement du partenaire étranger qui réside déjà en Belgique;
- un engagement de prise en charge signé par l'étranger rejoint conforme au modèle figurant à l'annexe 5 de la présente circulaire;
- une attestation de logement suffisant ou l'accusé de réception prouvant que le délai de 6 mois est dépassé;
- une assurance maladie couvrant les risques en Belgique au moins un an.

L'étranger qui produit les documents exigés reçoit un visa de type C. Il s'agit d'un visa de court séjour qui permet à son titulaire de séjourner pour une durée de trois mois au maximum sur le territoire des Etats parties à la Convention d'application de l'Accord de Schengen, signée le 19 juin 1990. L'étranger auquel ce visa est délivré est informé que la déclaration de cohabitation légale doit avoir lieu en Belgique dans la période de trois mois suivant son entrée sur le territoire des Etats parties à la Convention d'application de l'Accord de Schengen.

A cet égard, il est rappelé que le Code de droit international privé prévoit que l'enregistrement de la conclusion de la relation de vie commune ne peut avoir lieu en Belgique que lorsque les parties ont une résidence habituelle commune en Belgique au moment de la conclusion (article 59, alinéa 2) et que la résidence habituelle est le lieu où la personne s'est établie à titre principal même en l'absence de tout enregistrement et indépendamment d'une autorisation de séjourner ou de s'établir. Pour déterminer ce lieu, il est tenu compte, en particulier, de circonstances de nature personnelle ou professionnelle qui révèlent des liens durables avec ce lieu ou la volonté de nouer de tels liens (article 4). Un étranger sous déclaration d'arrivée peut dès lors valablement faire une déclaration de cohabitation légale en Belgique.

5. Vanaf 1 juni 2007 is de omzendbrief van 30 september 1997 betreffende het verlenen van een verblijfsmachtiging op basis van samenwonen in het kader van een duurzame relatie enkel nog van toepassing op de buitenlandse partner van een Europese onderdaan of van een Belg.

De vreemdeling die een partner is van een niet-Europese onderdaan en die vóór 1 juni 2007 een machtiging tot verblijf, op basis van de omzendbrief van 30 september 1997, bekomen heeft en die zich na 1 juni 2007 bij het gemeentebestuur aanbiedt, moet steeds in het bezit worden gesteld van een BIVR met een geldigheidsduur van 6 maanden. Het gemeentebestuur moet hem meedelen dat hij in de loop van deze periode van zes maanden een verklaring van wettelijke samenwoning zal moeten afleggen voor de officier van de burgerlijke stand en dat hij de vereiste documenten zal moeten bekomen om vervolgens een verzoek tot gezinshereniging - artikel 10 of 10bis - in te kunnen dienen.

Indien het gaat om een vreemdeling die een partner is van een niet-Europese onderdaan en die vóór 1 juni 2007 reeds in het bezit was van een BIVR, op basis van de omzendbrief van 30 september 1997, moet het gemeentebestuur contact opnemen met de Dienst Vreemdelingenzaken, Bureau gezinshereniging - artikel 10.

G. Visum C met het oog op een verklaring van wettelijke samenwoning in België :

De vreemdeling die een verklaring van wettelijke samenwoning in België met een niet-Europese buitenlandse onderdaan, die wettelijk in België verblijft, wil afleggen voor de officier van de burgerlijke stand moet in alle gevallen de volgende documenten overhandigen aan de bevoegde Belgische diplomatieke of consulaire post in het buitenland :

- een geldig nationaal paspoort;
- een geneeskundig getuigschrift (maximum zes maanden geleden afgegeven);
- een uittreksel van het strafregister (maximum zes maanden geleden afgegeven);
- het bewijs dat hij voor zijn verblijf in België over toereikende bestaansmiddelen beschikt, of een verbintenis tot tenlasteneming die ondertekend is door een persoon die de voorwaarden die voorzien worden in artikel 3bis van de wet van 15 december 1980 betreffende de toegang tot het grondgebied, het verblijf, de vestiging en de verwijdering van vreemdelingen vervult;
- een document dat aantoonst dat de twee partners ongehuwd zijn;
- zijn geboorteakte;
- het bewijs van de duurzame relatie (bijvoorbeeld : briefwisseling, e-mail, telefoon, ontmoetingen, vliegticket, bewijs dat men samenleeft, ...);
- een kopie van de verblijfstitel of de vestigingstitel van de buitenlandse partner die al in België verblijft;
- een door de vreemdeling die vervoegd wordt ondertekende verbintenis tot tenlasteneming overeenkomstig het model in de bijlage 5 van onderhavige omzendbrief;
- een bewijs van voldoende huisvesting of het ontvangstbewijs dat aantoonst dat de termijn van 6 maanden overschreden werd;
- een ziektekostenverzekering die de risico's in België tenminste een jaar dekt.

De vreemdeling die de vereiste documenten overlegt, ontvangt een visum type C. Het gaat om een visum kort verblijf waarmee de houder gedurende een maximale periode van drie maanden mag verblijven op het grondgebied van de Staten die partij zijn bij de Uitvoeringsovereenkomst van het Akkoord van Schengen dat op 19 juni 1990 werd ondertekend. De vreemdeling aan wie dit visum wordt afgegeven, wordt op de hoogte gebracht van het feit dat de verklaring van wettelijke samenwoning binnen een periode van drie maanden na zijn binnenkomst op het grondgebied van de Staten die partij zijn bij de Uitvoeringsovereenkomst van het Akkoord van Schengen in België moet worden afgelegd.

In dit verband wordt herinnerd aan het feit dat het Wetboek van internationaal privaatrecht voorziet dat de registratie van het sluiten van een relatie van samenleven in België alleen dan kan worden gedaan ingeval de partijen op het ogenblik van het sluiten een gemeenschappelijke gewone verblijfplaats in België hebben (artikel 59, tweede lid). De gewone verblijfplaats is de plaats waar de persoon zich hoofdzakelijk heeft gevestigd, zelfs bij afwezigheid van registratie en onafhankelijk van een verblijfs- of vestigingsvergunning. Om deze plaats te bepalen wordt met name rekening gehouden met omstandigheden van persoonlijke of professionele aard die duurzame banden met die plaats aantonen of wijzen op de wil om die banden te scheppen (artikel 4). Bijgevolg kan een vreemdeling die over een aankomstverklaring beschikt een geldige verklaring van wettelijke samenwoning afleggen in België.

IV. Chercheurs

A. Introduction

L'article 61/11 de la loi de 1980 prévoit que tout chercheur étranger non ressortissant de l'Union européenne qui a conclu une convention d'accueil avec un organisme de recherche agréé en Belgique en vue d'y mener un projet de recherche, obtient une autorisation de séjour s'il ne se trouve pas dans un des cas prévus à l'article 3, alinéa 1^{er}, 5° à 8°, de la loi et s'il produit les documents suivants :

- 1° un document de voyage en cours de validité;
- 2° une convention d'accueil signée avec un organisme de recherche agréé en Belgique;
- 3° un certificat médical d'où il résulte qu'il n'est pas atteint d'une des maladies énumérées à l'annexe de la loi;
- 4° un certificat constatant l'absence de condamnations pour crimes ou délits de droit commun, si l'intéressé est âgé de plus de 18 ans

L'Office des étrangers peut néanmoins, compte tenu des circonstances, autoriser l'étranger à séjourner en Belgique en tant que chercheur même s'il ne produit pas le certificat prévu au 3° et 4° de l'alinéa 1^{er}. Il peut, en outre, décider de vérifier si les modalités sur la base desquelles la convention d'accueil a été conclue, sont respectées.

L'autorisation de séjour délivrée est limitée à la durée du projet de recherche fixé dans la convention d'accueil.

La loi prévoit également que la demande d'autorisation de séjour peut être introduite en Belgique conformément aux articles 9 et 9bis de la loi.

B. La demande est introduite auprès d'un poste diplomatique ou consulaire belge à l'étranger

Le chercheur étranger qui a obtenu l'autorisation de séjour à l'étranger doit se présenter dans les huit jours ouvrables de son entrée dans le Royaume auprès de l'administration communale du lieu de sa résidence. L'administration communale doit alors l'inscrire au registre des étrangers et lui délivrer un CIRE – séjour temporaire- d'une durée égale à la durée de validité de l'autorisation de séjour conformément à l'article 13, § 1^{er}, alinéa 5 de la loi.

C. La demande est introduite en Belgique auprès d'une administration communale

Il s'agit soit, d'un étranger autorisé ou admis au séjour en Belgique et qui réunit les conditions fixées pour être autorisé au séjour en tant que chercheur (article 9, alinéa 2 de la loi et article 25/2 de l'arrêté royal de 1981(30) soit, d'un étranger qui invoque des circonstances exceptionnelles rendant impossible ou particulièrement difficile l'introduction de la demande à l'étranger (article 9bis de la loi(31))

1. Le demandeur est déjà en séjour légal en Belgique

Dans ce cas, l'administration communale vérifie elle-même si le demandeur remplit toutes les conditions.

Si l'étranger produit tous les documents requis et s'il ressort du contrôle de la résidence effective auquel le bourgmestre ou son délégué doit faire procéder, qu'il réside sur le territoire de la commune, la demande est prise en considération. L'administration communale lui remet une attestation de réception de la demande (annexe 1 de la présente).

Dans le cas contraire, la demande n'est pas prise en considération, et l'administration communale remet au demandeur une annexe 40. Lorsque l'administration communale complète l'annexe 40, elle indique le motif de la décision en cochant la case adéquate et précise le(s) motif(s) de fait.

Une copie du document délivré au demandeur, le rapport établi à la suite du contrôle de résidence ainsi que les documents produits doivent être immédiatement transmis à l'Office des étrangers – Bureau Long séjour.

2. Le demandeur invoque des circonstances exceptionnelles en application de l'article 9bis de la loi

Dans ce cas, l'administration communale effectue le contrôle de résidence effective. Si ce contrôle s'avère négatif, elle ne prend pas la demande en considération (voir annexe 2 de la présente). Si le contrôle de résidence est positif, l'administration communale transmet immédiatement le rapport établi à la suite du contrôle de résidence, la demande, les documents produits ainsi qu'une preuve de l'identité du demandeur à l'Office des étrangers – Bureau Long Séjour- qui statuera sur la recevabilité de celle-ci. Le bourgmestre ou son délégué remet au demandeur une attestation de réception de la demande (modèle conforme à l'annexe 3 de la présente).

IV. Onderzoekers

A. Inleiding

Artikel 61/11 van de wet van 1980 voorziet dat elke buitenlandse onderzoeker die geen onderdaan is van de Europese Unie en die, met het oog op het uitvoeren van een onderzoeksproject, een gastovereenkomst heeft afgesloten met een in België erkende onderzoeksinstelling een machtiging tot verblijf bekomt indien hij zich niet bevindt in één van de gevallen die voorzien worden in artikel 3, eerste lid, 5° tot 8°, van de wet en indien hij de volgende documenten overlegt :

- 1° een geldig reisdocument;
- 2° een met een in België erkende onderzoeksinstelling afgesloten gastovereenkomst;
- 3° een geneeskundig getuigschrift waaruit blijkt dat hij niet aangetast is door één der in bijlage bij de wet opgesomde ziekten;
- 4° een getuigschrift waaruit blijkt dat de betrokkene niet veroordeeld is geweest wegens misdaden of wanbedrijven van gemeen recht, wanneer hij ouder is dan 18 jaar.

Indien hij het in 3° en 4° van het eerste lid voorziene getuigschrift niet overlegt, kan de Dienst Vreemdelingenzaken, rekening houdend met de omstandigheden, de vreemdeling toch machtigen om in de hoedanigheid van onderzoeker in België te verblijven. De Dienst Vreemdelingenzaken kan ook beslissen om na te gaan of de modaliteiten op basis waarvan de gastovereenkomst werd afgesloten vervuld zijn.

De afgegeven machtiging tot verblijf is beperkt tot de duur van het onderzoeksproject dat in de gastovereenkomst wordt vermeld.

De wet voorziet ook dat de aanvraag voor een machtiging tot verblijf in België kan worden ingediend, overeenkomstig de artikelen 9 en 9 bis van de wet.

B. De aanvraag wordt ingediend bij een Belgische diplomatieke of consulaire post in het buitenland

De buitenlandse onderzoeker die de machtiging tot verblijf in het buitenland bekomen heeft, moet zich binnen acht werkdagen na zijn binnenkomst in het Rijk aanbieden bij het gemeentebestuur van zijn verblijfplaats. Het gemeentebestuur moet hem in het vreemdelingenregister inschrijven en hem een BIVR – tijdelijk verblijf afgeven, met een duur die gelijk is aan de geldigheidsduur van de machtiging tot verblijf, overeenkomstig artikel 13, § 1, vijfde lid van de wet.

C. De aanvraag wordt bij een gemeentebestuur in België ingediend

Het gaat om een vreemdeling die gemachtigd of toegelaten is tot een verblijf in België en die aan de vastgelegde voorwaarden voldoet om in de hoedanigheid van onderzoeker gemachtigd te worden tot een verblijf (artikel 9, tweede lid van de wet en artikel 25/2 van het koninklijk besluit van 1981(30)) of een vreemdeling die buitengewone omstandigheden, die het onmogelijk of bijzonder moeilijk maken om de aanvraag in het buitenland in te dienen (artikel 9bis van de wet(31)), inroept.

1. De aanvrager verblijft al legaal in België

In dit geval gaat het gemeentebestuur zelf na of de aanvrager aan alle voorwaarden voldoet.

Indien de vreemdeling alle vereiste documenten overlegt en indien uit de controle van de effectieve verblijfplaats, waartoe de burgemeester of zijn gemachtigde moet laten overgaan, blijkt dat hij op het grondgebied van de gemeente verblijft, wordt de aanvraag in overweging genomen. Het gemeentebestuur overhandigt hem een ontvangstbewijs van de aanvraag (bijlage 1 van deze omzendbrief).

In het tegenovergestelde geval wordt de aanvraag niet in overweging genomen. Het gemeentebestuur overhandigt de aanvrager een bijlage 40. Indien het gemeentebestuur de bijlage 40 invult, duidt het de reden van de beslissing aan door het juiste vakje aan te kruisen en preciseert het ook de feitelijke reden(en).

Een kopie van het document dat aan de aanvrager werd afgegeven, het verslag dat na de controle van de verblijfplaats werd opgesteld en de overgelegde documenten moeten onverwijld aan de Dienst Vreemdelingenzaken – Bureau Lang Verblijf – worden overgemaakt.

2. De aanvrager roept buitengewone omstandigheden in, in toepassing van artikel 9bis van de wet

In dit geval voert het gemeentebestuur de controle van de effectieve verblijfplaats uit. Indien deze controle een negatief resultaat oplevert, neemt het gemeentebestuur de aanvraag niet in overweging (zie bijlage 2 van onderhavige omzendbrief). Indien de controle van de effectieve verblijfplaats een positief resultaat oplevert, maakt het gemeentebestuur het verslag dat opgesteld werd na de controle van de verblijfplaats, de aanvraag, de overgelegde documenten en een bewijs van de identiteit van de aanvrager onmiddellijk over aan de Dienst Vreemdelingenzaken – Bureau Lang Verblijf. De Dienst Vreemdelingenzaken zal een beslissing nemen in verband met de ontvankelijkheid van de aanvraag. De burgemeester of zijn gemachtigde overhandigt de aanvrager een attest van inontvangstname van de aanvraag (model overeenkomstig de bijlage 3 van onderhavige omzendbrief).

Si l'Office des étrangers accorde l'autorisation de séjour au chercheur étranger, l'administration communale procède à l'inscription de celui-ci au registre des étrangers et lui remet un CIRE – séjour temporaire - d'une durée égale à la durée de validité de l'autorisation de séjour conformément à l'article 13, § 1^{er}, alinéa 5 de la loi.

V. Demande d'autorisation d'établissement(32)

A. Introduction

Pour être autorisé à s'établir en Belgique, l'étranger doit être admis ou autorisé au séjour pour une durée illimitée. Cette règle est maintenue après le 1^{er} juin 2007.

Par contre, concernant les étrangers à qui l'autorisation d'établissement doit être octroyée, la loi a été modifiée. Cette modification ne vaut que pour les demandes d'autorisation d'établissement introduites après le 1^{er} juin 2007.

La loi prévoit dorénavant deux cas où l'autorisation d'établissement doit être octroyée(33) :

- lorsqu'il s'agit d'un étranger qui justifie d'un séjour régulier et ininterrompu de 5 ans;

- lorsqu'il s'agit de membres de la famille visés à l'article 10, § 1^{er}, alinéa 1^{er}, 4^o à 7^o, ou auxquels l'article 10, § 1^{er}, alinéa 1^{er}, 1^o, est applicable, d'un étranger autorisé à s'établir, pour autant, en ce qui concerne le conjoint ou la partenaire, qu'il vive avec l'étranger rejoint.

Dans ce deuxième cas, sur instructions de l'Office des étrangers, l'administration communale procédera le cas échéant à un contrôle de cohabitation.

B. Procédure

1. Introduction de la demande

La demande d'autorisation d'établissement est introduite auprès de l'administration communale du lieu de résidence au moyen du formulaire conforme à l'annexe 16. L'administration communale vérifie si l'étranger est bien admis ou autorisé au séjour pour une durée illimitée.

Si c'est le cas, elle lui délivre un accusé de réception conforme au modèle figurant à l'annexe 16bis et en transmet une copie à l'Office des étrangers en même temps que la demande.

Dans le cas contraire, l'administration communale ne prend pas la demande en considération et délivre à l'étranger une annexe 16ter. L'administration communale transmet également une copie de ce document à l'Office des étrangers.

2. Examen au fond

Pendant l'examen au fond de la demande, l'étranger reste en possession de son CIRE qui sera prorogé si nécessaire.

S'il s'agit d'un titre de séjour électronique et que celui-ci expire, la procédure énoncée au point IX.B.4 doit être suivie. Dans certains cas, le CIRE doit être retiré et une annexe 15 doit être délivrée.

En cas de décision favorable ou d'absence de décision dans un délai de cinq mois, l'administration communale inscrit l'étranger au registre de la population et lui remet une carte d'identité d'étranger.

Si l'Office des étrangers rejette la demande, l'administration communale notifie cette décision à l'étranger par la remise d'une annexe 17.

Si l'Office des étrangers décide de retirer l'autorisation d'établissement à l'étranger qui a utilisé des informations fausses ou trompeuses ou des documents faux ou falsifiés ou a recouru à la fraude, l'administration communale lui retire sa carte d'identité et le remet en possession de son CIRE.

Si l'Office des étrangers décide de retirer le séjour à l'étranger qui a utilisé des informations fausses ou trompeuses ou des documents faux ou falsifiés ou a recouru à la fraude, l'administration communale lui retire sa carte d'identité et lui notifie un ordre de quitter le territoire - annexe 13.

VI. Asile

A. Abrogation de la phase de recevabilité

La possibilité pour l'Office des Etrangers de déclarer une demande d'asile recevable ou irrecevable, ainsi que la possibilité pour l'étranger d'introduire un recours contre la décision d'irrecevabilité de l'Office des Etrangers auprès du Commissariat Général aux Réfugiés et aux Apatrides (CGRA) sont supprimées. Par conséquent, plus aucune annexe 25bis ou 26bis n'est délivrée après le 1^{er} juin 2007.

L'Office des Etrangers est dorénavant uniquement chargé de la détermination de l'Etat responsable du traitement de la demande d'asile en vertu du Règlement de Dublin (annexes 25quater et 26quater) et des demandes d'asile multiples introduites en Belgique (annexe 13quater).

Indien de Dienst Vreemdelingenzaken de machtiging tot verblijf toekent aan de buitenlandse onderzoeker gaat het gemeentebestuur over tot de inschrijving van die persoon in het vreemdelingenregister. Het gemeentebestuur overhandigt hem een BIVR – tijdelijk verblijf met een duur die gelijk is aan de geldigheidsduur van de machtiging tot verblijf, overeenkomstig 13, § 1, vijfde lid, van de wet.

V. Aanvraag voor een machtiging tot vestiging(32)

A. Inleiding

Om gemachtigd te kunnen worden tot vestiging in België moet de vreemdeling toegelaten of gemachtigd zijn tot een verblijf van onbeperkte duur. Deze regel blijft behouden na 1 juni 2007.

Voor de vreemdelingen aan wie de machtiging tot vestiging moet worden toegekend werd de wet echter gewijzigd. Deze wijziging is enkel geldig voor de aanvragen om machtiging tot vestiging die na 1 juni 2007 worden ingediend.

Voortaan voorziet de wet twee gevallen waarin de machtiging tot vestiging moet worden toegekend(33) :

- indien het gaat om een vreemdeling die bewijst dat zijn verblijf gedurende vijf jaar regelmatig en ononderbroken was;

- indien het gaat om de in artikel 10, § 1, eerste lid, 4^o tot 7^o bedoelde familieleden van een vreemdeling die gemachtigd is om zich in het Rijk te vestigen of diens familieleden op wie artikel 10, § 1, eerste lid, 1^o, van toepassing is, voorzover deze, wat de echtgenoot of de partner betreft, samenleeft met de vreemdeling die vervoegd wordt.

In het tweede geval zal het gemeentebestuur, op bevel van de Dienst Vreemdelingenzaken, in voorkomend geval tot een controle van de samenwoning overgaan.

B. Procedure

1. Indiening van de aanvraag

De aanvraag om machtiging tot vestiging wordt door middel van het formulier overeenkomstig de bijlage 16 ingediend bij het gemeentebestuur van de verblijfplaats. Het gemeentebestuur gaat na of de vreemdeling wel degelijk toegelaten of gemachtigd is tot een verblijf van onbeperkte duur.

Indien dit het geval is, overhandigt het gemeentebestuur hem een ontvangstbewijs overeenkomstig het model in de bijlage 16 bis. Gelijktijdig met de aanvraag stuurt het gemeentebestuur een kopie van het ontvangstbewijs naar de Dienst Vreemdelingenzaken.

In het tegenovergestelde geval neemt het gemeentebestuur de aanvraag niet in overweging en overhandigt het de vreemdeling een bijlage 16ter. Het gemeentebestuur stuurt ook een kopie van dit document naar de Dienst Vreemdelingenzaken.

2. Onderzoek ten gronde

Tijdens het onderzoek ten gronde van de aanvraag blijft de vreemdeling in het bezit van zijn BIVR, dat zal worden verlengd indien dat nodig is.

Indien het BIVR volgens het elektronisch model is opgesteld en deze vervalt, dient echter de procedure vermeld onder IX.B.4. te worden toegepast. Daarbij zal het BIVR in bepaalde gevallen moeten worden afgenomen en een bijlage 15 moeten worden afgeleverd.

Indien er een gunstige beslissing wordt genomen of indien er binnen een termijn van 5 maanden geen beslissing werd genomen, schrijft het gemeentebestuur de vreemdeling in het bevolkingsregister in en overhandigt hem een identiteitskaart voor vreemdelingen.

Indien de Dienst Vreemdelingenzaken de aanvraag verworpt, betekent het gemeentebestuur deze beslissing, door middel van de overhandiging van een bijlage 17, aan de vreemdeling.

Indien de Dienst Vreemdelingenzaken beslist om de machtiging tot vestiging van een vreemdeling die valse of misleidende informatie of valse of vervalste documenten heeft gebruikt of fraude heeft gepleegd in te trekken, trekt het gemeentebestuur zijn identiteitskaart in en stelt hem in het bezit van zijn BIVR.

Indien de Dienst Vreemdelingenzaken beslist om het verblijf van de vreemdeling die valse of misleidende informatie of valse of vervalste documenten heeft gebruikt of fraude heeft gepleegd in te trekken, trekt het gemeentebestuur zijn identiteitskaart in en betekent een bevel om het grondgebied te verlaten (bijlage 13) aan deze persoon.

VI. Asiel

A. Afschaffing van de ontvankelijkheidsfase

De mogelijkheid van de Dienst Vreemdelingenzaken om de asielaanvraag ontvankelijk of onontvankelijk te verklaren, en de mogelijkheid om een beroep in te dienen bij het Commissariaat-generaal voor de Vluchtelingen en de Staatlozen (CGVS) tegen een beslissing van ontvankelijkheid, werden afgeschaft. Bijgevolg zullen er geen bijlagen 25bis en 26bis meer worden afgeleverd na 1 juni 2007.

De Dienst Vreemdelingenzaken is voortaan enkel belast met het onderzoek naar de bevoegde Staat die de asielaanvraag moet behandelen in het licht van de Dublin-verordening (bijlagen 25quater en 26quater) en met de meervoudige asielaanvragen ingediend in België (bijlage 13quater).

B. Délivrance et prolongation d'une attestation d'immatriculation

Lorsqu'une demande d'asile est introduite dans le Royaume, l'étranger reçoit une annexe 26. L'étranger doit alors se présenter dans les huit jours ouvrables auprès de l'administration communale. Après un contrôle de résidence effective, l'administration communale remet une attestation d'immatriculation, modèle A, d'une durée de validité de trois mois.

Cette attestation peut être prolongée à trois reprises, pour une durée de trois mois. Après un an, elle sera prolongée pour une durée d'un mois.

Cette attestation peut être prolongée d'office par l'administration communale tant que le registre d'attente n'indique pas que l'Office des Etrangers a pris une décision négative relative à la demande d'asile (annexe 13^{quater} ou bijlage 26^{quater}). Si une telle décision est prise, l'attestation d'immatriculation doit être retirée.

Si le Commissariat Général aux Réfugiés et aux Apatrides rejette la demande d'asile, l'administration communale doit continuer à prolonger l'attestation d'immatriculation tant qu'elle ne reçoit aucune instruction contraire de l'Office des Etrangers. L'administration communale ne peut donc pas retirer d'office l'attestation d'immatriculation et délivrer un ordre de quitter le territoire à l'intéressé.

C. Annexe 13^{quinquies}

Si le Commissariat Général aux Réfugiés et aux Apatrides prend une décision négative relative à la demande d'asile (refus du statut de réfugié et refus de la protection subsidiaire), l'Office des étrangers peut le cas échéant, donner instruction à l'administration communale de notifier à l'intéressé un ordre de quitter le territoire, conforme au modèle de la nouvelle annexe 13^{quinquies} et de retirer l'annexe 26 et l'attestation d'immatriculation.

Si l'intéressé introduit un recours auprès du Conseil du Contentieux des Etrangers, l'Office des étrangers pourra également donner instruction de délivrer une annexe 35 (voy. infra, point VIII. C).

VII. Traite des êtres humains

A. Dispositions générales concernant la procédure

Les dispositions en matière de séjour de la circulaire du 1^{er} juillet 1994 concernant la délivrance de titres de séjour et des autorisations d'occupation (permis de travail) à des étrangers(ère), victimes de la traite des êtres humains sont abrogées. Ces dispositions sont intégrées sous les articles 61/2 à 61/5 de la loi du 15 décembre 1980

Les dispositions en matière de séjour des directives du 13 janvier 1997 à l'Office des étrangers, aux parquets, aux services de police, aux services de l'inspection des lois sociales et de l'inspection sociale relatives à l'assistance aux victimes de la traite des êtres humains, modifiées par les directives du 17 avril 2003 sont abrogées.

Sur base des instructions de la Cellule traite des êtres humains du Bureau MINTEH de l'Office des étrangers, l'administration communale peut délivrer les documents suivants :

- un ordre de quitter le territoire avec un délai de 45 jours, soit l'annexe 13;

- une attestation d'immatriculation modèle A pour une durée de validité de trois mois au maximum, soit l'annexe 4. Ce document peut être prolongé une seule fois au cours de la procédure pour une nouvelle période de trois mois au maximum. L'autorisation de séjour provisoire qui est délivrée ne fait pas de distinction entre les ressortissants de pays tiers et les citoyens de l'Union;

- un CIRE - séjour temporaire d'une durée de six mois, soit l'annexe 6. Ce document peut être prorogé ou renouvelé, plusieurs fois lorsque il a été confirmé que l'étranger satisfait aux conditions(34) mentionnées à l'article 61/4, § 1^{er} de la loi du 15 décembre 1980;

- un CIRE - séjour illimité lorsque l'étranger satisfait aux conditions mentionnées à l'article 61/5 de la loi du 15 décembre 1980.

A tout moment de la procédure, la Cellule traite des êtres humains du Bureau MINTEH peut mettre fin au délai prévu à l'article 61/2, § 2, ou mettre fin à l'autorisation de séjour temporaire lorsque l'étranger se trouve dans des conditions déterminées à l'article 61/2, § 3, ou à l'article 61/3, § 3 ou à l'article 61/4, § 2 de la loi du 15 décembre 1980. Dans ce cas, cette Cellule donne instruction à l'administration communale de retirer le document délivré et de notifier un ordre de quitter le territoire (annexe 13).

L'étranger doit essayer de prouver son identité en présentant son passeport ou un titre de voyage en tenant lieu ou sa carte d'identité nationale, le plus rapidement possible et au plus tard, lors de l'examen de la demande d'autorisation de séjour pour une durée illimitée. Ceci doit être fait afin de pouvoir établir son identité.

B. Dispositions spécifiques pour les M.E.N.A.

Une attestation d'immatriculation modèle A (annexe 4), d'une durée de validité de trois mois est délivrée par l'administration communale sur base des instructions de la Cellule Traite des êtres humains du Bureau MINTEH, à l'étranger qui est âgé de moins de dix-huit ans et qui est arrivé dans le Royaume sans être accompagné d'un étranger majeur responsable de lui par la loi et qui n'a pas été effectivement pris en charge par une telle personne par la suite, ou qui a été laissé seul

B. Afgifte en verlenging van het attest van immatriculatie

Wanneer een asielaanvraag wordt ingediend in het Rijk, ontvangt de vreemdeling een bijlage 26. Binnen de acht werkdagen dient de vreemdeling zich vervolgens aan te melden bij het gemeentebestuur. Na controle van de effectieve verblijfplaats, overhandigt het gemeentebestuur een attest van immatriculatie, model A, met een geldigheidsduur van drie maanden.

Dit attest kan drie maal verlengd worden voor telkens drie maanden. Na een jaar wordt het verlengd met een duur van telkens één maand.

Dit attest kan ambtshalve worden verlengd door de gemeente zolang het wachtregister niet aangeeft dat de Dienst Vreemdelingenzaken een negatieve beslissing heeft genomen over de asielaanvraag (bijlage 13^{quater} of bijlage 26^{quater}). Indien een dergelijke beslissing is genomen, moet het attest van immatriculatie worden ingetrokken.

Indien het CGVS de asielaanvraag afwijst, moet het gemeentebestuur het attest van immatriculatie blijven verlengen zolang het geen andersluidende instructies van de Dienst Vreemdelingenzaken ontvangt. Het gemeentebestuur mag dus niet ambtshalve het attest van immatriculatie intrekken en aan de betrokkene een bevel om het grondgebied te verlaten afleveren.

C. Bijlage 13^{quinquies}

Indien het CGVS een negatieve beslissing neemt omtrent de asielaanvraag (weigering vluchtelingenstatus en weigering van subsidiaire bescherming), kan de Dienst Vreemdelingenzaken in voorkomend geval aan de gemeente de instructie geven om een bevel om het grondgebied te verlaten overeenkomstig het model van de nieuwe bijlage 13^{quinquies} te betekenen aan de betrokkene, en om de bijlage 26 en het attest van immatriculatie in te trekken.

Indien de betrokkene beroep zou aantekenen bij de Raad voor Vreemdelingenbetwistingen, kan de Dienst Vreemdelingenzaken ook de instructie geven om een bijlage 35 af te leveren (zie verder onder punt VIII.C).

VII. Mensenhandel

A. Algemene bepalingen over de procedure

De bepalingen inzake het verblijf van de omzendbrief van 1 juli 1994 betreffende de afgifte van verblijfs- en arbeidsvergunningen (arbeidskaarten) aan vreemdelingen, slachtoffers van mensenhandel worden opgeheven. Deze bepalingen worden ondergebracht in de artikelen 61/2 tot 61/5 van de wet van 15 december 1980.

De bepalingen inzake verblijf van de richtlijnen van 13 januari 1997 voor de Dienst Vreemdelingenzaken, de parketten, de politiediensten, de inspectiediensten van de sociale wetten en voor de sociale inspectie betreffende het verlenen van bijstand aan slachtoffers van mensenhandel, gewijzigd door de richtlijnen van 17 april 2003, worden opgeheven.

Op basis van de instructies van de Cel Mensenhandel van Bureau MINTEH van de Dienst Vreemdelingenzaken kan het gemeentebestuur de volgende documenten afgeven :

- een bevel om het grondgebied te verlaten binnen een termijn van 45 dagen, namelijk bijlage 13.

- een attest van immatriculatie, model A, met een geldigheidsduur van maximaal drie maanden, namelijk bijlage 4. Dit document kan in de loop van de procedure één keer worden verlengd met een nieuwe periode van ten hoogste drie maanden. De machtiging tot voorlopig verblijf die wordt afgegeven maakt geen onderscheid tussen onderdanen van derde landen en burgers van de Europese Unie.

- een BIVR - tijdelijk verblijf voor zes maanden, namelijk bijlage 6. Dit document kan verscheidene keren worden verlengd of vernieuwd als wordt aangetoond dat de vreemdeling voldoet aan de voorwaarden(34) vermeld in artikel 61/4, § 1, van de wet van 15 december 1980.

- een BIVR - onbepaalde duur als de vreemdeling voldoet aan de voorwaarden vermeld in artikel 61/5 van de wet van 15 december 1980.

Op elk ogenblik van de procedure kan de Cel Mensenhandel van Bureau MINTEH een einde maken aan de termijn bepaald bij artikel 61/2, § 2, of aan de machtiging tot voorlopig verblijf als de vreemdeling zich bevindt in de omstandigheden die zijn vermeld in artikel 61/2, § 3, of artikel 61/3, § 3, of artikel 61/4, § 2, van de wet van 15 december 1980. In dit geval geeft de Cel aan het gemeentebestuur de instructie om het afgegeven document in te trekken en een bevel om het grondgebied te verlaten (bijlage 13) te betekenen.

De vreemdeling moet proberen zijn identiteit te bewijzen door zijn paspoort of daarmee gelijkgestelde reistitel of door zijn nationale identiteitskaart, zo snel mogelijk en ten laatste bij het onderzoek van de aanvraag voor een machtiging tot onbeperkt verblijf, over te leggen.

B. Specifieke bepalingen voor de NBMV

Een attest van immatriculatie, model A (bijlage 4), met een geldigheidsduur van drie maanden, wordt door het gemeentebestuur, op basis van de instructies van de Cel Mensenhandel van Bureau MINTEH, afgegeven aan een vreemdeling die jonger is dan achttien jaar en het Rijk is binnengekomen zonder begeleiding van een krachtens de wet verantwoordelijke meerderjarige vreemdeling en vervolgens niet daadwerkelijk onder de hoede van een dergelijke

après être entré dans le Royaume. Ce document peut être prorogé une seule fois.

Le mineur étranger non accompagné est représenté par son tuteur, à qui l'administration communale notifiera les documents, après avoir reçu les instructions de la Cellule Traite des êtres humains du Bureau MINTEH. Lorsqu'il doit être procédé au retrait du document et qu'il doit être mis fin au séjour, un ordre de reconduire (annexe 38), sera notifié au tuteur afin qu'il prenne les mesures requises pour faire reconduire son pupille.

VIII. Procédure de recours

A. En général

La loi du 15 septembre 2006 réformant le Conseil d'Etat et créant un Conseil du Contentieux des Etrangers, a introduit d'importantes modifications en ce qui concerne les voies de recours offertes aux étrangers. En résumé, les modifications sont les suivantes :

- le recours suspensif contre une décision d'asile négative du Commissariat Général aux Réfugiés et aux Apatrides auprès de la Commission Permanente de Recours des Réfugiés est remplacé par un recours suspensif de pleine juridiction auprès du Conseil du Contentieux des Etrangers;(35)

- la demande suspensive en révision est remplacée par un recours suspensif en annulation auprès du Conseil du Contentieux des Etrangers;

- le recours non-suspensif en annulation auprès du Conseil d'Etat en matière de séjour est remplacé par un recours non-suspensif en annulation auprès du Conseil du Contentieux des Etrangers.

Les conséquences concrètes pour les communes sont les suivantes.

B. Mention des voies de recours dans les annexes de l'arrêté royal du 8 octobre 1981

Les annexes modifiées par l'arrêté royal du 27 avril 2007 contiennent à la place de la mention relative à la possibilité d'introduire une demande en révision et/ou un recours auprès du Conseil d'Etat, la mention relative à la possibilité d'introduire un recours en annulation auprès du Conseil du Contentieux des Etrangers.

Concernant les annexes qui n'ont pas (encore) été officiellement modifiées par l'arrêté royal, l'éventuelle mention de la possibilité d'introduire une demande en révision et/ou un recours auprès du Conseil d'Etat doit également toujours être barrée.(36)

Il est demandé aux communes d'y inscrire à la place le texte suivant lorsqu'elles doivent délivrer une telle annexe :

« Je l'ai informé(e) que la décision, conformément à l'article 39/2, § 2, de la loi du 15 décembre 1980, est susceptible d'un recours en annulation auprès du Conseil du Contentieux des Etrangers, lequel doit être introduit, par voie de requête, dans les 30 jours de la notification de cette décision.

Une demande en suspension peut être introduite conformément à l'article 39/82 de la loi du 15 décembre 1980. Sauf le cas d'extrême urgence, la demande en suspension et le recours en annulation doivent figurer dans un seul et même acte.

Sans préjudice des autres modalités légales et réglementaires, le recours et la demande visés ci-dessus sont introduits par voie de requête, laquelle doit remplir les conditions mentionnées dans l'article 39/78 de la loi du 15 décembre 1980 et dans l'article 32 du Règlement de procédure du Conseil du Contentieux des Etrangers. Ils sont introduits auprès du Conseil par pli recommandé à la poste, sous réserve des dérogations prévues à l'article 3, § 1, deuxième et troisième alinéa, du Règlement de procédure du Conseil du Contentieux des Etrangers, à l'attention du Premier Président du Conseil du Contentieux, Rue Gaucheret 92-94, à 1030 Bruxelles.

Sous réserve de l'application de l'article 39/79 de la loi du 15 décembre 1980, l'introduction d'un recours en annulation et d'une demande en suspension ne suspend pas l'exécution de la présente mesure. »

C. Annexe 35

Si un recours est introduit contre une décision assortie d'un ordre de quitter le territoire, et que ce recours a un effet suspensif (premier et deuxième tirets du point VIII.A), l'étranger concerné reçoit une annexe 35.

La délivrance de cette annexe 35 a lieu uniquement sur instruction de l'Office des Etrangers. Cette annexe 35 a une durée de validité d'un mois, et peut être prolongée de mois en mois dans l'attente d'une instruction contraire expressé de l'Office des Etrangers.

Lorsqu'une annexe 35 est délivrée, l'étranger reste en possession de son ordre de quitter le territoire. Cet ordre est cependant automatiquement suspendu aussi longtemps que l'étranger se trouve en possession d'une annexe 35 valable.

persoon gestaan heeft, hetzij zonder begeleiding werd achtergelaten nadat hij het Rijk is binnengekomen. Dit document kan één keer worden verlengd.

De niet begeleide minderjarige vreemdeling wordt vertegenwoordigd door zijn voogd aan wie het gemeentebestuur de documenten moet betekenen na de instructies van de Cel Mensenhandel van Bureau MINTEH te hebben ontvangen. Wanneer het document moet worden ingetrokken en het verblijf moet worden beëindigd, moet aan de voogd een bevel tot terugbrenging (bijlage 38) worden betekend, zodat de voogd de nodige maatregelen neemt om zijn pupil te laten terugbrengen.

VIII. Beroepsprocedure

A. Algemeen

De wet van 15 september 2006 tot hervorming van de Raad van State en tot oprichting van een Raad voor Vreemdelingenbetwistingen, heeft belangrijke wijzigingen doorgevoerd in de beroepsmogelijkheden voor de vreemdelingen. Samengevat houden deze wijzigingen het volgende in :

- het schorsend beroep tegen een negatieve asielbeslissing van het CGVS bij de Vaste Beroepscommissie voor Vluchtelingen, wordt vervangen door een schorsend beroep met volle rechtsmacht bij de Raad voor Vreemdelingenbetwistingen; (35)

- het schorsend verzoek tot herziening wordt vervangen door een schorsend annulatieberoep bij de Raad voor Vreemdelingenbetwistingen;

- het niet-schorsend annulatieberoep bij de Raad van State inzake de verblijfsreglementering, wordt vervangen door een niet-schorsend annulatieberoep bij de Raad voor Vreemdelingenbetwistingen.

Dit heeft de volgende concrete gevolgen voor de gemeenten.

B. Vermelding van de beroepsmogelijkheid op de bijlagen van het koninklijk besluit van 8 oktober 1981

De bijlagen gewijzigd door het koninklijk besluit van 27 april 2007 bevatten in de plaats van de vermelding betreffende de mogelijkheid om een verzoek tot herziening en/of een beroep bij de Raad van State in te dienen, de vermelding betreffende de mogelijkheid om een annulatieberoep bij de Raad voor Vreemdelingenbetwistingen in te dienen.

Ook op de bijlagen die (nog) niet officieel bij koninklijk besluit werden gewijzigd, dient de eventuele vermelding van de mogelijkheid van een verzoek tot herziening en/of de beroepsmogelijkheid bij de Raad van State steeds geschrapt te worden.(36)

In plaats daarvan worden de gemeenten verzocht de volgende tekst op te nemen wanneer zij een dergelijke bijlage zouden afleveren :

« Ik heb hem (haar) er van op de hoogte gebracht dat deze beslissing overeenkomstig artikel 39/2, § 2, van de wet van 15 december 1980 vatbaar is voor een beroep tot nietigverklaring bij de Raad voor Vreemdelingenbetwistingen, dat ingediend moet worden, bij verzoekschrift, binnen de dertig dagen na de kennisgeving van deze beslissing.

Een vordering tot schorsing kan ingediend worden overeenkomstig artikel 39/82 van de wet van 15 december 1980. Behoudens in het geval van uiterst dringende noodzakelijkheid moeten in een en dezelfde akte zowel de vordering tot schorsing als het beroep tot nietigverklaring worden ingesteld.

Onverminderd andere wettelijke en reglementaire modaliteiten, worden het hierboven bedoelde beroep en de hierboven bedoelde vordering ingediend door middel van een verzoekschrift, dat moet voldoen aan de in artikel 39/78 van de wet van 15 december 1980 en in artikel 32 van het Procedurereglement Raad voor Vreemdelingenbetwistingen vermelde vereisten. Zij worden ingediend bij de Raad bij ter post aangetekend schrijven, onder voorbehoud van de afwijkingen voorzien bij artikel 3, § 1, tweede en vierde lid, van het PR RvV, aan de Eerste Voorzitter van de Raad voor Vreemdelingenbetwistingen, Gaucheretstraat 92-94, te 1030 Brussel.

Onder voorbehoud van de toepassing van artikel 39/79 van de wet van 15 december 1980, schorst het indienen van een beroep tot nietigverklaring en van een vordering tot schorsing de tenuitvoerlegging van onderhavige maatregel niet. »

C. Bijlage 35

Indien een beroep wordt ingediend tegen een beslissing die een bevel om het grondgebied te verlaten met zich meebrengt, en dit beroep schorsende werking heeft (eerste en tweede streepje van punt VIII.A), ontvangt de betrokken vreemdeling een bijlage 35.

De afgifte van deze bijlage 35 kan enkel gebeuren op instructie van de Dienst Vreemdelingenzaken. Deze bijlage 35 heeft een geldigheidsduur van een maand, en kan maandelijks verlengd worden in afwachting van een andersluidende instructie van de Dienst Vreemdelingenzaken.

Wanneer een bijlage 35 wordt afgeleverd, blijft de vreemdeling in het bezit van zijn bevel om het grondgebied te verlaten. Dit bevel wordt echter automatisch geschorst zolang hij in het bezit is van een geldige bijlage 35.

Si le Conseil du Contentieux des Etrangers confirme la décision négative attaquée, l'Office des étrangers donnera instruction de retirer l'annexe 35, et d'apposer sur l'ordre de quitter le territoire déjà délivré un nouveau délai pour quitter le territoire.

D. Conversion de la demande en révision en recours auprès du Conseil du Contentieux des Etrangers

Les mesures transitoires de la loi du 15 septembre 2006 prévoient qu'un étranger dispose d'un délai de 30 jours pour convertir la demande en révision qui serait encore pendante au 1^{er} juin 2007 en un recours en annulation auprès du Conseil du Contentieux des Etrangers.

Ce délai de 30 jours commence à courir à compter de la notification de l'information prévue à l'article 230, § 1, de la loi du 15 septembre 2006. A partir du 1^{er} juin 2007, l'Office des Etrangers donnera l'instruction aux communes pour chaque cas individuel de notifier à l'étranger une lettre contenant cette information.

Sauf instruction expresse en sens contraire de l'Office des Etrangers, l'annexe 35 des étrangers dont la demande en révision serait toujours pendante au 1^{er} juin 2007 peut être prolongée de mois en mois.

Si l'étranger n'a pas effectué ladite modification dans le délai imparti, la demande en révision devient d'office sans objet. Le cas échéant, l'Office des Etrangers donnera l'instruction de retirer l'annexe 35, et d'apposer un nouveau délai pour quitter le territoire sur l'ordre de quitter le territoire déjà délivré.

IX. Modifications concernant les cartes pour étrangers et les documents de séjour

Le 23 juin 2006, le Conseil des Ministres décidait de l'introduction des cartes électroniques pour étrangers. Lorsqu'une phase pilote sera terminée, les cartes électroniques seront introduites dans toutes les communes du Royaume.

L'introduction de ces cartes électroniques donne aussi lieu à un certain nombre de modifications de la réglementation. Certaines de ces modifications sont, d'ores et déjà, d'application pour toutes les communes, peu importe qu'elles délivrent ou non des cartes électroniques (A), alors que d'autres ne concernent que les communes où les cartes électroniques ont été introduites (B).

A. Modifications immédiatement applicables à toutes les communes du Royaume

1. Remplacement ou renouvellement à temps de la carte (articles 33 et 69quinquies de l'arrêté royal de 1981)

Pour garantir le remplacement ou renouvellement, à temps, des titres de séjour ou d'établissement, les articles 33 et 69quinquies ont été modifiés.

Désormais, l'étranger doit, pour obtenir une nouvelle carte, se présenter à l'administration communale entre le 45^{ème} et le 30^e jour avant la date d'expiration de sa carte.

2. Perte ou vol de la carte pour étrangers ou d'un document de séjour (article 36bis de l'arrêté royal de 1981)

Suite à l'introduction de l'article 36bis dans l'arrêté royal du 1981, l'étranger doit, en cas de perte ou de vol d'une carte pour étrangers ou d'un document de séjour, faire une déclaration à la police du lieu où la perte ou le vol a été constaté.

L'étranger est mis en possession d'une attestation de perte, vol ou destruction pourvue d'une photo d'identité. Une copie de cette attestation est transmise par la police à l'Office des Etrangers (Service des titres de séjour, Chaussée d'Anvers 59b, WTC II, 1000 Bruxelles; Tél. : 02-206 16 75; e-mail : Bur_CTL01@dofi.fgov.be; Fax 02-274 66 59) et à l'administration communale de résidence principale de l'étranger qui la conserve dans le dossier de l'étranger.

Lors de la délivrance d'une nouvelle carte, l'attestation de perte, vol ou destruction doit être retirée et la photo de l'attestation doit être comparée avec celle qui se trouve dans le dossier de l'étranger et avec celle de la nouvelle carte.

3. Annexe 15 (article 119 de l'arrêté royal de 1981)

L'article 119 de l'arrêté royal de 1981 prévoit la délivrance de l'annexe 15 quand l'administration communale se trouve dans l'impossibilité de procéder immédiatement soit à l'inscription de l'étranger qui se présente, soit à la délivrance d'un titre de séjour ou d'établissement ou de tout autre document de séjour.

La durée de validité de cette annexe 15 est, dorénavant, de 45 jours et elle peut être prolongée à deux reprises. De plus, quand elle est remise dans le cadre de la délivrance d'un titre de séjour ou d'établissement ou d'une carte électronique pour étrangers, cette annexe 15 vaut inscription au registre des étrangers, ou au registre de la population.

Indien de Raad voor Vreemdelingenbetwistingen in beroep de negatieve beslissing bevestigt, zal de Dienst Vreemdelingenzaken instructie geven om de bijlage 35 in te trekken, en om een nieuwe termijn om het grondgebied te verlaten aan te brengen op het reeds afgeleverde bevel om het grondgebied te verlaten.

D. Overgang van verzoek tot herziening naar beroep bij de Raad voor Vreemdelingenbetwistingen

In de overgangsmaatregelen van de wet van 15 september 2006 is voorzien dat een vreemdeling beschikt over een termijn van 30 dagen om het verzoek tot herziening dat nog aanhangig zou zijn op 1 juni 2007, om te zetten in een annulatieberoep bij de Raad voor Vreemdelingenbetwistingen.

Deze termijn van 30 dagen begint pas te lopen vanaf de betekening van de mededeling bedoeld in artikel 230, § 1, van de wet van 15 september 2006. De Dienst Vreemdelingenzaken zal vanaf 1 juni 2007 voor ieder afzonderlijk geval aan de gemeente de instructie geven om een brief die deze mededeling bevat, te betekenen aan de vreemdeling.

Behoudens andersluidende instructie van de Dienst Vreemdelingenzaken, kan de bijlage 35 van de vreemdelingen die op 1 juni 2007 nog een verzoek tot herziening aanhangig hadden, verder maandelijks verlengd worden.

Indien de vreemdeling binnen de gestelde termijn niet om een dergelijke omzetting heeft gevraagd, wordt het verzoek tot herziening van rechtswege zonder voorwerp. De Dienst Vreemdelingenzaken zal desgevallend de instructie geven om de bijlage 35 in te trekken, en om een nieuwe termijn om het grondgebied te verlaten aan te brengen op het reeds afgeleverde bevel om het grondgebied te verlaten.

IX. Wijzigingen op het vlak van de vreemdelingenkaarten en verblijfsdocumenten

Op 23 juni 2006 besliste de ministerraad tot de invoering van de elektronische kaart voor vreemdelingen. Nadat een pilootfase is afgerond, worden de elektronische kaarten veralgemeend ingevoerd in alle gemeenten van het Rijk.

Ook de invoering van deze elektronische kaarten geeft aanleiding tot een aantal wijzigingen in de regelgeving. Bepaalde van deze wijzigingen zijn nu reeds van toepassing op alle gemeenten en dit ongeacht het feit of zij al dan niet elektronische kaarten afleveren (A), terwijl andere enkel gelden voor de gemeenten die elektronische kaarten uitreiken (B).

A. Wijzigingen onmiddellijk van toepassing voor alle gemeenten van het Rijk

1. Tijdige verlenging of vernieuwing van de kaart (artikelen 33 en 69quinquies koninklijk besluit van 1981)

Om de tijdige verlenging of vernieuwing van de verblijfs- of vestigingsvergunning te verzekeren, werden artikelen 33 en 69quinquies gewijzigd.

Voortaan moet de vreemdeling zich bij het gemeentebestuur aanbieden tussen de 45^{ste} en 30^{ste} dag voor de vervaldatum van zijn kaart om een nieuwe kaart te bekomen.

2. Verlies of diefstal van vreemdelingenkaart of verblijfsdocument (artikel 36bis koninklijk besluit van 1981)

Met de invoering van het artikel 36bis in het koninklijk besluit van 1981 dient de vreemdeling, in geval van verlies of diefstal van de vreemdelingenkaart of het verblijfsdocument, aangifte te doen bij de politie van de plaats waar het verlies of de diefstal werd vastgesteld.

De vreemdeling wordt een attest van verlies, diefstal of vernieling, voorzien van een identiteitsfoto, afgeleverd. Een kopie van dit attest wordt door de politie overgemaakt aan de Dienst Vreemdelingenzaken (Dienst Verblijfstitels, Antwerpsesteenweg 59b, WTC II, 1000 Brussel; Tel. : 02-206 16 75; e-mail : Bur_CTL01@dofi.fgov.be; Fax 02-274 66 59) en aan de gemeente van hoofdverblijf van de vreemdeling die het bewaart in het dossier van de vreemdeling.

Bij afgifte van een nieuwe kaart moet het attest van verlies, diefstal of vernieling worden afgenomen van de vreemdeling en dient de pasfoto op het attest vergeleken te worden met deze in het dossier van de vreemdeling en met deze op de nieuwe kaart.

3. Bijlage 15 (artikel 119 koninklijk besluit van 1981)

Artikel 119 van het koninklijk besluit van 1981 voorziet in de afgifte van de bijlage 15 telkens wanneer het gemeentebestuur zich in de onmogelijkheid bevindt om onmiddellijk over te gaan hetzij tot inschrijving van de vreemdeling die zich aanmeldt, hetzij tot afgifte van de verblijfs- of vestigingsvergunning of van om het even welk verblijfsdocument.

De geldigheidsduur van deze bijlage 15 bedraagt voortaan 45 dagen en ze kan tot tweemaal toe worden verlengd. Deze bijlage 15 geldt bovendien als bewijs van inschrijving in het vreemdelingen- of bevolkingsregister wanneer ze wordt uitgereikt in het kader van de afgifte van een verblijfsvergunning, een vestigingsvergunning of een elektronische vreemdelingenkaart.

4. L'état civil n'est plus mentionné

Comme pour la carte d'identité pour les Belges, l'état civil n'est plus mentionné sur les cartes pour étrangers et sur les documents de séjour. Dans la case prévue à cette effet, il y a lieu d'y apporter 3 croix (XXX).

Concrètement, les cartes pour étrangers et les documents de séjour en circulation, sur lesquels l'état civil est déjà mentionné, doivent être remplacés par une carte pour étrangers ou un document de séjour sur lequel l'état civil n'est plus mentionné quand :

- La carte pour étrangers ou le document de séjour arrive à expiration;

- Un duplicata doit être délivré en application de l'article 36 de l'arrêté royal de 1981 (par exemple, en cas de changement d'état civil alors que la carte ou le document est encore valable). Ici, il y a lieu de remarquer qu'aucun duplicata n'est délivré quand il peut être fait application du point IX.B.3 de la présente circulaire et que l'étranger concerné est mis en possession d'une première carte électronique.

En faisant en sorte qu'en matière d'état civil, la même règle soit d'application aux Belges et aux étrangers, la tâche des communes devient plus simple et plus efficace. De plus, cela a pour conséquence que les cartes d'étrangers et les documents de séjour ne devront plus, à l'avenir, être remplacés lors d'un changement d'état civil (l'article 36, 2ème alinéa, 1° de l'arrêté royal du 1981 a été modifié dans ce sens).

B. Modifications applicables aux communes au sein desquelles la carte électronique pour étrangers a été introduite

1. Modèles des cartes électroniques (Annexes 6 à 9 de l'arrêté royal de 1981)

A côté des modèles des anciennes cartes, les modèles des cartes électroniques pour étrangers ont été introduits dans l'arrêté royal de 1981 par les nouvelles annexes 6 à 9.

Pendant une période transitoire, aussi bien les cartes électroniques que les cartes non électroniques seront en circulation. Les deux ont la même valeur juridique.

Par arrêté ministériel, il sera déterminé quand seules les cartes électroniques seront en circulation.

2. Durée de validité des cartes électroniques pour étrangers

a) Impossibilité de proroger une carte électronique

Etant donné que les cartes électroniques pour étrangers sont fabriquées de manière centralisée et que la durée de validité est imprimée sur la carte, les cartes électroniques ne peuvent pas être prorogées, mais seulement être renouvelées.

Différents articles de l'arrêté royal du 1981 furent ainsi modifiés dans ce sens : quand une carte est délivrée sous format électronique, elle peut seulement être renouvelée.

b) Certificat d'inscription au registre des étrangers (articles 31, § 2, et 32, § 1 de l'arrêté royal de 1981)

Seulement lorsque le certificat d'inscription au registre des étrangers (CIRE) est délivré sous forme électronique à un étranger qui est admis ou autorisé pour un séjour illimité, il est valable 5 ans et est renouvelable. Il n'est plus question, dans ce cas, d'une carte valable 1 an, prorogable annuellement et renouvelable après 3 prorogations.

Le CIRE – séjour temporaire qui est délivré suivant le modèle électronique à un étranger qui est admis ou autorisé au séjour pour une durée déterminée, est valable pour la durée de l'autorisation ou de l'admission (article 13 de la loi du 15 décembre 1980).

3. Délivrance d'un duplicata électronique (article 36 de l'arrêté royal du 1981)

L'article 36 de l'arrêté royal de 1981 fixe les cas dans lesquels une carte (électronique) doit être remplacée par un duplicata, qui par définition a la même durée de validité que la carte remplacée.

4. Burgerlijke staat wordt niet langer vermeld

Net als voor de identiteitskaarten voor Belgen, wordt de burgerlijke staat niet langer vermeld op de vreemdelingenkaarten en op de verblijfsdocumenten. In het daarvoor voorziene vakje dienen 3 kruisjes te worden aangebracht (XXX).

Concreet dienen de in omloop zijnde vreemdelingenkaarten en verblijfsdocumenten waarop de burgerlijke staat reeds werd aangebracht, enkel vervangen te worden door een vreemdelingenkaart of een verblijfsdocumenten waarop de burgerlijke staat niet langer wordt vermeld wanneer :

- De vreemdelingenkaart of het verblijfsdocument komt te vervallen;

- Een duplicaat moet worden afgeleverd in toepassing van artikel 36 van het koninklijk besluit van 1981 (bijvoorbeeld in geval de burgerlijke staat wijzigt terwijl de kaart of het document nog geldig zijn). Hierbij moet opgemerkt worden dat geen duplicaat wordt afgeleverd wanneer toepassing kan worden gemaakt van punt IX.B.3 van onderhavige omzendbrief en de betrokken vreemdeling in het bezit wordt gesteld van een eerste elektronische kaart.

Door ervoor te zorgen dat inzake de burgerlijke staat dezelfde regeling van toepassing is voor Belgen en vreemdelingen, wordt de taak van de gemeenten er eenvoudiger en efficiënter op gemaakt. Bovendien brengt dit met zich dat de vreemdelingenkaarten en de verblijfsdocumenten in de toekomst niet meer vervangen moeten worden bij een verandering van burgerlijke stand (artikel 36, tweede lid, 1° van het koninklijk besluit van 1981 werd in die zin gewijzigd).

B. Wijzigingen enkel van toepassing voor de gemeenten die elektronische vreemdelingenkaarten uitreiken

1. Model van de elektronische kaarten (Bijlagen 6 tot 9 van het koninklijk besluit van 1981)

Naast de oude kaartmodellen, worden de modellen van de elektronische vreemdelingenkaarten ingevoerd in het koninklijk besluit van 1981 door de nieuwe bijlagen 6 tot 9.

Tijdens een overgangperiode zullen zowel de elektronische kaarten als de niet-elektronische exemplaren in omloop zijn. Beide hebben dezelfde juridische waarde.

Bij ministerieel besluit zal worden bepaald wanneer nog enkel elektronische kaarten in omloop zullen zijn.

2. Geldigheidsduur elektronische vreemdelingenkaarten

a) Onmogelijkheid tot verlenging van een elektronische kaart

Gelet op het feit dat de elektronische vreemdelingenkaarten gecentraliseerd worden aangemaakt en de geldigheidsduur op de kaart wordt gedrukt, kunnen de elektronische kaarten niet worden verlengd, maar enkel worden vernieuwd.

Diverse artikelen van het koninklijk besluit van 1981 werden dan ook gewijzigd in die zin dat, wanneer een kaart volgens het elektronisch model wordt afgeleverd, zij enkel kan worden vernieuwd.

b) Bewijs van inschrijving in het vreemdelingenregister (artikelen 31, § 2 en 32, § 1 van het koninklijk besluit van 1981)

Enkel wanneer het BIVR volgens het elektronisch model wordt afgeleverd aan een vreemdeling die voor een verblijf van onbeperkte duur toegelaten of gemachtigd is, is het 5 jaar geldig en vernieuwbaar. Er is in dit geval niet langer sprake van een kaart die 1 jaar geldig is, jaarlijks wordt verlengd en na 3 verlengingen wordt vernieuwd.

Het BIVR – tijdelijk verblijf dat wordt afgeleverd volgens het elektronisch model aan een vreemdeling die gemachtigd of toegelaten is tot een verblijf van beperkte duur, is geldig voor de duur van de machtiging of de toelating (artikel 13 van de wet van 1980).

3. Afgifte van een elektronische duplicaat-kaart (artikel 36 van het koninklijk besluit van 1981)

Artikel 36 van het koninklijk besluit van 1981 geeft aan wanneer een (elektronische) kaart moet worden vervangen door een duplicaat, die per definitie dezelfde geldigheidsduur heeft als de vervangen kaart.

Cependant, il n'y a pas lieu de délivrer un duplicata, mais directement une nouvelle carte électronique, lorsqu'il s'agit d'un étranger qui a un séjour illimité ou qui est autorisé à l'établissement et que :

- la carte, établie selon l'ancien modèle ou selon le modèle électronique, doit être remplacée pendant les six derniers mois avant sa date d'expiration par exemple : pas de duplicata mais directement une nouvelle carte lorsqu'il est question d'une carte électronique en remplacement d'une carte d'identité d'étranger qui fut volée le 1^{er} janvier 2007 et qui était encore valable jusqu'au 1^{er} mai 2007);

- la carte à remplacer était établie selon l'ancien modèle et qu'il est question de la délivrance d'une première carte électronique (disposition transitoire mentionnée à l'article 101 de l'arrêté royal du 27 avril 2007 modifiant l'arrêté royal du 8 octobre 1981).

Il n'y a pas lieu, non plus, de délivrer un duplicata, lorsque le détenteur de la carte électronique déménage. Dans ce cas, l'adresse doit être mise à jour sur la puce de la carte.

4. Demande d'autorisation d'établissement (articles 30 et 69sexies de l'arrêté royal de 1981)

Lorsqu'un étranger introduit une demande d'autorisation d'établissement, en vertu des articles 30 et 69sexies arrêté royal de 1981, et qu'il est déjà en possession d'un CIRE électronique, une règle particulière s'applique.

Etant donné que cette carte électronique n'est pas, pour des raisons techniques et de sécurité, prorogable, l'intéressé, dans un certain nombre de cas, sera mis en possession d'une annexe 15. Plus précisément, le CIRE qui est déjà expiré ou qui arrive à expiration pendant la procédure d'établissement, doit être retiré au moment de son expiration et une annexe 15 doit être délivrée. Cette annexe 15 vaut certificat d'inscription au registre des étrangers et est valable jusqu'à ce que l'établissement soit accordé.

5. Droit de retour (article 41 arrêté royal du 1981)

L'étranger qui veut bénéficier du droit de retour, tel que prévu à l'article 19, 1^{er} alinéa, de la loi du 1980, doit au moment de son retour être notamment en possession d'une carte dont la durée de validité n'est pas expirée.

Si la validité de la carte expire pendant son absence, l'étranger doit donc, avant son départ, demander anticipativement une nouvelle carte. Lorsque l'étranger entre en ligne de compte pour une carte électronique, le renouvellement est possible au cours de la dernière année avant que la carte n'expire ou à la demande de l'étranger à condition que cette formalité soit nécessaire à l'obtention d'un visa.

X. Dispositions finales

A. Contacts

Pour toute question juridique : Bureau d'études : 02/206.19.23 (F) ou 02/206.19.22 (N)

Pour les cas individuels :

- Bureau regroupement familial : 02/274.60.16 (F) ou 02/274.60.11 (N)

- Direction asile : 02/205.58.78 (F) ou 02/205.54.14 (N)

B. Dispositions modificatives et abrogatoires.

Les circulaires suivantes sont supprimées :

- Circulaire du 28 février 1995 relative à la procédure prévue à l'article 12bis de la loi du 15 décembre 1980 sur l'accès au territoire, le séjour, l'établissement et l'éloignement des étrangers et concernant le droit de séjour des étrangers visés à l'article 10 de la même loi (*Moniteur belge* du 31 mars 1995);

En ce qui concerne l'article 10, § 1^{er}, 2^o et 3^o, de la loi, aucune modification pratique n'est nécessaire.

Er wordt echter geen duplicaat, maar onmiddellijk een nieuwe elektronische kaart afgeleverd wanneer de te vervangen kaart constaateert dat de vreemdeling een verblijf van onbepaalde duur heeft of tot vestiging is gemachtigd en wanneer :

- de kaart, opgesteld volgens het oud of elektronisch model, vervangen moet worden tijdens de laatste zes maanden voor de vervaldatum (bijvoorbeeld : geen duplicaat maar onmiddellijk een nieuwe kaart wanneer er sprake is van een elektronische kaart ter vervanging van een identiteitskaart voor vreemdeling die gestolen werd op 1 januari 2007 en die nog slechts geldig was tot 1 mei 2007);

- de te vervangen kaart volgens het oude model was opgesteld en er sprake is van de afgifte van een eerste elektronische kaart (overgangsbepaling vermeld in artikel 101 van het koninklijk besluit van 27 april 2007 tot wijziging van het koninklijk besluit van 1981).

Er dient evenmin een duplicaat te worden afgeleverd, wanneer de houder van een elektronische kaart verhuist. Wel dient in dat geval het adres te worden gewijzigd op de microchip van de kaart.

4. Aanvraag om machtiging tot vestiging (artikelen 30 en 69sexies van het koninklijk besluit van 1981)

Wanneer een vreemdeling een aanvraag om machtiging tot vestiging indient in het kader van de artikelen 30 en 69sexies van het koninklijk besluit van 1981 geldt er een bijzondere regeling wanneer de betrokkene reeds in het bezit is van een elektronisch BIVR.

Gelet op het feit dat deze elektronische kaart om technische en veiligheidsredenen niet kan worden verlengd, zal de betrokkene in een aantal gevallen in het bezit worden gesteld van een bijlage 15. Meer precies dient het BIVR dat reeds vervallen is of dat vervalft tijdens de vestigingsprocedure te worden afgenomen op het ogenblik van het verval en dient een bijlage 15 te worden afgeleverd. Deze bijlage 15 geldt als bewijs van inschrijving in het vreemdelingenregister en is geldig tot wanneer de vestiging is toegekend.

5. Recht van terugkeer (artikel 41 koninklijk besluit van 1981)

De vreemdeling die het recht van terugkeer, bedoeld in artikel 19, eerste lid wet van 1980 wil genieten, moet bij zijn terugkeer onder meer in het bezit zijn van een kaart waarvan de geldigheidsduur niet verstreken is.

Indien de geldigheid van de kaart verloopt tijdens zijn afwezigheid, moet de vreemdeling dus voor zijn vertrek, vroegtijdig een nieuwe kaart aanvragen. Wanneer de vreemdeling in aanmerking komt voor een elektronische kaart is dergelijke vernieuwing mogelijk in de loop van het laatste jaar vooraleer de kaart vervalft of op verzoek van de vreemdeling wanneer die formaliteit vereist is voor het verkrijgen van een visum.

X. Slotbepalingen

A. Contactgegevens

Voor alle juridische vragen : Studiebureau : 02/206.19.23 (F) of 02/206.19.22 (N)

Voor individuele gevallen :

- Bureau Gezinshereniging : 02/274.60.16 (F) of 02/274.60.11 (N)

- Directie asiel : 02/205.58.78 (F) of 02/205.54.14 (N)

B. Opheffings- en wijzigingsbepalingen

De volgende omzendbrieven worden opgeheven :

- de omzendbrief van 28 februari 1995 betreffende de procedure bepaald bij artikel 12bis van de wet van 15 december 1980 betreffende de toegang tot het grondgebied, het verblijf, de vestiging en de verwijdering van vreemdelingen en betreffende het recht op verblijf van de vreemdelingen bedoeld in artikel 10 van dezelfde wet (*Belgisch Staatsblad* van 31 maart 1995);

Wat artikel 10, § 1, 2^o en 3^o, van de wet betreft, moet er in de praktijk geen enkele wijziging worden doorgevoerd.

L'étranger qui remplit les conditions légales, autres que celles relatives à la résidence, pour acquérir la nationalité belge en application de l'article 13, 1^o, 3^o et 4^o, du Code de la nationalité belge, doit produire un acte de naissance s'il est né en Belgique ou fournir un document établissant que l'un de ses auteurs ou adoptants était ou avait été Belge au moment de la naissance, s'il est né à l'étranger.

L'étranger qui remplit les conditions légales, autres que celles relatives à la résidence, pour recouvrer la nationalité belge en application de l'article 24 du Code de la nationalité belge, doit produire un acte de naissance et apporter la preuve qu'il a été belge.

La femme belge de naissance qui, par son mariage ou à la suite de l'acquisition par son mari d'une nationalité étrangère, a perdu la nationalité belge, doit présenter un acte de naissance, un acte de mariage et le cas échéant, l'acte d'acquisition d'une nationalité étrangère par son conjoint.

- Instructions du 19 décembre 2001 concernant les mentions d'état civil sur les documents et titres de séjour délivrés aux étrangers (*Moniteur belge* du 20 février 2002);

- Circulaire du 19 février 2003 sur l'application de l'article 9, alinéa 3, de la loi du 15 décembre 1980 sur l'accès au territoire, le séjour, l'établissement et l'éloignement des étrangers (*Moniteur belge* du 17 mars 2003).

Dans les Précisions du 17 juillet 2001 relatives au rôle de l'administration communale dans le cadre de l'application de la loi du 15 décembre 1980 sur l'accès au territoire, le séjour, l'établissement et l'éloignement des étrangers, ainsi qu'aux tâches de certains bureaux de l'Office des étrangers (*Moniteur belge* du 28 août 2001) les modifications suivantes sont apportées :

- dans les points I.A.4.1 et I.B.3 les mots « 15 jours » sont remplacés par « 45 jours »;

- les points II.C.2 et II.C.3 sont supprimés.

Dans la circulaire du 11 juillet 2002 concernant les conditions de séjour des ressortissants suisses et des membres de leur famille (M.B. du 9 août 2002) les mots « Entre le trentième et le quinzième jour avant l'échéance » sont remplacés par les mots « Entre le quarante-cinquième et le trentième jour avant l'échéance ».

Dans la circulaire du 22 mai 2003 relative aux titres de séjour pour étrangers (*Moniteur belge* du 17 juillet 2003), telle que modifiée par la circulaire du 10 mai 2006 (*Moniteur belge* du 26 mai 2006) sont apportées les modifications suivantes :

- Dans le point 3.B.1, dernier alinéa, les mots « entre le 30ème et le 15ème jours » sont remplacés par les mots « entre le quarante-cinquième et le trentième jour »;

- Dans le point 3.B.2.a, premier alinéa les mots « à l'administration communale de sa résidence principale ou » sont supprimés et les mots « à l'Office des étrangers (Service des titres de séjour, Chaussée d'Anvers 59b, WTC II, 1000 Bruxelles; Tél. : 02/206.16.75; e-mail : Bur-CTL01@dofi.fgov.be; Fax 02/274.66.59) et » sont ajoutés entre les mots « perte ou de vol est transmise » et « à l'administration communale »;

- Le texte des points 6.E, 7.E, 8.F et 9.G est remplacé par le texte suivant : « l'Etat civil n'est pas mentionné. Trois croix sont apportées dans la case prévue à cet effet (XXX). »

Dans la circulaire du 16 mai 2003 relative aux modifications et aux collectes dans le registre d'attente (M.B. du 10 novembre 2003), dans le point 1.b, les mots « Commissariat général aux réfugiés et aux apatrides ni auprès de la Commission permanente de recours des réfugiés » doivent se lire comme suit « Conseil du Contentieux des Etrangers ».

De vreemdeling die de wettelijke voorwaarden, afgezien van de voorwaarden met betrekking tot het verblijf, vervult om de Belgische nationaliteit te verkrijgen, in toepassing van artikel 13, 1^o, 3^o en 4^o, van het Wetboek van de Belgische nationaliteit moet een geboorteakte overleggen indien hij in België geboren werd, of een document overleggen waaruit blijkt dat één van de ouders of adoptanten de Belgische nationaliteit had toen de aanvraag tot verblijf werd ingediend, of Belg was of Belg was geweest op het tijdstip van de geboorte in het buitenland, indien hij in het buitenland geboren werd.

De vreemdeling die alle wettelijke voorwaarden, met uitzondering van de voorwaarden met betrekking tot de verblijfplaats, vervult om de Belgische nationaliteit te herkrijgen op grond van artikel 24 van het Wetboek van de Belgische nationaliteit moet een geboorteakte overleggen en bewijzen dat hij Belg geweest is.

De als Belg geboren vrouw die, door haar huwelijk of ingevolge het verwerven van een vreemde nationaliteit door haar echtgenoot, de Belgische nationaliteit verloren heeft, moet een geboorteakte, een huwelijksakte en, in voorkomend geval, het bewijs dat haar echtgenoot een vreemde nationaliteit verworven heeft, overleggen.

- de onderrichtingen van 19 december 2001 betreffende de vermeldingen van burgerlijke staat op de verblijfsdocumenten en -titels afgegeven aan de vreemdelingen (*Belgisch Staatsblad* van 20 februari 2002);

- de omzendbrief van 19 februari 2003 over de toepassing van artikel 9, derde lid, van de wet van 15 december 1980 betreffende de toegang tot het grondgebied, het verblijf, de vestiging en de verwijdering van vreemdelingen (*Belgisch Staatsblad* van 17 maart 2003).

In de Preciserings van 17 juli 2001 aangaande de rol van het gemeentebestuur in het kader van de toepassing van de wet van 15 december 1980 betreffende de toegang tot het grondgebied, het verblijf, de vestiging en de verwijdering van vreemdelingen, alsmede aangaande de taken van bepaalde bureaus van de Dienst Vreemdelingenzaken (*Belgisch Staatsblad* van 28 augustus 2001) worden de volgende wijzigingen aangebracht :

- in punt I.A.4.1 en I.B.3 worden de woorden « geldig voor 15 dagen » vervangen door de woorden « geldig voor 45 dagen »;

- punten II.C.2 en II.C.3 worden opgeheven.

In de omzendbrief van 11 juli 2002 betreffende de verblijfsvoorwaarden voor Zwitserse onderdanen en hun familieleden (*Belgisch Staatsblad* van 9 augustus 2002) worden de woorden « Tussen de dertigste en de vijftiende dag voor de vervaldatum » vervangen door de woorden « Tussen de vijfenveertigste en de dertigste dag voor de vervaldatum ».

In de omzendbrief van 22 mei 2003 betreffende de verblijfsbewijzen voor vreemdelingen (*Belgisch Staatsblad* van 17 juli 2003), zoals gewijzigd door de omzendbrief van 10 mei 2006 (*Belgisch Staatsblad* van 26 mei 2006) worden de volgende wijzigingen aangebracht :

- in punt 3.B.1 worden in de laatste alinea de woorden « tussen de 30ste en de 15de dag » vervangen door de woorden « tussen de vijfenveertigste en de dertigste dag »;

- in punt 3.B.2.a worden in de eerste alinea de woorden « bij het gemeentebestuur van zijn hoofdverblijf of » te worden geschrapt en worden tussen de woorden « verlies of diefstal overgemaakt » en de woorden « aan de gemeente » de woorden « aan de Dienst Vreemdelingenzaken (Dienst Verblijfstitels, Antwerpsesteenweg 59b, WTC II, 1000 Brussel; Tel. : 02/206.16.75; e-mail : Bur-CTL01@dofi.fgov.be; Fax 02/274.66.59) en » gevoegd;

- De tekst van de punten 6.E, 7.E, 8.F en 9.G wordt vervangen als volgt : « De burgerlijke staat wordt niet vermeld. In het daarvoor voorziene vakje dienen 3 kruisjes te worden aangebracht (XXX). »

In de omzendbrief van 16 mei 2003 betreffende wijzigingen en collectes in het wachtregister (B.S. van 10 november 2003) dienen in punt 1.b. de woorden « het commissariaat-generaal voor vluchtelingen en staatlozen of de Vaste Beroepscommissie voor Vluchtelingen » gelezen te worden als « de Raad voor Vreemdelingenbetwistingen ».

Dans la circulaire du 29 septembre 2005 relative au modèle de rapport de cohabitation ou d'installation commune établi dans le cadre de la loi du 15 décembre 1980 sur l'accès au territoire, le séjour, l'établissement et l'éloignement des étrangers et de la circulaire du 30 septembre 1997 relative à l'octroi d'une autorisation de séjour sur la base de la cohabitation dans le cadre d'une relation durable (*Moniteur belge* du 29 septembre 2005) sont apportées les modifications suivantes :

- les points II.A.1 et II.A.2 sont supprimés;
- dans le point II.A.5 les mots « demande en révision » doivent se lire « recours en annulation ».

Dans la circulaire du 5 octobre 2006 relative au statut de protection subsidiaire (*Moniteur belge* du 11 octobre 2006), les modifications suivantes sont apportées :

- point I, deuxième alinéa, dernière phrase est supprimée;
- dans le point 2, dans le premier alinéa « CPRR » doit se lire « Conseil du Contentieux des Etrangers ».

Toutes les références à « candidat réfugié » doivent être comprises comme « demandeur d'asile ».

D'autres circulaires qui font éventuellement référence à des dispositions qui ont été modifiées (article 9, alinéa 3, article 10, ...) doivent également être lues conformément à ces modifications.

C. Entrée en vigueur

La présente circulaire est d'application à partir du 1^{er} juin 2007, et ce, aussi bien pour les demandes introduites avant ou après cette date.

Les dispositions relatives à l'article 9 *bis* et 9*ter* (point II.C et II.D) et à l'établissement (point V) sont valables seulement pour les demandes introduites depuis le 1^{er} juin 2007. Les demandes sur base de ces dispositions qui ont été introduites avant cette date sont encore traitées selon l'ancienne réglementation.(37)

Bruxelles, le 21 juin 2007.

Le Vice-premier ministre et ministre de l'Intérieur,

P. DEWAELE

Note

(1) Arrêté royal du 27 avril 2007 fixant la date d'entrée en vigueur de la loi du 15 septembre 2006 modifiant la loi du 15 décembre 1980 sur l'accès au territoire, le séjour, l'établissement et l'éloignement des étrangers et fixant la date visée à l'article 231 de la loi du 15 septembre 2006 réformant le Conseil d'Etat et créant le Conseil du contentieux des étrangers (*Moniteur belge* 21 mai 2007). Quant aux dispositions relatives à la protection subsidiaire, elles doivent déjà être appliquées depuis le 10 octobre 2006 (A.R. 3 octobre 2006, *Moniteur belge* 6 octobre 2006; circulaire 5 octobre 2006, *Moniteur belge* 11 octobre 2006).

(2) M.B. 26 avril 2007; A.R. du 31 mai 2007 (*Moniteur belge* 1^{er} juin 2007)

(3) Il s'agit ici de ce qu'on appelle la demande « technique » d'autorisation de séjour (cf. dernier alinéa de l'exposé des motifs de l'article 4 de la loi du 15 septembre 2006 modifiant la loi du 15 décembre 1980). Un cas analogue est prévu pour l'admission au séjour, par l'article 12*bis*, § 1, 1^o et 2^o de la loi du 15 décembre 1980 (voir au point III).

(4) Un cas analogue est prévu pour l'admission au territoire par l'article 12*bis*, § 1, 3^o, de la loi du 15 décembre 1980 (voir au point III).

(5) Cette interprétation trouve son fondement dans l'exposé des motifs commentant l'article 4 de la loi du 15 septembre et dans l'article 7 de l'arrêté royal du 17 mai 2007.

(6) Cf. exposé des motifs – article 4 de la loi du 15 septembre 2006

In de omzendbrief van 29 september 2005 betreffende het verslag van samenwonen of van gezamenlijke vestiging dat opgesteld wordt in het kader van de wet van 15 december 1980 betreffende de toegang tot het grondgebied, het verblijf, de vestiging en de verwijdering van vreemdelingen, en van de omzendbrief van 30 september 1997 betreffende het verlenen van een verblijfsmachtiging op basis van samenwonen in het kader van een duurzame relatie (*Belgisch Staatsblad* van 29 september 2005), worden de volgende wijzigingen aangebracht :

- de punten II.A.1 en II.A.2 worden opgeheven;
- in punt II.A.5 dienen de woorden « verzoek tot herziening » gelezen te worden als « annulatieberoep ».

In de omzendbrief van 5 oktober 2006 betreffende de subsidiaire beschermingsstatus (*Belgisch Staatsblad* van 11 oktober 2006), worden de volgende wijzigingen aangebracht :

- punt I, tweede alinea, laatste zin, wordt opgeheven;
- in punt 2 dient in de eerste alinea « VBC » gelezen te worden als « Raad voor Vreemdelingenbetwistingen ».

Alle verwijzingen naar « kandidaat-vluchteling » dienen begrepen te worden als « asielzoeker ».

Andere omzendbrieven die eventueel verwijzen naar bepalingen die gewijzigd werden (artikel 9, derde lid, artikel 10,...) dienen eveneens gelezen te worden overeenkomstig deze wijzigingen.

C. Inwerkingtreding

Deze omzendbrief dient toegepast te worden vanaf 1 juni 2007, en dit zowel voor aanvragen die werden ingediend voor of na deze datum.

De bepalingen inzake artikel 9*bis* en 9*ter* (punten II.C en II.D) en de vestiging (punt V) gelden echter enkel voor aanvragen die ingediend werden vanaf 1 juni 2007. Aanvragen op grond van deze bepalingen die ingediend werden voor deze datum, worden nog afgehandeld volgens de oude reglementering.(37)

Brussel, 21 juni 2007.

De Vice-eersteminister en Minister van Binnenlandse Zaken,

P. DEWAELE

Nota

(1) koninklijk besluit van 27 april 2007 tot vaststelling van de datum van inwerkingtreding van de wet van 15 september 2006 tot wijziging van de wet van 15 december 1980 betreffende de toegang tot het grondgebied, het verblijf, de vestiging en de verwijdering van vreemdelingen en tot vaststelling van de datum bedoeld in artikel 231 van de wet van 15 september 2006 tot hervorming van de Raad van State en tot oprichting van een Raad voor Vreemdelingenbetwistingen (*Belgisch Staatsblad* 21 mei 2007). Opgemerkt kan worden dat de bepalingen die betrekking hebben op de subsidiaire bescherming al vanaf 10 oktober 2006 toegepast moeten worden (koninklijk besluit van 3 oktober 2006, *Belgisch Staatsblad* 6 oktober 2006; omzendbrief 5 oktober 2006, B.S. 11 oktober 2006).

(2) *Belgisch Staatsblad* 26 april 2007; koninklijk besluit van 31 mei 2007 (*Belgisch Staatsblad* 1 juni 2007).

(3) Het gaat hier om de zogenaamde « technische » aanvraag voor een machtiging tot verblijf (cf. laatste alinea bij de memorie van toelichting van artikel 4 van de wet van 15 september 2006 tot wijziging van de wet van 15 december 1980). Een analoog geval wordt voorzien voor de toelating tot verblijf, door artikel 12*bis*, § 1, 1^o en 2^o van de wet van 15 december 1980 (zie onder punt III).

(4) Een analoog geval wordt voorzien voor de toelating tot verblijf, door artikel 12*bis*, § 1, 3^o, van de wet van 15 december 1980 (zie onder punt III).

(5) Deze interpretatie vindt steun in de memorie van toelichting van artikel 4 van de wet van 15 september 2006, en in het analoge artikel 7 van het koninklijk besluit van 17 mei 2007.

(6) Cf. memorie van toelichting bij artikel 4 van de wet van 15 september 2006.

(7) En ce qui concerne l'obligation de produire une copie d'un passeport national ou une carte d'identité, il n'est pas exigé que ces documents soient en cours de validité.

(8) Une exception vaut si la réglementation prévoit explicitement l'octroi d'une attestation d'immatriculation (p.ex. l'article 26/2, § 1, de l'AR du 8 octobre 1981; art. 7 de l'AR du 17 mai 2007 pour l'article 9ter).

(9) Mention nationale apposée sur le visa : B11

(10) Rappel : avant toute inscription au registre des étrangers, l'administration communale doit procéder à un contrôle de résidence effective – cf. arrêté royal du 16 juillet 1992 relatif aux registres de la population et au registre des étrangers. L'étranger est mis en possession d'une annexe 15 dans l'attente de son CIRE (article 119 AR 1981)

(11) Pour les preuves visées à l'article 12bis, § 2, voir Point D. Documents requis - Inventaire.

(12) Fax : 02/274.66.76. Tél : 02/274.60.16.

(13) C'est le cas lorsque la demande de séjour a été introduite en Belgique et que l'on prend en compte le temps passé sous AI dans le calcul du délai de 3 ans

(14) Fax : 02/274.66.76. Tél : 02/274.60.16.

(15) Mention nationale apposée : B10, B21 ou B 28.

(16) Cf. supra, Point II, B.

(17) Cf. supra, Point II, C.

(18) Sous réserve de la remarque reprise au point 5) de E. « Remarques importantes »

(19) Fax : 02/274.66.76. Tél : 02/274.60.16

(20) Fax : 02/274.66.44

(21) En cas de doute, contactez le Bureau Regroupement familial : 02/274.60.16.

(22) Il s'agit du partenariat allemand, danois, finlandais, islandais, norvégien, anglais et suédois.

(23) Voir remarque 4) ci-dessous concernant les conditions de logement suffisant et d'assurance maladie lorsqu'il s'agit d'un regroupement familial avec un réfugié reconnu.

(24) Ibidem.

(25) Ils peuvent toutefois obtenir l'autorisation de séjour sur la base de l'article 9 de la loi, en fonction des circonstances et de l'intérêt supérieur de l'enfant

(26) 02/274.60.16.

(27) 02/274.60.16.

(28) Ibidem

(29) C'est le cas lorsque la demande de séjour a été introduite en Belgique et que l'on prend en compte le temps passé sous AI dans le calcul du délai de 3 ans

(30) Cf. supra, Point II, B.

(31) Cf. supra, Point II, C.

(32) Articles 14 et s. de la loi du 15 décembre 1980

(33) Sauf si l'étranger se trouve dans un des cas prévus à l'article 3, alinéa 1^{er}, 5° à 8° de la loi. Dans ce cadre, un extrait de casier judiciaire peut être réclamé.

(34) Ces conditions sont : il est utile de prolonger le séjour de l'étranger aux fins de l'enquête ou de la procédure judiciaire et que l'étranger manifeste une volonté claire de coopération, et a rompu tout lien avec les auteurs présumés du délit décrit à l'article 433quinquies du Code pénal ou à l'article 77bis de la loi du 15 décembre 1980 et n'est pas considéré comme pouvant compromettre l'ordre public ou à la sécurité nationale.

(35) Il peut cependant y être fait exception dès lors qu'il s'agit d'un demandeur d'asile, ressortissant de l'Union Européenne : dans ce cas, seul un recours non-suspensif en annulation est possible.

(36) Il s'agit, par exemple, des annexes 20 et 21. Ces annexes seront remplacées de toute façon avec l'arrêté royal à l'occasion de l'entrée en vigueur de la loi du 25 avril 2007 (*Moniteur belge* 10 mai 2007).

(37) Voir article 76 de la loi du 15/09/2006 modifiant la loi du 15/12/1980 sur l'accès au territoire, le séjour, l'établissement et l'éloignement des étrangers

(7) Wat betreft de vereiste van het overmaken van een afschrift van een nationaal paspoort of identiteitskaart, is het niet vereist dat deze documenten nog steeds geldig zijn.

(8) Een uitzondering hierop geldt indien de reglementering expliciet voorziet in de afgifte van een attest van immatriculatie (bv. artikel 26/2, § 1, van het koninklijk besluit van 8 oktober 1981; art. 7 van het koninklijk besluit van 17 mei 2007 voor art. 9ter).

(9) Nationale vermelding die op het visum wordt aangebracht : B11.

(10) Herinnering : vóór elke inschrijving in het vreemdelingenregister moet het gemeentebestuur overgaan tot een controle van de effectieve verblijfplaats – cf. koninklijk besluit van 16 juli 1992 betreffende de bevolkingsregisters en het vreemdelingenregister. De vreemdeling wordt in het bezit gesteld van een bijlage 15 in afwachting van zijn BIVR (artikel 119 KB 1981).

(11) Voor de in artikel 12bis, § 2, bedoelde bewijzen, zie punt D. Vereiste documenten (inventaris).

(12) Fax : 02/274.66.76. Tel : 02/274.60.11.

(13) Dit is het geval wanneer de aanvraag tot verblijf in België werd ingediend en men bij de berekening van de periode van 3 jaar rekening houdt met de periode gedurende dewelke de vreemdeling over een attest van immatriculatie beschikte.

(14) Fax : 02/274.66.76. Tel : 02/274.60.11.

(15) Nationale vermelding die wordt aangebracht : B10, B21 of B 28.

(16) Cf. supra, Punt II, B.

(17) Cf. supra, Punt II, C.

(18) Onder voorbehoud van de opmerking in punt 5) van E. « Belangrijke opmerkingen ».

(19) Fax : 02/274.66.76. Tel : 02/274.60.11.

(20) Fax : 02/274.66.32.

(21) Neem contact op met het Bureau Gezinshereniging : 02/274.60.11 in geval van twijfel.

(22) Het gaat om het Duits, Deens, Fins, IJslands, Noors, Engels en Zweeds partnerschap.

(23) Zie onderstaande opmerking 4) met betrekking tot de voorwaarden in verband met voldoende huisvesting en de ziektekostenverzekering, indien het om een gezinshereniging met een erkende vluchteling gaat.

(24) Ibidem.

(25) Ze kunnen de machtiging tot verblijf echter bekomen op basis van artikel 9 van de wet, in functie van de omstandigheden en het hoger belang van het kind.

(26) 02/274.60.11.

(27) 02/274.60.11.

(28) Ibidem.

(29) Dit is het geval indien de aanvraag tot verblijf in België werd ingediend en men voor de berekening van de termijn van 3 jaar rekening houdt met de periode gedurende dewelke de vreemdeling een attest van immatriculatie bezat.

(30) Cf. supra, Punt II, B.

(31) Cf. supra, Punt II, C.

(32) Artikelen 14 en verder van de wet van 15 december 1980.

(33) Behalve indien de vreemdeling zich in één van de in artikel 3, eerste lid, 5° tot 8° van de wet voorziene gevallen bevindt. In dit kader kan een uittreksel uit het strafregister gevraagd worden.

(34) Deze voorwaarden zijn : het is nuttig het verblijf van de vreemdeling te verlengen met het oog op het onderzoek of de gerechtelijke procedure, de vreemdeling geeft blijk van zijn bereidheid tot medewerking en heeft alle banden verbroken met de vermoedelijke plegers van de misdrijven vermeld in artikel 433quinquies van het Strafwetboek of artikel 77bis van de wet van 15 december 1980, en hij is geen gevaar voor de openbare orde of de nationale veiligheid.

(35) Hierop geldt echter een uitzondering indien het gaat om een asielzoeker die een onderdaan van de Europese Unie is : dan is enkel een niet-schorsend annulatieberoep mogelijk.

(36) Het gaat bijvoorbeeld om de bijlage 20 en 21. Deze bijlagen zullen hoe dan ook bij koninklijk besluit vervangen worden naar aanleiding van de inwerkingtreding van de wet van 25 april 2007 (*Belgisch Staatsblad* 10 mei 2007).

(37) Zie artikel 76 van de wet van 15 september 2006 tot wijziging van de wet van 15 december 1980 betreffende de toegang tot het grondgebied, het verblijf, de vestiging en de verwijdering van vreemdelingen.

ROYAUME DE BELGIQUE

ANNEXE 1

Province :

Arrondissement :

Commune :

REF. :

ATTESTATION DE RECEPTION

Délivrée en application de l'article 25/2, § 3, de l'arrêté royal du 8 octobre 1981 sur l'accès au territoire, le séjour, l'établissement et l'éloignement des étrangers.

Le (la) nommé(e)..... (nom et prénom),
de nationalité
né(e) à , le (en)
résidant dans la commune de

s'est présenté(e) le à l'administration communale pour introduire une demande d'autorisation de séjour de plus de trois mois dans le Royaume, en application de l'article 9, alinéa 2, de la loi du 15 décembre 1980 sur l'accès au territoire, le séjour, l'établissement et l'éloignement des étrangers, et l'article 25/2, § 3, de l'AR du 8 octobre 1981.

Etant prise en considération, cette demande a été transmise au délégué du Ministre pour décision.

La présente attestation ne constitue en aucune façon un document de séjour, ni un titre d'identité ou un titre de nationalité.

Fait à, le

Signature du titulaire,

Le bourgmestre ou son délégué,

SCEAU

ROYAUME DE BELGIQUE

ANNEXE 2

Province :

Arrondissement :

Commune :

REF. :

RECTO**DECISION DE NON PRISE EN CONSIDERATION**

D'une demande dans le cadre de l'article 9bis de la loi du 15 décembre 1980 sur l'accès au territoire, le séjour, l'établissement et l'éloignement des étrangers

Le/la nommé(e) / La personne qui déclare se nommer (nom et prénom),
de nationalité
né(e) à , le

s'est présenté(e) à l'administration communale le pour introduire une demande d'autorisation de séjour de plus de trois mois dans le Royaume en application de l'article 9bis de la loi du 15 décembre 1980 sur l'accès au territoire, le séjour, l'établissement et l'éloignement des étrangers.

L'intéressé a prétendu résider à l'adresse

Il résulte du contrôle du que l'intéressé ne réside cependant pas de manière effective à cette adresse.

En conséquence, la demande d'autorisation de séjour dans le cadre de l'article 9bis de la loi du 15 décembre 1980 sur l'accès au territoire, le séjour, l'établissement et l'éloignement des étrangers ne peut être prise en considération.

Fait à, le

Signature du titulaire,

Le bourgmestre ou son délégué,

SCEAU

VERSO

ACTE DE NOTIFICATION

L'an, le,
je soussigné (1),
demeurant à
ai notifié au / à la nommé(e) / à la personne qui déclare se nommer
né(e), le,
de nationalité

la décision de non prise en considération d'une demande d'autorisation de séjour de plus de trois mois dans le cadre de l'article 9bis de la loi du 15 décembre 1980 sur l'accès au territoire, le séjour, l'établissement et l'éloignement des étrangers.

Il lui a été remis, par mes soins, une copie de cette décision.

Je l'ai informé(e) que sa demande d'autorisation de séjour doit être introduite auprès du bourgmestre de l'administration communale dans laquelle il réside.

Je l'ai informé(e) que cette décision est susceptible d'un recours en annulation auprès du Conseil du Contentieux des Etrangers en vertu de l'article 39/2, § 2, de la loi du 15 décembre 1980, lequel doit être introduit, par voie de requête, dans les trente jours de la notification de cette décision.

Une demande de suspension peut être introduite conformément à l'article 39/82 de la loi du 15 décembre 1980. Sauf le cas d'extrême urgence, la demande de suspension et le recours en annulation doivent être introduits par un seul et même acte.

Sans préjudice des autres modalités légales et réglementaires, le recours et la demande visés ci-dessus sont formés par voie de requête, laquelle doit remplir les conditions mentionnées dans l'article 39/78 de la loi du 15 décembre 1980 et dans l'article 32 du Règlement de procédure du Conseil du Contentieux des Etrangers. Ils sont introduits auprès du Conseil par pli recommandé à la poste, sous réserve des dérogations prévues par l'article 3, § 1^{er}, alinéas 2 et 4 du RP CCE, au Premier Président du Conseil du Contentieux des Etrangers, rue Gaucheret 92-94, à 1030 Bruxelles.

L'introduction d'un recours en annulation et d'une demande de suspension n'a pas pour effet de suspendre l'exécution de la présente mesure.

Le présent document ne constitue en aucune façon un titre d'identité ou un titre de nationalité.

Je reconnais avoir reçu notification de la présente décision,

Signature de l'étranger(ère),

Signature de l'autorité,

(1) Nom et qualité de l'autorité.

ROYAUME DE BELGIQUE

ANNEXE 3

Province :
Arrondissement :
Commune :
REF. :

ATTESTATION DE RECEPTION

d'une demande introduite dans le cadre de l'article 9*bis* de la loi du 15 décembre 1980 sur l'accès au territoire, le séjour, l'établissement et l'éloignement des étrangers.

Le (la) nommé(e) / la personne qui déclare se nommer (nom et prénom),
de nationalité,
né(e) à, le (en),
résidant dans la commune de

s'est présenté(e) le à l'administration communale pour introduire une
demande d'autorisation de séjour de plus de trois mois dans le Royaume, en application de
l'article 9*bis* de la loi du 15 décembre 1980 sur l'accès au territoire, le séjour, l'établissement et
l'éloignement des étrangers.

**La présente attestation ne constitue en aucune façon un document de séjour, ni un
titre d'identité ou un titre de nationalité.**

Fait à, le

Signature du titulaire,

Le bourgmestre ou son délégué,

SCEAU

ROYAUME DE BELGIQUE

ANNEXE 4

Province :
Arrondissement :
Commune :
REF. :

ATTESTATION DE RECEPTION

d'une demande introduite dans le cadre des articles 10 et 12bis, §1^{er}, 3°, de la loi du 15 décembre 1980 sur l'accès au territoire, le séjour, l'établissement et l'éloignement des étrangers.

Le (la) nommé(e) / la personne qui déclare se nommer (nom et prénom),
de nationalité,
né(e) à, le (en),
résidant dans la commune de

s'est présenté(e) le à l'administration communale pour introduire une
demande, en application des articles 10 et 12bis, §1^{er}, 3°, de la loi du 15 décembre 1980 sur
l'accès au territoire, le séjour, l'établissement et l'éloignement des étrangers.

La présente attestation ne constitue en aucune façon un document de séjour, ni un titre d'identité ou un titre de nationalité.

Fait à, le

Signature du titulaire,

Le bourgmestre ou son délégué,

SCEAU

ROYAUME DE BELGIQUE

ANNEXE 5

Province :
 Arrondissement :
 Commune :
 Réf. :

Engagement de prise en charge d'un partenaire

souscrit conformément à l'article 11 de l'arrêté royal du 17 mai 2007 fixant des modalités d'exécution de la loi du 15 septembre 2006 modifiant la loi du 15 décembre 1980 sur l'accès au territoire, le séjour, l'établissement et l'éloignement des étrangers.

Je soussigné (e)
 né(e) à
 de nationalité
 domicilié(e) à
 exerçant la profession de

m'engage à l'égard de l'Etat belge et de tout CPAS compétent à prendre en charge, pendant trois ans, les frais de séjour, de soins de santé et de rapatriement du (de la) nommé(e).....
 né(e) à
 de nationalité
 résidant à

La présente prise en charge prend cours à partir de l'arrivée du (de la) prénommé(e) sur le territoire belge.

Date et signature du garant,

Vu pour la légalisation de la
 signature de

 Fait à,
 le

Signature du bourgmestre ou de
 son délégué,

Sceau

Le présent document doit être accompagné de la preuve que le partenaire garant a des revenus suffisants pour couvrir les frais susvisés.

ROYAUME DE BELGIQUE

ANNEXE 6

Province :
 Arrondissement :
 Commune :
 Réf. :

Accusé de réception d'une demande d'attestation de logement suffisant

délivré en application de l'article 26/3 de l'arrêté royal du 8 octobre 1981 concernant l'accès au territoire, le séjour, l'établissement et l'éloignement des étrangers.

Je, soussigné(e),, représentant de l'administration communale de, atteste avoir reçu une demande d'attestation de logement suffisant de Madame/ Monsieur,

Nom :

Prénom(s) :

Né(e) le : à

Nationalité N.N. :

N° OE :

domicilié à,

dans le cadre d'une demande regroupement familial de :

Nom	Prénom(s)	Né(e) le	à	Nationalité

Date et signature,

A compter du présent accusé de réception, le bourgmestre ou son délégué a 6 mois pour informer le demandeur si l'attestation de logement suffisant peut être délivré ou non.

ROYAUME DE Belgique

ANNEXE 7

Province :

Arrondissement :

Commune :

Réf. :

Attestation de logement suffisant

délivrée en application de l'article 26/3 de l'arrêté royal du 8 octobre 1981 concernant l'accès au territoire, le séjour, l'établissement et l'éloignement des étrangers.

Identité de l'étranger autorisé ou admis à séjourner ou à s'établir en Belgique :

Nom :

Prénom(s) :

Né(e) le : à

Nationalité N.N. :

N° OE :

Identité du conjoint/partenaire/ascendant/descendant de l'étranger :

Nom	Prénom(s)	Né(e) le	à	Nationalité

Identification du logement concerné :

Rue n° Bte

Localité

Je, soussigné(e),, représentant de l'administration communale de, atteste, que Monsieur/Madame dispose d'un logement suffisant pour recevoir le ou les membres de sa famille susvisé(s).

Date et signature,

KONINKRIJK BELGIE

BIJLAGE 1

Provincie :

Arrondissement :

GEMEENTE :

Kenmerk :

ATTEST VAN INONTVANGSTNAME

Afgegeven in toepassing van artikel 25/2, § 3, van het koninklijk besluit van 8 oktober 1981 betreffende de toegang tot het grondgebied, het verblijf, de vestiging en de verwijdering van vreemdelingen.

De genaamde (naam en voornaam),
van nationaliteit,
geboren te, op (in)
zich ophoudende in de gemeente

heeft zich op bij het gemeentebestuur aangemeld om met toepassing van artikel 9, tweede lid, van de wet van 15 december 1980 betreffende de toegang tot het grondgebied, het verblijf, de vestiging en de verwijdering van vreemdelingen, en artikel 25/2, § 3, van het koninklijk besluit van 8 oktober 1981, een aanvraag tot het bekomen van een machtiging tot verblijf van meer dan drie maanden in het Rijk in te dienen.

Deze aanvraag werd in overweging genomen en overgemaakt aan de gemachtigde van de Minister met het oog op een beslissing.

Dit attest is geenszins een verblijfsdocument, noch een identiteitsbewijs of een nationaliteitsbewijs.

Gedaan te, op

Handtekening van de vreemdeling,

Handtekening van de burgemeester of zijn
gemachtigde,

STEMPEL

KONINKRIJK BELGIE

BIJLAGE 2

Provincie :
 Arrondissement :
 GEMEENTE :
 Kenmerk :

RECTO

BESLISSING TOT NIET_INOVERWEGINGNEMING

van een aanvraag in het kader van artikel 9*bis* van de wet van 15 december 1980 betreffende de toegang tot het grondgebied, het verblijf, de vestiging en de verwijdering van vreemdelingen.

De genaamde / de persoon die verklaart te heten (naam en voornaam),
 van nationaliteit,
 geboren te, op (in)

heeft zich op bij het gemeentebestuur aangemeld om met toepassing van artikel 9*bis* van de wet van 15 december 1980 betreffende de toegang tot het grondgebied, het verblijf, de vestiging en de verwijdering van vreemdelingen, een aanvraag tot het bekomen van een machtiging tot verblijf van meer dan drie maanden in het Rijk in te dienen.

Genoemde vreemdeling gaf te kennen te verblijven op het volgende adres :

.....
 Uit de controle op blijkt echter dat deze vreemdeling niet werkelijk op dit adres woont.

Bijgevolg kan de aanvraag in het kader van artikel 9*bis* van de wet van 15 december 1980 betreffende de toegang tot het grondgebied, het verblijf, de vestiging en de verwijdering van vreemdelingen, niet in overweging worden genomen.

Gedaan te, op

Handtekening van de vreemdeling,

Handtekening van de burgemeester of zijn gemachtigde,

STEMPEL

VERSO

AKTE VAN KENNISGEVING

In het jaar , op
heb ik ondergetekende (1),
verblijf houdende te
aan de genaamde / de persoon die verklaart te heten
geboren te , op
vannationaliteit

kennis gegeven van de beslissing tot niet-inoverwegingneming van een aanvraag tot het bekomen van een machtiging tot verblijf van meer dan drie maanden in het kader van artikel 9*bis* van de wet van 15 december 1980 betreffende de toegang tot het grondgebied, het verblijf, de vestiging en de verwijdering van vreemdelingen.

Er werd hem (haar), door mijn toedoen, een afschrift van deze beslissing overhandigd.

Ik heb hem (haar) meegedeeld dat zijn (haar) aanvraag voor een machtiging tot verblijf moet worden ingediend bij de burgemeester van de gemeente waar hij (zij) verblijft.

Ik heb hem (haar) er van op de hoogte gebracht dat deze beslissing overeenkomstig artikel 39/2, § 2, van de wet van 15 december 1980 vatbaar is voor een beroep tot nietigverklaring bij de Raad voor Vreemdelingenbetwistingen, dat ingediend moet worden, bij verzoekschrift, binnen de dertig dagen na de kennisgeving van deze beslissing.

Een vordering tot schorsing kan ingediend worden overeenkomstig artikel 39/82 van de wet van 15 december 1980. Behoudens in het geval van uiterst dringende noodzakelijkheid moeten in een en dezelfde akte zowel de vordering tot schorsing als het beroep tot nietigverklaring worden ingesteld.

Onverminderd andere wettelijke en reglementaire modaliteiten, worden het hierboven bedoelde beroep en de hierboven bedoelde vordering ingediend door middel van een verzoekschrift, dat moet voldoen aan de in artikel 39/78 van de wet van 15 december 1980 en in artikel 32 van het Procedurereglement Raad voor Vreemdelingenbetwistingen vermelde vereisten. Zij worden ingediend bij de Raad bij ter post aangetekend schrijven, onder voorbehoud van de afwijkingen voorzien bij artikel 3, § 1, tweede en vierde lid, van het PR RvV, aan de Eerste Voorzitter van de Raad voor Vreemdelingenbetwistingen, Gaucheretstraat 92-94, te 1030 Brussel.

Het indienen van een beroep tot nietigverklaring en van een vordering tot schorsing schorst de tenuitvoerlegging van onderhavige maatregel niet.

Dit document is geenszins een identiteitsbewijs noch een nationaliteitsbewijs.

Ik verklaar kennisgeving te hebben
ontvangen van deze beslissing,

Handtekening van de vreemdeling,

Handtekening en stempel van het
gemeentebestuur,

(1) Naam en hoedanigheid van de overheid.

KONINKRIJK BELGIE

BIJLAGE 3

Provincie :
Arrondissement :
GEMEENTE :
Kenmerk :

ATTEST VAN INONTVANGSTNAME

van een aanvraag in het kader van artikel 9*bis* van de wet van 15 december 1980 betreffende de toegang tot het grondgebied, het verblijf, de vestiging en de verwijdering van vreemdelingen.

De genaamde / de persoon die verklaart te heten (naam en voornaam),
van nationaliteit,
geboren te, op (in)
zich ophoudende in de gemeente

heeft zich op bij het gemeentebestuur aangemeld om met toepassing van artikel 9*bis* van de wet van 15 december 1980 betreffende de toegang tot het grondgebied, het verblijf, de vestiging en de verwijdering van vreemdelingen, een aanvraag tot het bekomen van een machtiging tot verblijf van meer dan drie maanden in het Rijk in te dienen.

Dit attest is geenszins een verblijfsdocument, noch een identiteitsbewijs of een nationaliteitsbewijs.

Gedaan te, op

Handtekening van de vreemdeling,

Handtekening van de burgemeester of zijn
gemachtigde,

STEMPEL

KONINKRIJK BELGIE

BIJLAGE 4

Provincie :

Arrondissement :

GEMEENTE :

Kenmerk :

ATTEST VAN INONTVANGSTNAME

van een aanvraag in het kader van de artikelen 10 en 12bis, § 1, 3°, van de wet van 15 december 1980 betreffende de toegang tot het grondgebied, het verblijf, de vestiging en de verwijdering van vreemdelingen.

De genaamde / de persoon die verklaart te heten (naam en voornaam),
van nationaliteit,
geboren te , op (in)
zich ophoudende in de gemeente

heeft zich op bij het gemeentebestuur aangemeld om met toepassing van artikelen 10 en 12bis, § 1, 3°, van de wet van 15 december 1980 betreffende de toegang tot het grondgebied, het verblijf, de vestiging en de verwijdering van vreemdelingen, een aanvraag in te dienen.

Dit attest is geenszins een verblijfsdocument, noch een identiteitsbewijs of een nationaliteitsbewijs.

Gedaan te, op

Handtekening van de vreemdeling,

Handtekening van de burgemeester of zijn
gemachtigde,

STEMPEL

KONINKRIJK BELGIË

BIJLAGE 5

Provincie :
 Arrondissement :
 Gemeente :
 Ref. :

Verbintenis tot tenlasteneming van een partner

onderschreven overeenkomstig artikel 11 van het koninklijk besluit van 17 mei 2007 tot vaststelling van de uitvoeringsmodaliteiten van de wet van 15 september 2006 tot wijziging van de wet van 15 december 1980 betreffende de toegang tot het grondgebied, het verblijf, de vestiging en de verwijdering van vreemdelingen.

Ik ondergetekende
 Geboren te
 Van nationaliteit
 gedomicilieerd te
 van beroep

verbind mij ten opzichte van de Belgische Staat en van elk bevoegd OCMW om gedurende een periode van drie jaar de kosten van gezondheidszorgen, verblijf en repatriëring van de genaamde.....
 geboren te
 van nationaliteit
 verblijvende te
 ten laste te nemen.

De onderhavige tenlasteneming heeft uitwerking vanaf het moment dat de hoger genoemde vreemdeling het Belgisch grondgebied betreedt.

Datum en handtekening van de garant,

Gezien voor wettiging van de
handtekening van

.....

.....

Gedaan te

.....,

op

Handtekening van de
burgemeester of zijn
gemachtigde,

Stempel

Het onderhavig document moet vergezeld gaan van het bewijs dat de partner die garant staat over voldoende inkomsten beschikt om de bovenvermelde kosten te kunnen betalen.

KONINKRIJK BELGIË

BIJLAGE 6

Provincie :
 Arrondissement :
 Gemeente :
 Ref. :

Ontvangstbewijs van een aanvraag voor een bewijs van voldoende huisvesting

afgegeven in toepassing van artikel 26/3 van het koninklijk besluit van 8 oktober 1981 betreffende de toegang tot het grondgebied, het verblijf, de vestiging en de verwijdering van vreemdelingen.

Ik, ondergetekende,, vertegenwoordiger van het gemeentebestuur van, bevestig een aanvraag voor een bewijs van voldoende huisvesting te hebben ontvangen van mevrouw/mijnheer

Naam :

Voorna(a)m(en) :

Geboren op : te

Nationaliteit Rijksregisternummer :

DVZ-nummer :

gedomicilieerd te,

in het kader van een verzoek tot gezinshereniging van :

Naam	Voorna(a)m(en)	Geboren op	Te	Nationaliteit

Datum en handtekening,

Vanaf de datum van afgifte van dit ontvangstbewijs beschikt de burgemeester of zijn gemachtigde over een periode van 6 maanden om de aanvrager mee te delen of het bewijs van voldoende huisvesting al dan niet kan worden afgegeven.

KONINKRIJK BELGIË

BIJLAGE 7

Provincie :

Arrondissement :

Gemeente :

Ref. :

Attest van voldoende huisvesting

afgegeven in toepassing van artikel 26/3 van het koninklijk besluit van 8 oktober 1981 betreffende de toegang tot het grondgebied, het verblijf, de vestiging en de verwijdering van vreemdelingen.

Identiteit van de vreemdeling die gemachtigd of toegelaten is om in België te verblijven of om er zich te vestigen :

Naam :

Voorna(a)m(en) :

Geboren op : te

Nationaliteit Rijksregisternummer :

DVZ-nummer :

Identiteit van de echtgenoot/partner/bloedverwant in de opgaande lijn/bloedverwant in de nederdalende lijn van de vreemdeling :

Naam	Voorna(a)m(en)	Geboren op	Te	Nationaliteit

Identificatie van de betrokken huisvesting :

Straat nr..... Bus

Plaats

Ik, ondergetekende,, vertegenwoordiger van het gemeentebestuur van, bevestig, dat de heer/mevrouw over een voldoende huisvesting beschikt om het lid of de leden van zijn familie te herbergen.

Datum en handtekening,